

R a p p o r t,

S a M a j e s t é l e R o i d e S u è d e,

par

Son Ministre d'Etat et des Affaires Etrangères,

en date de Stockholm le 7 Janvier 1813.

Publié par Ordre de Sa Majesté.

à Koenigsberg, 1813.

B e r i c h t

an

Sr. Majestät den König von Schweden

von

dessen Minister des Staats und der auswärtigen Angelegenheiten,

datirt Stockholm den 7. Januar 1813.

Öeffentlich bekannt gemacht auf Befehl Seiner Majestät.

Uebersetzt

von

R o h e b u e

Königsberg, 1813.

A-11016



1000172142

Biblioteka
U.M.G.S.
w Luellato

list 2

P 252 / 51 / 1236

Sire.

Je viens remplir aujourd'hui les ordres que Votre Majesté m'a donnés de Lui faire un rapport sur les relations politiques de la Suède avec la France depuis plus de deux ans.

Rien n'honore plus une nation, que la publicité que le Gouvernement donne à Ses actes diplomatiques, et rien n'est plus propre à consolider l'accord du monarque avec son peuple, que cette communication franche des secrets de la politique. Tout patriote trouvera, dans le compte que Votre Majesté m'a ordonné de Lui rendre, une nouvelle preuve de l'estime de Son Souverain pour ses lumières et Son amour pour la patrie. La nation verra dans les pièces qui sont annexées à cet exposé, et dont Votre Majesté a voulu qu'elle eût connoissance, la marche qu'a suivie le Gou-

Sire!

Ich erscheine heute, um den von Ew. Majestät erhaltenen Befehlen zufolge, Ihnen, über die zwischen Schweden und Frankreich seit länger als zwei Jahren obwaltenden politischen Verhältnisse einen Bericht zu erstatten.

Nichts ehrt eine Nation mehr, als die Publicität, welche die Regierung ihren diplomatischen Unterhandlungen giebt, und nichts ist geeigneter, zwischen dem Monarchen und seinem Volke die Uebereinstimmung zu befestigen, als diese offene Mittheilung der politischen Geheimnisse. Jeder Patriot wird, in der, nach Ew. Majestät Befehl, Ihnen abzulegenden Rechenschaft, einen neuen Beweis von der Achtung seines Fürsten für seine Aufklärung und von dessen Liebe zum Vaterlande finden. Die Nation wird aus den, dieser Darstellung angehängten Actenstücken, von welchen sie in Kenntniß zu setzen Ew. Majestät gewollt haben, den Gang ersehen, welchen die Regierung,

vernement pendant la sanglante tragédie qui continue de dévaster l'Europe.

Les rapports de la Suède avec la Grande Bretagne n'avaient pas encore, à la fin du mois de Novembre 1810, pris un caractère d'hostilité ouverte. Le commerce de la Suède quoique limité dans son activité, surtout par la paix de Paris, n'était cependant pas entièrement interrompu, graces à la modération du Cabinet Anglais.

Les manifestations de malveillance de la part de la France, qui dans le cours de 1810 menacèrent souvent de devenir des prétentions sérieuses, parurent d'abord se borner au maintien sévère des principes du système continental dans la Poméranie; mais elles se dirigèrent ensuite ouvertement contre la Suède, et l'on porta l'exigence jusqu'à vouloir exclure les Américains de nos ports. Votre Majesté réussit nonobstant à en détourner les suites par Sa modération et par Sa persévérance.

Il était néanmoins à présumer que cette situation heureuse, en offrant à la Suède les moyens de réparer ses forces épuisées par une guerre destructive, ne pourrait pas continuer ainsi. L'Empereur Napoléon avait établi pour l'Europe subjuguée la règle

während des blutigen, Europa noch immer verheerenden Trauerspiels, befolgt hat.

Die Verhältnisse Schwedens mit Großbritannien hatten, zu Ende des Monats November 1810, noch nicht den Character offner Feindseligkeit angenommen. Schwedens Handel, obschon in seiner Thätigkeit beschränkt, besonders durch den Pariser Frieden, war doch noch nicht gänzlich unterbrochen, Dank sey es der Mäßigung des englischen Cabinets.

Die sich offenbarenden Kennzeichen des Uebelwollens von Seiten Frankreichs, welche im Laufe des Jahres 1810 oft ernstliche Ansoderungen zu werden drohten, schienen doch vor der Hand sich auf eine strenge Handhabung der Grundsätze des Continentalsystems in Pommern zu beschränken; aber in der Folge waren sie offenkundig gegen Schweden gerichtet, und man trieb die Forderungen so weit, sogar die Amerikaner aus unsern Häfen ausschließen zu wollen. Dem noch gelang es Ew. Majestät, durch Ihre Mäßigung und Beharrlichkeit, die Folgen davon abzuwenden.

Indessen war wohl zu vermuthen, daß diese glückliche Lage, welche Schweden die Mittel darbot, seine, durch einen verderblichen Krieg erschöpften Kräfte zu ersetzen, so nicht feurdauern könne. Der Kaiser Napoleon hatte für das unterjochte Europa die preemtorische Richtschnur gezogen, daß er

péremptoire, qu'il ne reconnoissait pour amis que les ennemis de la Grande Bretagne; que la neutralité, autrefois le boulevard des états foibles dans la lutte des plus puissants, cessait maintenant d'avoir un sens sérieux; et que toutes les combinaisons de la politique, tout sentiment de dignité devait disparaître devant la toute-puissance des armes et d'une volonté indomptable.

Au commencement de Novembre 1810, et peu de jours avant la séparation des Etats du Royaume, une dépêche de Mr. le Baron de Lagerbjelke arriva de Paris. Elle contenait les détails d'une conversation qu'il avait eue avec Sa Majesté l'Empereur des Français, et dont le résultat était que Votre Majesté aurait à choisir entre l'interruption de Ses rapports avec la France et une déclaration de guerre formelle contre l'Angleterre. Le Ministre de France à Stockholm, Mr. le Baron Alquier, présenta une note dans le même sens, et exigea une réponse cathégorique dans l'espace de cinq jours, menaçant de quitter la Suède si le Gouvernement n'obtempérait pas à la volonté de son maître.

Lorsque Votre Majesté dans un moment aussi urgent, fixa Ses regards sur la position extérieure et intérieure du

nur die Feinde Großbritanniens für seine Freunde erkenne; daß Neutralität, vormalß die Schutzwehr schwacher Staaten im Kampf der mächtigern, jetzt, aufhörte einen ersten Sinn zu haben; und daß alle politischen Combinationen, jedes Gefühl von Würde verschwinden müsse vor der Allgewalt der Waffen und eines unbezähmbaren Willens.

Im Anfange des Novembers 1810, wenige Tage zuvor ehe die Stände des Reichs auseinander giengen, langte eine Depesche des Herrn Baron von Lagerbjelke aus Paris an. Sie enthielt umständlich eine Unterredung, welche er mit Sr. Majestät dem Kaiser der Franzosen gehabt hatte, und deren Resultat war, daß Ew. Majestät zu wählen hätten zwischen der Unterbrechung Ihrer Verhältnisse mit Frankreich und einer förmlichen Kriegs-Erklärung gegen England. Der Französische Minister zu Stockholm, Herr Baron Alquier, überreichte eine Note desselben Inhalts, und foderte eine cathégorische Antwort binnen fünf Tagen, drohend Schweden zu verlassen, wenn die Regierung nicht dem Willen seines Herrn sich fügte.

Als Ew. Majestät in einem so dringenden Augenblicke Ihre Blicke auf die äußere und innere Lage des Reichs richteten, sans

Royaume, Elle n'y trouva point de moyens pour prendre une décision libre. Les puissances du continent ne suivaient alors que l'impulsion de la France, et la saison éloignait tout espoir d'être assisté par l'Angleterre, en cas que le Royaume fût attaqué dans le cours de l'hiver. Le terme qui avait été fixé pour donner la réponse, ne laissa pas le tems nécessaire pour s'assurer des dispositions des Etats limitrophes, et les ressources du Royaume, tant en argent qu'en moyens de défense, étaient tellement bornées, qu'on ne pouvait raisonnablement se flatter de garantir l'intégrité et la liberté de la Suède. Son Altesse Royale M. gr. le Prince Royal, pénétré de la nécessité de sauver l'état, fit taire ses affections et déclara solennellement: que Votre Majesté ne devait avoir aucun égard ni à sa position particulière, ni à ses rapports passés, et qu'il exécuterait avec fidélité et avec zèle ce qui lui serait enjoint par Votre Majesté, pour la gloire et le maintien de l'indépendance du Royaume.

Votre Majesté voulant conserver pour une époque plus opportune la ressource efficace renfermée dans la déclaration de S. A. R. le Prince Royal, regarda comme un devoir impérieux de céder,

den Sie kein Mittel, um einen freyen Entschluß zu fassen. Die Mächte des festen Landes folgten damals nur dem Antriebe Frankreichs und die Jahreszeit entfernte jede Hoffnung von England unterstützte zu werden, im Fall das Reich während des Winters angegriffen würde. Der für die Antwort festgesetzte Termin ließ nicht hinreichend Zeit, um sich von der Stimmung der angrenzenden Staaten zu versichern, und die Hülfesquellen des Reichs, sowohl an Geld als Vertheidigungs-Mitteln, waren so beschränkt, daß man nicht mit Grund sich schmeicheln konnte, Schwedens Integrität und Freyheit zu schützen. Seine Königl. Hoheit der Kronprinz, durchdrungen von der Nothwendigkeit den Staat zu retten, legte seinen Neigungen Schweigen auf und erklärte feyerlich: daß Ew. Majestät durchaus keine Rücksicht nehmen sollten weder auf seine individuelle Lage, noch auf seine vormaligen Verhältnisse, und daß Er, was Ew. Majestät für die Ehre und Erhaltung der Unabhängigkeit des Reichs ihm zu thun auftragen mögten, mit Eyfer und Treue ausführen würde.

Ew. Majestät wollten die wirksame Hülfesquelle, die in der Erklärung Seiner Königl. Hoheit des Kronprinzen lag, für eine gelegene Zeit aufsparen, und betrachteten es als eine gebietende Pflicht; für den Augenblick

pour le moment, à l'orage; se flattant que l'Empereur Napoléon ne voudrait pas tout d'un coup exposer les dernières ressources de la Suède, en exigeant rigoureusement d'elle des hostilités ouvertes contre la Grande Bretagne.

Cependant à peine la déclaration de guerre contre l'Angleterre fut elle publiée et le commerce Suédois abandonné à la discretion du Cabinet Britannique, que le Ministre de France commença à développer un plan, poursuivi sans interruption dans la suite, pour faire contracter à la Suède les mêmes obligations qui ont attiré tant de malheurs sur les Etats confédérés. On exigea d'abord un corps considérable de matelots pour équiper la flotte Française à Brest, et consécutivement: des troupes Suédoises à la solde de la France; l'introduction en Suède du tarif de 50 pour cent sur les denrées coloniales; enfin l'établissement de douaniers Français à Gothenbourg. Toutes ces demandes ayant été rejetées, soit par suite des loix du Royaume, soit en raison des intérêts de la nation, il en résulta que les dispositions du Gouvernement Français envers la Suède, ne tardèrent pas à prendre un caractère hostile.

Peu de tems après son arrivée, Mr le Baron Alquier parla de la nécessité

dem Sturme nachzugeben; indem Sie sich schmeichelten, daß der Kayser Napoleon, durch eine strenge Forderung offner Feindseligkeiten gegen Großbritannien, nicht auf Einmal die letzten Hülfquellen Schwedens werde aufs Spiel setzen wollen.

Aber kaum war die Kriegs-Erklärung gegen England publicirt und der schwedische Handel der Discretion des brittischen Kabinetts überlassen worden, als der französische Minister einen, nachmals ununterbrochen besolyten Plan zu entwickeln begann, um Schweden dieselben Verbindlichkeiten eingehen zu machen, welche den verbündeten Staaten so vieles Unglück zugezogen haben. Man forderte zuerst ein ansehnliches Corps von Matrosen um die französische Flotte zu Drest auszurüsten; hierauf schwedische Truppen in französischen Sold; die Einführung in Schweden des Tarifes von 50 Prozent auf Colonial-Waaren; endlich die Anstellung französischer Zöllner in Gothenburg. Als alle diese Forderungen verworfen wurden, theils in Folge der Reichs-Gesetze, theils wegen des Interesse der Nation, so entstand daraus sehr bald eine feindliche Stimmung der französischen Regierung gegen Schweden.

Der Herr Baron Alquier sprach, kurz nach seiner Ankunft, von der Nothwendigkeit einer engern Verbindung zwischen Schweden

d'une alliance plus intime entre la Suède et la France, et quoiqu'on lui répondit d'une manière polie, cette réponse n'eût aucun résultat. Il proposa ensuite une alliance entre la Suède, le Danemarck et le grand Duché de Varsovie, sous la protection et la garantie de la France: cette proposition avait pour objet de créer une confédération du Nord, semblable pour les obligations et pour le but, à celle qui a réuni les forces de l'Allemagne sous la domination Française. Mais Votre Majesté n'ayant pas jugé conforme à Sa position ni à Ses droits, de répondre affirmativement, on renouvella bientôt après l'ancienne proposition pour une alliance particulière avec la France. Quoique Mr. le Baron Alquier n'eût annoncé que verbalement le désir de l'Empereur son maître à cet égard, il exigea cependant une réponse par écrit, et regarda la difficulté de l'obtenir, comme une marque de l'indifférence du Gouvernement Suédois pour le système Français.

Votre Majesté pouvait sans doute exiger aussi, qu'on Lui lit une communication plus ample, et surtout écrite, des véritables dispositions de l'Empereur Napoléon à l'égard de l'alliance projetée; et quoiqu'il fût à craindre qu'une réponse par écrit, exigée sur une

den und Frankreich, und obſchon man ihm auf eine höfliche Weiſe antwortete, ſo gewählte dieſe Antwort doch kein Reſultat. In der Folge ſchlug er eine, unter franzöſiſcher Garantie und Protection ſtehende, Allianz zwiſchen Schweden, Dänemarc und dem Großherzogthum Warschau vor: Dieſer Vorſchlag hatte zum Gegenſtand einen nordiſchen Bund zu erſchaffen, der, in Rückſicht ſeiner Verbindlichkeiten und ſeines Zweckes, demjenigen gleichen ſollte, der Deutschlands Kraft der franzöſiſchen Herrſchaft beygeſellt hat. Allein da Ew. Majeſtät es weder Ihrer Lage noch Ihren Rechten gemäß hielten, bejahend zu antworten, ſo erneuerte man bald nachher den alten Vorſchlag einer engeren Verbindung mit Frankreich. Obgleich der Herr Baron Alquier dieſes Verlangen des Kaiſers ſeines Gebieters nur mündlich angezeigt hatte, ſo begehrte er doch eine ſchriftliche Antwort und betrachtete die Schwierigkeit ſolche zu erhalten als ein Zeichen der Gleichgültigkeit der ſchwediſchen Regierung gegen das franzöſiſche Syſtem.

Ohne Zweifel konnten Ew. Majeſtät auch verlangen, daß man Ihnen, über die wahren Gefinnungen des Kaiſers Napoleon in Rückſicht der entworfenen Allianz, eine umſtändlichere und vor allen Dingen eine ſchriftliche Mittheilung mache; und obgleich zu befürchten ſtand, daß eine ſchriftliche Antwort, die man auf eine mündliche Eröff-

ouverture faite verbalement, n'eût d'autre but que d'être montrée à St. Petersbourg pour prouver que la Suède étoit en tout dépendante de la France, Votre Majesté résolut pourtant de fermer les yeux sur toutes ces considérations et s'attacha à ne négliger aucun moyen, qui pourrait exciter l'intérêt de l'Empereur des Français pour la Suède; à cet effet une note fut remise au Ministre Alquier, dans laquelle Votre Majesté manifesta Sa disposition d'établir des rapports plus intimes avec la France, dans l'espérance que les conditions seraient compatibles avec la dignité et le véritable intérêt de Son Royaume.

Mr. le Baron Alquier déclara de suite, que cette réponse étoit insignifiante, que du reste elle portait le caractère d'une résolution déjà prise par Votre Majesté de rester indépendante de la politique continentale; et lorsque, pour pouvoir répondre plus amplement, on lui demanda ce que l'Empereur exigeait de la Suède, et ce que ce pays pouvait se promettre en dédommagement des nouveaux sacrifices qui pourraient être le résultat des prétentions de la France, ce Ministre se borna à la réponse remarquable «que l'Empereur exigeait d'abord des faits, confor-

nung heischte, keinen andern Zweck haben mochte als in Petersburg vorgewiesen zu werden, um zu beweisen, daß Schweden in Allem von Frankreich abhängig sey; so beschloffen Ew. Majestät dennoch die Augen über alle diese Betrachtungen zuzudrücken, und hielten fest daran kein Mittel zu vernachlässigen, welches bey dem Kayser der Franzosen eine Geneigtheit für Schweden erregen könnte; darum wurde dem Minister Alquier eine Note übergeben, in welcher Ew. Majestät Dero Neigung an den Tag legten, in vertraulichere Verbindungen mit Frankreich zu treten, in der Hoffnung, daß die Bedingungen mit der Würde und dem wahren Wohl Ihres Reichs verträglich seyn würden.

Hieraus erklärte der Herr Baron Alquier, diese Antwort sey nichts bedeutend, und trage überdies den Character eines von Ew. Majestät schon gefassten Entschlusses, unabhängig von der Continental-Politik zu bleiben; und als man, um umständlicher antworten zu können, ihn befragte, was der Kayser von Schweden begehre? und welche Entschädigung dieses Land sich versprechen dürfe für die neuen Opfer welche aus den Forderungen Frankreichs hervorgehen könnten; so begnügte sich der Minister, die merkwürdige Antwort zu ertheilen: „daß der „Kayser vor allen Dingen Thatsachen begehre, „re, die seinem System angemessen seyen,

«mes a son système, après quoi il était possible qu'il fût question de ce que Sa Majesté Impériale voudrait bien faire en faveur de la Suède.»

Sur ces entrefaites la saison navigable arriva, et avec elle la capture des bâtimens Suédois par les corsaires Français. Le Ministre de Votre Majesté à Paris demanda le redressement des torts faits au commerce Suédois: des représentations adressées, dans le même but, au Ministre Alquier; ses réponses portèrent l'empreinte du rôle de dictateur qu'il s'était proposé de jouer en Suède.

Votre Majesté dont la ferme résolution était, de remplir fidèlement les engagements qu'Elle avait contractés, veillait, avec une attention non interrompue, à l'observation scrupuleuse des ordonnances publiées contre le commerce Anglais. Cependant les journaux Français insultaient périodiquement le gouvernement Suédois et étalaient, avec emphase, l'immensité du commerce de la Suède. La diminution considérable du revenu des douanes dans le cours de l'année 1811, atteste l'exagération et la fausseté de ces imputations.

Si le Gouvernement Anglois voyait d'un oeil tranquille la situation de la Suède, et n'envisageait pas sa déclara-

„nachher sey es möglich daß die Rede von dem seyn werde, was Ew. Majestät allens falls wohl zu Gunsten Schwedens thun könnten.“

Unter dessen rückte die Jahreszeit heran in welcher die See schiffbar ist, und mit ihr die Wegnahme schwedischer Fahrzeuge durch französische Corsaren. Ew. Majestät Minister zu Paris verlangte Abhülfe des dem schwedischen Handel zugesügten Schadens; zu demselben Zweck wurden dem Minister Alquier Vorstellungen gemacht; seine Antworten trugen den Stempel der Dictators Rolle die er in Schweden zu spielen sich vorgesetzt hatte.

Es war der feste Entschluß Ew. Majestät, treulich Dero eingegangene Verbindlichkeiten zu erfüllen, daher wachten Sie mit ununterbrochener Aufmerksamkeit über die gewissenhafteste Beobachtung der, gegen den englischen Handel, bekannt gemachten Verordnungen. Unter dessen insultirten die französischen Journale periodisch die schwedische Regierung und kramten pomphast die Unermesslichkeit des schwedischen Handels aus. Die ansehnliche Verringerung der Zoll-Einkünfte im Lauf des Jahres 1811 bezeugt die Uebertreibung und die Falschheit dieser Anschuldigungen.

Wenn die englische Regierung auf Schwedens Lage ein ruhiges Auge warf, und dessen Kriegs-Erklärung nicht als einen zureis-

tion de guerre, comme un motif suffisant pour traiter hostilement le commerce Suédois; si cette tolérance facilitait quelque débit des immenses dépôts de fer du Royaume, et par conséquent éloignait les suites funestes de la guerre, Votre Majesté ne devait cependant pas s'attendre que ce serait sur ces menagemens de l'Angleterre, que le Gouvernement Français établirait son système d'accusation contre la Suède; Votre Majesté avait, au contraire, le droit d'espérer, que l'Empereur Napoléon verrait avec plaisir ce Royaume traité avec ménagement par une puissance, qui avait tant de moyens de nuire à la Suède.

Toutefois les violences des corsaires Français contre le pavillon Suédois augmentèrent journellement; le Ministre de Votre Majesté à Paris présenta dans les termes les plus convenables les pertes immenses qui en résultaient pour la nation; mais loin d'obtenir la remise des vaisseaux capturés et une répression de ces abus pour l'avenir, les tribunaux des prises donnèrent presque toujours gain de cause aux capteurs: à la vérité dans quelques affaires le droit parut si évident aux tribunaux, que leurs sentences furent favorables aux Suédois; mais le Gouvernement Français, qui s'était réservé le droit de valider ces dé-

chenden Grund betrachtete Schwedens Handel feindlich zu behandeln; wenn diese Toleranz einigen Absatz der unermesslichen Eisen-Niederlagen des Reichs erleichterte, und folglich die traurigen Folgen des Krieges entfernte, so konnten doch Ew. Majestät nicht erwarten, daß die französische Regierung ihr System der Anklage gegen Schweden auf diese Schonung Englands gründen würde; im Gegentheil, Ew. Majestät hatten das Recht zu hoffen, daß der Kayser Napoleon mit Vergnügen dieses Reich mit Schonung behandelt sehen würde von einer Macht die so viele Mittel hatte Schweden zu schaden.

Aber die Gewaltthätigkeiten der französischen Corsaren gegen die schwedische Flage mehrten sich täglich; der Minister Ew. Majestät zu Paris stellte in den schicklichsten Ausdrücken den ungeheuren Verlust dar, der daraus für die Nation entstand; aber weit entfernt die Zurückgabe der angehaltenen Schiffe und Abstellung dieser Mißbräuche für die Zukunft zu erhalten, gaben die Preis-tribunale den Einbringern fast immer gewonnene Sache: fürwahr, in einigen Fällen schien das Recht selbst den Tribunälen so einleuchtend, daß ihre Aussprüche den Schweden günstig waren; aber die französische Regierung, die sich das Recht vorbehalten hatte jenen Aussprüchen Gültigkeit zu verleihen, bes

cisions, n'en confirma jamais aucune en faveur de la Suède. Ainsi les corsaires, assurés de l'impunité, eurent le champ libre pour exercer leurs rapines. On ne se contenta point de condamner, comme bonne prise, les vaisseaux Suédois, sous le prétexte qu'ils étaient pourvus de licences Anglaises ou qu'ils auraient dû l'être; de capturer dans le Sund les petits bâtimens de cabotage, chargés de comestibles et de produits des manufactures du pays; d'arrêter ceux qui se trouvaient dans les ports allemands, où ils attendaient des cargaisons; mais encore on traita les matelots Suédois comme des prisonniers de guerre; ils furent mis aux fers et ensuite envoyés dans les ports d'Anvers et de Toulon pour y servir sur les flottes Françaises.

Des démêlés désagréables et presque journaliers eurent lieu dans le cours de l'été de 1811, entre la régence de la Poméranie et le vice-consul de France. Pour garantir cette province de l'arrivée de troupes Françaises, une force militaire considérable y fut levée, sur la demande expresse de l'Empereur Napoléon et au grand détriment du pays; et la plus scrupuleuse surveillance y était observée, à l'égard du commerce illécite de denrées coloniales. Malgré cette condéscendance, il ne fut jamais pos-

stättigte deren keinen einzigen zu Gunsten Schwedens. So hatten die Corsaren, der Straflosigkeit gewiß, ein freyes Feld für ihre Raubereyen. Man begnügte sich nicht die schwedischen Schiffe als gute Preisen zu verurtheilen, unter dem Vorwand daß sie mit englischen Licenzen versehen wären oder damit hätten versehen seyn sollen; im Sund die kleinen Fahrzeuge aufzufangen die den Küstenhandel mit Lebens:Bedürfnissen und Manufactur:Erzeugnissen des Landes trieben; diejenigen anzuhalten die sich in deutschen Häfen befanden, wo sie Ladungen erwarteten; sondern man behandelte sogar die schwedischen Matrosen als Kriegsgefangene; sie wurden in Eisen geschlagen und nachmals in die Häfen von Anvers und Toulon geschickt um dort auf den französischen Flotten zu dienen.

Im Laufe des Sommers 1811 gab es unangenehme und fast tägliche Zwistigkeiten zwischen der Pommerischen Regierung und dem französischen Vice-Consul. Um diese Provinz vor der Ankunft der französischen Truppen zu bewahren, wurde daselbst eine ansehnliche militairische Macht erhoben, auf ausdrückliches Verlangen des Kaisers Napoléon und zum großen Nachtheil des Landes; auch wurde die gewissenhafteste Aufsicht, den verbotenen Handel mit Colonial:Waaren betreffend, beobachtet.

Trotz dieser Nachsichtigkeit war es nie

sible de contenter les prétentions toujours croissantes du vice-consul Français. Une rixe qui eût lieu à Stralsund, entre l'équipage d'un corsaire Français et quelques recrues de la landsturm, et dans laquelle il resta prouvé, que les Français avaient commencé par outrager et attaquer les soldats Poméraniens, fut néanmoins regardée à Paris comme une infraction à la paix, et l'on exigea pour réparation que les soldats de Votre Majesté fussent punis de mort.

Mr. le Baron Alquier presenta, au mois de Juillet, une note officielle, dont le contenu et le style peu mesuré exigèrent une réponse, qui lui rappella le respect qu'il devait à la nation et les égards que se doivent réciproquement les souverains. Mr. Alquier prit sur lui de déclarer qu'il ne pouvait plus traiter avec moi, et demanda qu'un individu particulier fut nommé pour correspondre avec lui.

Dès-lors tous les rapports officiels avec Mr. le Baron Alquier cessèrent; néanmoins le langage du Duc de Bassano parut devoir amener quelque changement dans la politique de la France envers la Suède. Votre Majesté crut avec

inöglich die stets wachsenden Forderungen des französischen Vice-Consuls zu befriedigen. Ein Zanf, der sich zu Stralsund, zwischen der Equipage eines französischen Corsaren und einigen Rekruten des Landsturms ereignete, und von dem es erwiesen blieb, daß die Franzosen angefangen hatten die Pommerischen Soldaten zu beleidigen und zu attackiren, wurde nichts desto weniger zu Paris als ein Friedensbruch betrachtet, und man forderte als Genuehung, daß Ew. Majestät Soldaten mit dem Tode bestrafe werden sollten.

Herr Baron Alquier überreichte im Monat July eine officielle Note, deren Inhalt und nicht wohl abgemessener Styl eine Antwort erheischten, welche ihm die Ehrfurcht in Erinnerung brachte die er der Nation schuldig sey und die Achtungs-Bezeugungen welche die Souverains sich wechselseitig schuldig sind. Herr Alquier nahm es auf sich zu erklären, daß er mit mir nicht weiter unterhandeln könne, und verlangte, daß Jemand andere insbesondere ernannt werde, um mit ihm Unterhandlung zu pflegen.

Von diesem Augenblicke an hörten alle officiellen Verhältnisse mit dem Baron Alquier auf; jedoch schien die Sprache des Herzogs von Bassano einige Aenderung im Frankreichs Politik gegen Schweden herbezuführen zu wollen. Mit Vergnügen glaubt

satisfaction en voir une preuve dans le rappel du ministre, rappel qui avait été formellement demandé; mais à peine la saison avait elle éloigné la flotte Anglaise de la Baltique, que les corsaires Français renouvelèrent leurs violences avec plus d'activité qu'auparavant. Votre Majesté Se vit alors dans la nécessité de donner ordre à Sa marine, d'arrêter les pirates qui généraient notre commerce de port à port, et qui auraient fait des prises Suédoises. Plusieurs corsaires Français qui insultaient nos côtes, furent chassés; un nommé la Mercure fut pris.

Votre Majesté affligée de voir ainsi maltraiter Ses sujets et ruiner leur commerce, au sein de la paix la plus solennelle, ordonna qu'un Courier fut de suite envoyé à Paris, avec un état bien détaillé de tous les dommages que le commerce Suédois avait souffert; et la demande, d'une garantie pour l'avenir, contre les violences des corsaires, fut renouvelée. Le bâtiment le Mercure et son équipage furent mis à la disposition du Chargé d'Affaires de France à Stockholm.

Le Chargé d'Affaires de Votre Majesté à Paris exécuta ce qui lui avait été ordonné. Le Ministère de France donna

ten. Ew. Majestät eine Probe davon in der Zurückberufung des Ministers zu sehen, eine Zurückberufung welche förmlich verlangt worden war; aber kaum hatte die Jahreszeit die englische Flotte aus der Ostsee entfernt, als die französischen Corsaren ihre Gewaltthätigkeiten mit mehr Lebhaftigkeit als zuvor erneuerten. Da sahen Ew. Majestät sich genöthigt, Ihrer SeesMacht zu befehlen, diejenigen Seeräuber anzuhalten, welche unsern Handel von Hafen zu Hafen belästigten und Schwedische Preisen gemacht hatten. Mehrere französische Corsaren, die unsere Küsten insultirten, wurden verjagt, Einer, der Merkur, wurde genommen.

Ew. Majestät, tief betrübt Ihre Unterthanen so mißhandeln und, im Schoos des feyerlichsten Friedens deren Handel so zerstören zu sehen, befahlen, daß dem zufolge ein Courier nach Paris geschickt werde mit einem sehr umständlichen Verzeichniß aller Schäden, die der Schwedische Handel erlitten hatte; und die Forderung einer Bürgschaft für die Zukunft gegen die Gewaltthätigkeiten der Corsaren wurde erneuert. Das Fahrzeug der Merkur und dessen Mannschaft wurden der Disposition des französischen Geschäftsträgers zu Stockholm übergeben.

Der Geschäftsträger Ew. Majestät zu Paris richtete den erhaltenen Befehl aus. Das französische Ministerium gab Hoffnung

l'espérance que les représentations de la Suède seraient écoutées, et que les griefs dont elle se plaignait seraient examinés avec une impartiale justice. Lorsque Votre Majesté Se livrait à l'espérance consolante de voir enfin disparaître tous les motifs d'éloignement entre les deux Cours, par une explication loyale et généreuse du Gouvernement Français, Votre Majesté apprit que déjà dès le commencement de l'automne, le Prince d'Eckmühl, commandant les troupes Françaises dans le nord de l'Allemagne, avoit annoncé qu'il ferait entrer ces troupes dans la Poméranie et l'île de Rügen, aussitôt que les glaces le lui permettraient. Les instructions que le commandant Suédois avait reçues, garantissaient à Votre Majesté que Ses troupes défendraient Ses possessions Allemands contre toute agression étrangère. Malheureusement l'astuce prévalut sur le devoir, le courage des troupes Suédoises fut paralysé par la faiblesse de leur Chef, et la Poméranie fut envahie. Les évènements qui depuis lors ont eu lieu dans cette province, ont été rendus publics, afin qu'on ne se méprit point sur la véritable nature de cette démarche extraordinaire, et sur l'air amical que la France affectait, pour détourner l'opinion qui devait résulter d'une entreprise aussi hasardée.

daß Schwedens Vorstellungen wurden gehört, und dessen Beschwerden mit unpartheyischer Gerechtigkeit untersucht werden. Als Ew. Majestät sich der tröstenden Hoffnung hingaben, endlich durch eine rechtliche und großmüthige Erklärung der französischen Regierung alle Veranlassungen verschwinden zu sehen, die beyde Höfe einander entfremden konnten, erfuhren Ew. Majestät daß schon im Anfang des Herbstes der Prinz von Eckmühl, Befehlshaber der französischen Truppen im nördlichen Deutschland, angekündigt hatte, daß er seine Truppen in Pommern und die Insel Rügen werde einrücken lassen, so bald das Eis ihm solches verstatte werde. Die Instruction welche der schwedische Commandant erhalten hatte, verbürgten Ew. Majestät die Vertheidigung Ihrer deutschen Besitzungen durch Ihre Truppen gegen jeden fremden Angriff. Unglücklicherweise siegte Hinterlist über Pflicht; der Muth der schwedischen Truppen wurde durch die Schwäche ihres Anführers gelähmt und Pommern wurde entrisen. Die Begebenheiten welche seitdem in dieser Provinz statt gefunden haben, sind öffentlich bekannt gemacht worden, damit kein Mißverstand obwalten möge über die wahre Natur eines so außerordentlichen Schrittes und über den Schein von Freundschaft den Frankreich affectirte um das Urtheil abzuwenden das aus einer so gewagten Unternehmung entspringen mußte.

L'entrée des troupes Françaises en Poméranie fut immédiatement suivie de l'arrestation des employés de Votre Majesté dans cette province. Ils furent conduits dans les prisons d'Hambourg. Là on les menaça de la mort; On tâcha vainement de les obliger, par des promesses séductrices, à rompre leurs sermens; les dernières ressources du pays furent épuisées par des contributions énormes; on força, par des coups de canon, les bâtimens de Votre Majesté à rester dans les ports de la Poméranie, et on les arma de suite en course; les emplois publics de la province furent occupés par des agens Français, et finalement deux régimens Suédois furent désarmés et envoyés en France comme prisonniers de guerre.

Pendant que ces hostilités s'exerçaient dans la Poméranie, on arrêtait les postes Suédoises à Hambourg, et on y faisait des perquisitions secrètes pour découvrir les sommes que les Suédois y possédaient. Le Chargé d'affaires de Votre Majesté à Paris, privé de toute nouvelle de la Suède, eût bientôt, par la voie publique, la certitude de l'entrée des troupes Françaises dans la Poméranie. Il présenta en conséquence une note au Duc de Bassano, pour obtenir des éclaircissemens sur cette occu-

Dem Einrückten der französischen Truppen in Pommern folgte unmittelbar die Gefangennehmung der Beamten Ew. Majestät in dieser Provinz. Sie wurden in Hamburgische Gefängnisse gebracht. Dort bedrohte man sie mit dem Tode. Vergebens versuchte man durch verführerische Versprechungen sie zu verleiten ihren Eyd zu brechen; des Landes letzte Hülfquellen wurden erschöpft durch ungeheure Contributionen; man zwang durch Kanonenschüsse Ew. Majestät Fahrzeuge in den Pommerschen Häfen zu bleiben und man rüstete sie nachmals zu Streifereyen aus; die öffentlichen Aemter der Provinz wurden durch französische Agenten besetzt, und endlich gar zwey schwedische Regimenter entwaffnet und als Kriegsgefangene nach Frankreich geschickt.

Während diese Feindseligkeiten in Pommern ausgeübt wurden, hielt man die schwedischen Posten in Hamburg an und stellte geheime Nachforschungen an um diejenigen Summen zu entdecken welche die Schweden dort besaßen. Der Geschäfts-Träger Ew. Majestät zu Paris, ohne alle Nachricht aus Schweden, erhielt bald, durch das öffentliche Gerüch, die Gewißheit vom Einrückten der französischen Truppen in Pommern. Er überreichte dem zufolge dem Herzog von Bassano eine Note, um Aufklärungen über diese Besitznahme zu erhalten. Man fragte

pation. On lui demanda si c'était par ordre de sa Cour qu'il faisait cette représentation, et lorsqu'il eût déclaré, que dans une affaire de cette importance, il avait cru devoir prévenir les ordres du Roi Son maître, le Duc de Bassano lui observa qu'il fallait les attendre, avant qu'il pût s'expliquer sur l'objet principal.

Dans cet état des choses, le premier soin de Votre Majesté devait être, de s'assurer des dispositions des puissances, dont l'influence était la plus intéressante pour la Suède, et de Se préparer, par de nouvelles alliances, la plus grande sécurité pour l'avenir.

Le silence du Cabinet Français continua, et tout annonça une rupture prochaine entre cette puissance et la Russie. La saison s'approcha où les flottes Anglaises visiteraient de nouveau la Baltique, et il y avait tout lieu d'attendre que le ministère Britannique, en récompense des ménagemens accordés au commerce Suédois, exigerait une conduite pacifique plus décidée de notre part. Votre Majesté Se voyait par conséquent à la fois exposée au ressentiment de l'Empereur Napoléon ou aux hostilités de la Grande Bretagne, et aux agressions de la Cour de Russie. Le Danemarck avait déjà pris une attitude menaçante,

ihn, ob er diese Vorstellung auf Befehl seines Hofes mache? und als er erklärte, daß, in einer so wichtigen Angelegenheit er ges glaubt habe den Befehlen des Königs seines Herrn zuvorkommen zu müssen, bemerkte der Herzog von Vassano daß er diese abwarten müsse, bevor er über den Hauptgegenstand sich äußern könne.

In dieser Lage der Sachen mußte es Ew. Majestät erste Sorge seyn, sich von der Stimmung derjenigen Mächte zu versichern, deren Einfluß für Schweden am interessantesten war, und sich durch neue Bündnisse die größte Sicherheit für die Zukunft zu bereiten.

Das französische Kabinet schwieg noch ferner und Alles deutete auf einen nahen Bruch zwischen dieser Macht und Rußland. Die Jahreszeit nähete heran, in der die englischen Flotten aufs neue die Ostsee besuchen würden, und man hatte allen Grund zu erwarten, daß das britische Ministerium, als Vergeltung der dem schwedischen Handel zugestandenen Schonung, ein entschiedeneres friedliches Betragen von unserer Seite heischen werde. Folglich sahen Ew. Majestät sich zu gleicher Zeit dem Unwillen des Kaisers Napoléon, den Feindseligkeiten Großbritanniens und den Angriffen des russischen Hofes ausgesetzt. Dänemark hatte bereits eine drohende Stellung angenommen.

L'état était livré aux destinées incertaines de l'avenir; des traités foibles et déjà rompus étaient la garantie de son existence. Le nom glorieux de S. A. R. le Prince Royal releva le courage national, et les Suédois se rappellèrent qu'après avoir défendu leur liberté sur leurs rivages, ils avaient scû les franchir pour poursuivre la tyrannie. Ainsi l'amour de l'indépendance sauva la patrie, du précipice où l'on était prêt à l'ensevelir.

Votre Majesté, convaincue du danger qu'il avait à se laisser entraîner par la marche précipitée des évènements, jugea qu'il était tems de se rapprocher du Cabinet Anglois et de s'ouvrir à celui de Russie avec une noble franchise. Votre Majesté vit avec plaisir le Marquis de Wellesley, alors ministre des affaires étrangères, disposé à accueillir ses propositions, et pénétré, à cette époque, des dangers imminens que courait l'Europe. Quelque tems après Elle conclut à Örebro un traité de paix avec l'Angleterre, avantageux aux deux pays; et les relations d'amitié et de bon voisinage furent reserrées avec la Russie, par un nouveau pacte, dont l'exécution doit mettre la Suède à l'abri de toutes les commotions de la politique continentale.

So war der Staat einer ungewissen Zukunft hingegeben, nur schwache und schon gebrochene Tractaten verbürgten seine Existenz. Der glorreiche Name S. A. R. des Kronprinzen erhob den Muth der Nation und die Schweden erinnerten sich daß sie, nachdem sie ihre Freyheit auf ihren eignen Ufern vertheidigt, diese auch zu überschreiten gewußt hatten um die Tyranny zu verfolgen. So rettete die Liebe zur Unabhängigkeit das Vaterland von einem Abgrund in den es zu stürzen in Begriff stand.

Erw. Majestät, überzeugt von der Gefahr sich durch den übereilten Gang der Begebenheiten hinreißen zu lassen, urtheilten daß es Zeit sey sich dem englischen Cabinet zu nähern und mit edler Freymüthigkeit gegen das russische sich zu eröffnen. Mit Vergnügen sahen Erw. Majestät den Marquis von Wellesley, damals Minister der auswärtigen Angelegenheiten, geneigt Ihre Vorschläge günstig aufzunehmen und durchdrungen von den drohenden Gefahren in welcher zu dieser Zeit Europa schwebte. Einige Zeit darauf schlossen Sie zu Örebro einen, für beyde Länder vortheilhaften Friedens Tractat mit England; und die Verhältnisse der Freundschaft und guten Nachbarschaft wurden mit Rußland durch ein neues Pactum enger geknüpft, dessen Beobachtung Schweden gegen alle Erschütterungen der Continental Politik schützte.

Votre Majesté regardait l'ignorance où l'Empereur des Français laissait la Suède, comme une volonté de l'entraîner despotiquement dans son système continental, dont elle se trouvait naturellement détachée par la prise de la Poméranie. Votre Majesté avait en outre un exemple frappant par le sort que subissait une puissance de l'Allemagne, amie de la Suède, qui après avoir été très longtems laissée dans l'incertitude, si ses offres de contracter une alliance seraient acceptées, fut tout à coup cernée par des armées Françaises et se vit contrainte de se livrer à la discrétion de l'Empereur.

Depuis la réunion du pays d'Oldenbourg à l'Empire Français, on scut avec certitude que des différends, tant à cet égard que relativement au système continental, avaient eu lieu entre les cours de France et de Russie, et que les préparatifs de guerre qui se faisaient des deux cotés, pouvaient facilement conduire à des hostilités ouvertes. Cependant la France n'avait pas encore témoigné à Votre Majesté le moindre désir ni fait aucune ouverture, tendante à engager la Suède dans une guerre contre la Russie.

Maintenant que les rapports du Royaume devaient être regardés comme

Ew. Majestät betrachteten die Unwissenheit, in welcher der Kayser der Franzosen Schweden ließ, als den Willen Sie despotisch in sein Continental System herum zu ziehen, von welchem sie natürlich, durch die Begnahme von Pommern, sich abgelöst fanden. Ueberdieß hatten Ew. Majestät ein auffallendes Beyspiel vor Augen in dem Schicksal, dem eine Deutsche, mit Schweden befreundete Macht unterlag, die, nach dem sie sehr lange in Ungewißheit war gehalten worden, ob ihr Erbieten zu einer Allianz werde angenommen werden, plötzlich von den französischen Heeren umringt und gezwungen wurde, sich der Discretion des Kayser's zu überlassen.

Seit der Vereinigung von Oldenburg mit dem französischen Reiche, erfuhr man mit Gewißheit daß Mißhelligkeiten, sowohl über diesen Gegenstand als wegen des Continental Systems, zwischen den Höfen von Frankreich und Rußland statt gehabt, und daß die Kriegesrüstungen, die von beyden Seiten gemacht wurden, leicht zu offenen Feindseligkeiten führen konnten. Indessen hatte Frankreich Ew. Majestät noch nicht das mindeste Verlangen gezeigt noch irgend eine Eröffnung gemacht, die darauf abzwecte, Schweden in einen Krieg mit Rußland zu verwickeln.

Jetzt, da die Verhältnisse des Reichs durch die Besiznahme von Pommern gebessert

rompus par l'occupation de la Poméranie, la proposition suivante fut faite, non pas officiellement, mais par une voie non moins sûre, de la part de l'Empereur Napoléon:

Après avoir fait un long exposé des déviations, souvent répétées de la Suède, d'une observation sévère des principes du système continental, déviations qui, disait-on, avaient à la fin forcé l'Empereur de faire entrer ses troupes en Poméranie, sans cependant l'occuper, Sa Majesté exige:

«Q'une nouvelle déclaration de guerre se fasse contre l'Angleterre; que toute communication avec des croiseurs anglais soit sévèrement défendue; que les rivages du Sund soient pourvus de batteries, la flotte équipée et le canon tiré contre les bâtimens anglais.»

«Q'en outre la Suède mette sur pied une armée de 30 à 40 mille hommes pour attaquer la Russie, au moment où les hostilités commenceront entre cette puissance et l'Empire Français.»

«Pour dédommager la Suède, l'Empereur lui promet la restitution de la Finlande.

«Sa Majesté Impériale s'oblige, en outre, d'acheter pour vingt millions de France de denrées coloniales, à condi-

tion qu'il lui sera permis de faire passer ses troupes en Suède, et de s'y établir, si elle ne consent pas à se rendre à ces conditions. Cette proposition fut rejetée, et l'Empereur, voyant que ses efforts pour la Suède ne réussissaient pas, se détermina à se tourner vers la Prusse, et à lui proposer une alliance offensive et défensive. Cette proposition fut acceptée, et l'Empereur et le Roi de Prusse conclurent le 26 Janvier 1807 un traité d'alliance offensive et défensive, par lequel ils se promirent de se soutenir mutuellement, et de se faire une guerre commune, si l'un d'eux venoit à être attaqué par une puissance quelconque. Ce traité fut signé à Paris le 26 Janvier 1807.

Nach einer langen Auseinandersetzung der oft wiederholten Abirrungen Schwedens von strenger Beobachtung der Grundsätze des Continental-Systems, Abirrungen die, wie man sagte, den Kaiser endlich gezwungen hatten seine Truppen in Pommern einrücken zu lassen ohne es jedoch zu occupiren, verslangen Sr. Majestät:

„Daß eine neue Kriegs-Erklärung gegen England gemacht werde; daß alle Gemeinschaft mit englischen Kreuzern auf das strengste verboten werde; daß man Batterien an den Ufern des Sund errichte, die Flotte ausrüste und auf die englischen Fahrzeuge schüsse.“

„Daß überdieß Schweden eine Armee von 30 bis 40000 Mann errichte, um Rußland in dem Augenblicke anzugreifen, wo die Feindseligkeiten zwischen dieser Macht und dem französischen Reiche ausbrechen würden.“

„Um Schweden zu entschädigen verspricht ihm der Kaiser die Zurückgabe von Finnland.“

„Ueberdieß machen Sr. Majestät sich anheischig für 20 Millionen Franken Colossal-Waaren zu kaufen, unter der Beding-

tion que le payement ne s'effectuera qu'après que les marchandises auront été déchargées à Dantzic ou à Lübeck.»

„Finalement Sa Majesté Impériale permettra, que la Suède puisse participer à tous les droits et avantages, dont jouissent les Etats de la Confédération du Rhin.»

Votre Majesté fixa d'abord Son attention sur la différencé immense qui existait, entre les sacrifices exigés et le dédommagement que le Royaume pouvait s'en promettre. Elle ne Se dissimula point qu'un état de guerre active avec la Russie, dont la suite nécessaire serait des hostilités ouvertes avec la Grande Bretagne, surpasserait les forces et les ressources de la Suède; que la présence d'une flotte Anglaise dans la Baltique pourrait enchaîner, pendant l'été, les opérations Suédoises, et que d'ailleurs il n'existait aucun grief contre la Russie depuis le traité avec elle; qu'en attendant nos côtes et nos ports seraient abandonnés à la vengeance de l'Angleterre; qu'une complète stagnation du commerce et un cabotage interrompu occasioneraient une misère publique; que le besoin pressant où allait se trouver la Suède de se pourvoir de bled, exigeait impérieusement des rapports pacifiques tant avec la Russie

gung, sie nicht eher zu bezahlen, bis die Waaren zu Danzig oder Lübeck ausgeladen seyn werden.“

„Endlich wird auch Er. Majestät erlauben, daß Schweden Theil nehmen könne an allen Rechten und Vortheilen, deren die Staaten des Rheinbundes genießen.“

Er. Majestät bemerkte sogleich vor allen Dingen den unermesslichen Abstand zwischen den geforderten Opfern und der Entschädigung die das Reich sich versprechen konnte. Sie verheekten sich nicht, daß ein thätiger Kriegstand mit Rußland, dessen notwendige Folge offene Feindseligkeiten mit England seyn würden, die Kräfte und Hülfquellen Schwedens übersteigen würde; daß die Gegenwart einer englischen Flotte in der Ostsee die schwedischen Operationen während des Sommers zurückhalten könne, und daß außerdem, seit dem mit Rußland geschlossenen Tractat, keine Beschwerde gegen dasselbe vorhanden sey; daß unterdessen unsere Küsten und Häfen der Nahe Englands Preiß gegeben wären; daß eine gänzliche Stockung des Handels und die unterbrochene Küstenfahrt ein öffentliches Elend verursachen würde; daß das drückende Bedürfniß Schwedens sich mit Getreyde zu versorgen, friedliche Verhältnisse sowohl mit Rußland als mit England gebiettrisch fodere; daß ein plötzliches Ende des Krieges zwischen

qu'avec l'Angleterre; que la fin subite de la guerre entre la France et la Russie laisserait infailliblement la Suède sans aucune augmentation de territoire, surtout si l'armée Suédoise, par l'effet de la guerre avec l'Angleterre, était mise hors d'état de s'éloigner de ses parages; que d'ailleurs ces préparatifs et une année de guerre demanderaient une dépense de douze à quinze millions de Rixdalers. Une foule d'autres considérations déterminèrent Votre Majesté à n'avoir égard qu'au bonheur de Ses sujets et à la prospérité de Son Royaume, et pour cet effet Votre Majesté ouvrit Ses ports aux pavillons de toutes les nations.

Les tentatives de la France pour engager la Suède dans une guerre ouverte contre l'Angleterre et la Russie, ne se bornèrent point à celles dont je viens de faire mention. Le ministre d'Autriche à la Cour de Votre Majesté reçut de l'Ambassadeur d'Autriche à Paris, Mr le Prince de Schwarzenberg un courier, avec la nouvelle d'une alliance conclue à Paris, le 14 Mars passé, entre la France et cette puissance, Mr le Prince de Schwarzenberg chargea le ministre de sa Cour à Stockholm d'employer toute son influence, en communiquant cette nouvelle au ministère de Votre Majesté,

Frankreich und Rußland unfehlbar Schweden ohne Vergrößerung seines Territoriums lassen werde, besonders wenn die schwedische Armee durch die Wirkung des Krieges mit England außer Stand gesetzt würde sich von ihren Küsten zu entfernen; daß überdieß diese Zurüstungen und Ein Kriegesjahr eine Ausgabe von 12 bis 15 Millionen Reichsthalern erheische. Noch eine Menge anderer Betrachtungen bestimmten Ew. Majestät nur auf das Glück Ihrer Unterthanen und auf die Wohlfahrt Ihres Reichs Rücksicht zu nehmen, und aus diesem Grunde öffnete Ew. Majestät Ihre Häfen den Flaggen aller Nationen.

Frankreichs Versuche Schweden in offenen Krieg mit England und Rußland zu verwickeln, beschränkten sich nicht auf die, deren ich so eben erwähnt habe. Der Oestreichische Minister am Hofe Ew. Majestät empfing einen Courier von dem östreichischen Gesandten in Paris, dem Herr Fürsten von Schwarzenberg, mit der Neuigkeit einer zu Paris am 14ten März geschlossenen Allianz zwischen Frankreich und dieser Macht. Der Herr Fürst von Schwarzenberg trug dem Minister seines Hofes zu Stockholm auf, seinen ganzen Einfluß anzuwenden, indem er diese Neuigkeit dem Ministerium Ew. Majestät mittheilen werde, Schweden an

pour faire participer la Suède à la guerre contre la Russie. Votre Majesté répondit à cette proposition, comme Elle l'avait fait à la précédente, en déclarant qu'Elle voulait conserver la tranquillité de Son Royaume et qu'Elle acceptait la médiation de L. L. M. M. les Empereurs d'Autriche et de Russie, pour tout ce qui avait rapport à l'invasion injuste de la Poméranie: qu'en outre Votre Majesté offrait, si cela convenait à l'Empereur Napoléon, d'écrire à la Cour Impériale de Russie, pour tâcher de prévenir l'effusion du sang, jusqu'à ce que des plénipotentiaires Suédois, Russes, Français et Autrichiens pussent se réunir, afin d'arranger les différends survenus.

Les évènements ayant prouvé que ces offres n'avaient pas été accueillies par l'Empereur des Français, Votre Majesté dût regarder comme un devoir sacré de mettre Son Royaume en état de défense, et Elle y employa une partie des ressources que Ses fidèles Etats du Royaume avaient mises à Sa disposition, pour faire respecter et maintenir l'indépendance nationale.

dem Kriege gegen Rußland Theil nehmen zu machen. Ew. Majestät beantworteten diesen Vorschlag wie Sie den vorigen beantwortet hatten, erklärend, daß Sie die Ruhe Ihres Reichs erhalten wollten, und daß Sie, über Alles, was Beziehung auf die ungerichte Invasion in Pommern habe, die Vermittlung Ihrer Majestäten der Kayser von Oestreich und Rußland annehmen würden; daß überdieß Ew. Majestät erbötig wären, wenn solches dem Kayser Napoleon annehmlich dünkte, an den Russisch Kayserl. Hof zu schreiben, um zu versuchen dem Blutsvergießen vorzubeugen, bis die schwedischen, russischen, französischen und östreichischen Bevollmächtigten sich vereinigen könnten, um die entstandenen Mißhelligkeiten beyzulegen.

Da die folgenden Begebenheiten bewiesen, daß dieß Anerbieten von dem Kayser der Franzosen nicht günstig war aufgenommen worden, so mußten Ew. Majestät als eine heilige Pflicht betrachten, Ihr Reich in Vertheidigungsstand zu setzen, und Sie wandten dazu einen Theil der Hülfquellen an, welche die getreuen Staaten des Reichs Ihrer Verwaltung anheim gestellt hatten, um der Nationalfreyheit Achtung zu verschaffen und die Unabhängigkeit zu erhalten.

La longue expérience des tems passés et la force des exemples du présent, ont sanctionné les mesures de prudence que Votre Majesté a prises pour la sureté et l'intégrité de Ses Etats.

On s'était déjà adressé au Chargés d'Affaires de France, Mr. de Cabre, pour lui demander une explication sur la prise de la Poméranie. Il était invité à déclarer s'il résidoit à Stockholm comme agent d'une puissance amie ou ennemie. Plusieurs mois s'étant écoulés sans réponse, et des intrigues ténébreuses et peu conformes au droit des nations ayant eu lieu, Mr. de Cabre a été renvoyé.

Dans un moment où toutes les puissances qui entourent la Suède ont porté leurs forces militaires à un point jusqu'ici sans exemple, Votre Majesté a aussi été obligée de Se soumettre à l'impérieuse nécessité du tems; et n'ayant en vue que la prospérité et le bonheur de la Suède, Elle a préparé les moyens qui peuvent La mettre en état, de compter essentiellement sur Ses propres forces et sur celles des gouver-

Die lange Erfahrung vergangener Zeiten und die Stärke der Beyspiele aus gegenwärtiger Zeit haben die Maaßregeln der Klugheit bewährt, die Ew. Majestät für die Sicherheit und Integrität Ihrer Staaten ergriffen haben.

Man hatte sich bereits an den französischen Geschäftsträger, Hrn. von Cabre, gewandt, um eine Erklärung über die Wegnahme von Pommern von ihm zu begehren. Er wurde ersucht zu erklären, ob er als Agent einer befreundeten oder feindseligen Macht zu Stockholm residire? Da viele Monate verfloßen waren, ohne daß eine Antwort erfolgte, und da finstere, dem Völkern recht ~~angenehme~~ Intriguen statt gesunder hatten, so ist Hr. v. Cabre fortgeschickt worden.

In einem Augenblicke, wo alle, Schweden umgebende, Mächte ihre Streitkräfte zu einer bisher beispiellosen Höhe getrieben haben, sind auch Ew. Majestät genöthigt gewesen dem gebieterischen Drang der Zeit sich zu unterwerfen; und, Heyl und Wohlfahrt Schwedens allein ins Auge fassend, haben Sie Mittel zubereitet, welche Sie in den Stand setzen können, wirksam auf Ihre eigenen Kräfte und auf die der befreundeten Regierungen zählen zu dürfen. Wenn, um

nemens Ses amis. Si, pour atteindre ce but, des sacrifices sont nécessaires, les bons Suédois s'en presseront de secourir Votre Majesté, car ils furent toujours le ferme soutien des monarques qui firent respecter leur liberté.

Une ancienne habitude a longtems porté le Suède à considérer la France comme Son allié naturel; cette opinion des tems passés, ces impressions reçues, agissaient d'une manière puissante sur l'esprit de Votre Majesté, fortifié par le penchant du Prince Royal pour Son ancienne patrie, penchant toujours subordonné, dans Son coeur, à Ses devoirs envers la Suède. Mais lorsque la France a voulu interdire à la Suède, presque insulaire, le droit de parcourir les mers qui l'entourent et de sillonner les flots qui baignent ses rivages, le Gouvernement a dû défendre les droits et les intérêts de la nation, pour échapper à la situation des puissances qui, par leur soumission à la France, se trouvent maintenant sans vaisseaux, sans commerce et sans finances. L'alliance de la France, en exigeant d'abord la perte de l'indépendance, conduit par degrés à tous les sacrifices qui anéantissent la prospérité d'un état. Pour devenir Son

diesen Zweck zu erreichen, Opfer nothwendig sind, so werden die guten Schweden sich beeifern Ew. Majestät zu unterstützen, denn sie waren stets die feste Stütze solcher Monarchen, die ihre Freyheit respectiren machten.

Eine alte Gewohnheit hat seit langer Zeit Schweden bewogen, Frankreich als seinen natürlichen Allirten zu betrachten, diese Meynung vergangener Zeiten, diese empfänglichen Eindrücke wirkten mächtig auf den Geist Ew. Majestät, und wurden noch gestärkt durch den Hang des Kronprinzen für sein altes Vaterland, ein Hang, der jedoch stets in seinem Herzen seinen Pflichten gegen Schweden untergeordnet bleibt. Aber als Frankreich dem fast einer Insel gleichen Schweden das Recht untersagen wollte, die Meere, die es umgeben, zu befahren, und die Wellen zu furchen, die seine Ufer bespülen, da hat die Regierung die Rechte und Vortheile der Nation vertheidigen müssen, um der Lage jener Mächte zu entrinnen, die, durch ihre Unterwürfigkeit gegen Frankreich, jetzt ohne Schiffe, ohne Handel und ohne Finanzen sind. Eine Allianz mit Frankreich erheischt vor allen Dingen den Verlust der Unabhängigkeit und führt schufenweise zu allen den Opfern, die die Wohlfahrt eines Staates vernichten. Um dessen

allié, il faut n'avoir aucune relation avec l'Angleterre, remplacer les revenus des douanes et les profits du commerce par des impôts toujours croissans, afin de soutenir les guerres dans lesquelles sa politique capricieuse l'a entraînée depuis huit ans. Si la Suède s'était soumise aux volontés de la France, ou aurait vu des Suédois en Espagne, comme on y voit des Allemands, des Italiens et des Polonais. On les aurait vus même en Turquie, si l'Empereur Napoléon avait vaincu l'Empereur Alexandre.

Si, pour assurer les destinées de la Suède, en lui procurant sûreté pour le présent et garantie pour l'avenir, Votre Majesté est forcée de mettre Ses armées en mouvement, ce ne sera point dans l'intention de conquérir des provinces, inutiles à la prospérité de la presqu'île Scandinave. L'indépendance de cette presqu'île est l'objet constant des soins de Votre Majesté, et aucun sacrifice ne doit coûter aux Suédois pour obtenir ce grand et important résultat. Votre Majesté a repoussé le traité avilissant qu'on a voulu Lui faire souscrire; Elle s'est mise au dessus d'une politique humble et versatile, et Elle n'a pas craint d'en

Allirter zu werden, muß man in gar keinem Verhältniß mit England stehen, und die Zoll-, Einkünfte und Handels-Vorteile durch immer steigende Auflagen ersetzen, um die Kriege führen zu können, in welche dessen eigenstünne Politik es seit acht Jahren verwickelt hat. Wenn Schweden sich dem Willen Frankreichs unterworfen hätte, so würde man Schweden in Spanien gesehen haben, so wie man Deutsche, Italiäner und Polen dort sieht. Man würde sie sogar in der Türkei gesehen haben, wenn der Kaiser Napoleon den Kaiser Alexander überwunden hätte.

Wenn Ew. Majestät, um Schwedens Schicksale fest zu begründen, indem Sie ihm Sicherheit für die Gegenwart und Bürgschaft für die Zukunft verschaffen, gezwungen sind Ihre Armeen in Bewegung zu setzen, so wird es nicht in der Absicht geschehen Provinzen zu erobern, die der Wohlfahrt der scandinavischen Halbinsel unnütz wären. Die Unabhängigkeit dieser Halbinsel ist der beständige Gegenstand der Sorgfalt Ew. Majestät, und kein Opfer darf den Schweden zu kostbar seyn, um dieses große, wichtige Resultat zu erlangen. Ew. Majestät haben den erniedrigenden Tractat von sich gewiesen, den man Ihnen zur Unterzeichnung aufdringen wollte; Sie

appeller au courage, à la loyauté, au patriotisme et à l'honneur national. Votre Majesté a bien jugé le Suédois, et Sa récompense est dans la confiance absolue qu'ils ont mise dans Sa sagesse.

Depuis longtems le vaisseau de l'état, naviguant sur une mer orageuse et battu par la tempête, était près de faire naufrage; Votre Majesté en habile pilote, en saisit le gouvernail, et secondé par son fils chéri Elle a eu le bonheur, malgré les écueils dont Sa route a été semée, de l'amener au port. Je présente cette image pour éclairer à l'avenir les personnes qui, toujours inquiètes sur leur sort futur, s'allarment à l'avis du moindre contretems, et s'imaginent n'être lancées sur cette terre, que pour y jouir paisiblement de toutes les commodités de la vie. Votre Majesté a promis la liberté aux Suédois; Elle leur tiendra parole. La chaumière du pauvre comme le palais du riche jouiront de ce bienfait inappréciable. L'autorité arbitraire ne pourra jamais y pénétrer, et de nuit comme de jour, la loi en garantira l'enceinte. Fiers de tous leurs droits, unis à leur Souverain, les Sué-

haben sich über eine demüthige und wetterswendische Politik erhoben und nicht gescheut an Muth, Gerechtigkeit, Patriotismus und National Ehre zu appelliren. Ew. Majestät haben die Schweden richtig beurtheilt, Ihr Lohn ist das unbeschränkte Vertrauen, welches sie in Ihre Weisheit gesetzt haben.

Das Schiff des Staats, auf wildbewegtem Meere schwimmend und vom Sturm gepeitscht, war seit lange schon dem Schiffsbruch nahe; Ew. Majestät ergriffen das Steuerruder als geschickter Steuermann, und, unterstützt von Ihrem geliebten Sohne, haben Sie, trotz den auf Ihre Bahn gefähen Klippen, das Glück gehabt es in den Hafen zu führen. Ich stelle dieß Bild dar, um in Zukunft diejenigen Personen aufzuklären, die, stets über ihr künftiges Schicksal beunruhigt, bey der Nachricht von der mindesten widrigen Begebenheit gleich in Furcht gerathen und sich einbilden bloß auf diese Welt geschleudert zu seyn, um auf selbiger ganz ruhig alle Bequemlichkeiten des Lebens zu genießen. Ew. Majestät haben den Schweden die Freyheit versprochen, Sie werden ihnen Wort halten. Die Hütte des Armen wie der Pallast des Reichen werden dieser unschätzbaren Wohlthat genießen; willkührliche Gewalt wird nie dahin dringen können und bey Tage wie bey Nacht wird

dois marcheront à la rencontre de leurs ennemis. Le souvenir de leurs illustres ayeux et la justice de leur cause seront la garantie de leurs succès.

C'est avec le plus profond que je suis,

Sire

De Votre Majesté,

Stockholm le 7 Janvier 1813.

le très humble, très obéissant et dévoué
serviteur et sujet.

LAURENT D'ENGESTRÖM

das Gesetz deren Umfang davon bewahren. Die Schweden, stolz auf ihre Rechte, vereint mit ihrem Souverain, werden ihren Feinden entgegen treten. Die Erinnerung an ihre berühmten Vorfahren und die Gerechtigkeit ihrer Sache werden das Gelingen verbürgen.

Mit der tiefsten Ehrfurcht bin ich

Sire!

Ew. Majestät

Stockholm den 7. Januar 1813.

der unterthänigst, gehorsamst, ergebenste
Diener und Unterthan
Lorenz von Engeström.

Pièces officielles,

jointes

au Rapport à S. M. le Roi de Suède, par Son Ministre d'Etat et des affaires étrangères, en date de Stockholm le 7 Janvier 1813.

No. 1.

Extrait d'une dépêche au Roi de Mr. le Baron de Lagerbjelke, Ministre de Suède à Paris, en date du 26 Octobre 1810.

Malgré toutes les prévenances personnelles dont je venais d'être l'objet, il m'avait été facile de me préparer à une scène peu agréable. La nature de mes conférences avec le Duc de Cadore, le départ précipité de Mr. de Czernicheff,

Officielle Actenstücke,

beygefelt

dem Berichte an Se. Majestät den König von Schweden, durch dessen Minister des Staats und der auswärtigen Angelegenheiten, datirt Stockholm den 7. Januar 1813.

No. 1.

Auszug einer Depesche des Baron Lagerbjelke, Königl. Schwedischen Gesandten zu Paris, vom 26. Octbr. 1810.

Ungeachtet aller persönlichen Höflichkeiten, die man mir erwiesen hatte, konnte ich doch leicht voraussehen, daß ich auf eine nicht sehr angenehme Scene gefaßt seyn müsse. Die Natur meiner Conferenzen mit dem Herzoge von Cadore; die schnelle Abreise

la catastrophe dont la Suisse s'était vu menacée pour affaires de commerce, les avantages remportés dans le Portugal, dont on voudrait sans doute profiter pour accabler les Anglais sur tous les points à la fois — toutes ces circonstances réunies m'avaient assez fait juger quel serait l'objet de l'audience; mais j'avoue que je ne m'attendais pas à une explosion aussi violente. Jamais je n'avais vu l'Empereur en colère, et cette fois-ci il l'était à un point qui surpasse toute imagination.

Je fus introduit un peu après 9 heures du matin, Je trouvai le Duc de Cadore avec l'Empereur, et la présence de ce tiers me fit d'abord juger que j'étais appelé pour entendre une déclaration officielle, mais que la discussion ne me serait point permise. Je n'en résolus pas moins de répondre, à chaque occasion où je pourrais placer un mot.

Il m'est impossible de rendre compte à V. M. de tout ce que l'Empereur a dit pendant cinq quarts d'heure au moins, parce que son agitation était si forte, son discours si coupé, ses répétitions si fréquentes, qu'il était trop difficile de tout classer dans la mémoire. Je

des Hrn. v. Czernitschew; die Catastrophe, mit welcher die Schweiz, wegen Handels Angelegenheiten, sich bedroht gesehen; die in Portugal erhaltenen Vortheile, die man sonder Zweifel benutzen wollte, um die Engländer auf allen Punkten zu gleicher Zeit nieder zu drücken, — alle diese Umstände vereint, ließen mich schon errathen, was der Gegenstand der Audienz seyn würde; allein ich bekenne, auf eine so heftige Explosion war ich doch nicht vorbereitet. Nie zuvor hatte ich den Kayser im Zorn gesehen, und diesmal war er es in einem Grade, der alle Einbildungskraft übersteigt.

Ein wenig nach 9 Uhr Morgens wurde ich eingeführt. Ich fand den Herzog von Cadore bey dem Kayser und die Gegenwart dieses Dritten ließ mich sogleich errathen, daß ich berufen worden, um eine officielle Erklärung anzuhören, daß aber keine Gespreche (keine Discussion) mir verstattet seyn werden. Ich beschloß demungeachtet zu antworten, so oft sich eine Gelegenheit darböte, wo ich ein Wörtchen anbringen könnte.

Es ist mir unmbglich Ew. Majestät alles das zu wiederholen, was der Kayser während wenigstens fünf Viertelstunden sagte, weil er in so heftiger Bewegung, sein Gespräch so zerstückelt, seine Wiederholungen so häufig waren, daß es allzuschwer fiel, alles im Gedächtniß zu ordnen. Ich bes

débutai par la présentation de la lettre de V. M. Savez-vous, dit l'Empereur, quel est le sujet de cette lettre? Je l'exprimai en ajoutant un compliment. Sans y répondre l'Empereur continua: (Chaque reprise du discours de l'Empereur fera suffisamment connoître à V. M. le genre des courtes réponses, que je tâchai de placer dans les intervalles.) Ah, ça, Mr. le Baron, cessera-t-on enfin de croire en Suède, que je ne suis qu'une dupe? pense-t-on que je puisse m'accommoder de cet état mixte ou métis? — Oh point de sentimens! c'est par les effets qu'on fait ses preuves en politique. Voyons ces effets. Vous signâtes la paix avec moi au commencement de l'année; vous vous engageâtes à rompre toute communication avec l'Angleterre; vous gardâtes un ministre à Londres, un agent Anglais en Suède jusque fort avant dans l'été; vous n'interrompîtes la communication ostensible par Gothenbourg que plus tard encore, et qu'en résulta-t-il? que la correspondance est restée la même, ni plus ni moins active. — Bah! il n'est pas question d'une communication par-ci par-là, elle est régulière, elle est très considérable. Vous avez des bâtimens dans tous les ports de l'Angleterre. — Vraiment du sel, prend

gann mit Ueberreichung des Schreibens Ew. Majestät.

— Kennen Sie den Gegenstand dieses Briefes? fragte der Kayser. Ich erwähnte denselben ein Compliment hinzufügend. Ohne darauf zu antworten, fuhr der Kayser fort: — (Der Anfang dessen, was der Kayser jedesmal sagte, wird Ew. Maj. hinlänglich zu erkennen geben, von welcher Art die kurzen Antworten waren, die ich in den Zwischenräumen anzubringen mich bemühte.) — Wohlan Herr Baron, wird man endlich in Schweden aufhören zu glauben, daß ich nur ein Narr bin? meynt man, ich würde mich genügen lassen an einem solchen zwitterhaften Zustande? — O nichts Empfindsames! in der Politik beweist man nur durch Handlungen. Lassen Sie uns diese Handlungen ein wenig beschauen. Ihr unterzeichnetet den Frieden mit mir im Anfang des Jahres; Ihr machtet Euch anheischig alle Gemeinschaft mit England aufzuheben, dens noch blieb, bis weit in den Sommer hinein, Euer Minister in London und ein Englischer Agent in Schweden; die andeutbare Communication über Gothenburg unterbrach Ihr noch später; und was entstand daraus? daß die Gemeinschaft dieselbe, nicht mehr und nicht weniger in Thätigkeit blieb. —

— Bah! hier ist nicht die Rede von einer Gemeinschaft hie und da, nein, sie ist regelmäßig und sehr beträchtlich: Ihr habt

on du sel dans la Tamise? Des bâtimens de commerce Anglais assiègent Gothenbourg. — La belle preuve qu'ils n'y entrent pas! on échange les marchandises en pleine mer ou près des côtes. Vos petites îles serviront de magasins pendant l'hiver. Vos bâtimens transportent ouvertement des denrées coloniales en Allemagne; j'en ai fait saisir une dizaine à Rostock. Est-il possible qu'on puisse affecter ainsi de se méprendre sur le premier principe du système continental? — A la bonne heure! Vous n'approuvez point cela dans votre note; ce n'est point d'elle que je me plains; c'est du fait. Je n'ai pas dormi une seule heure de la nuit, à cause de vos affaires; on pourrait me laisser reposer en paix, j'en ai besoin. Encore, est-elle convenable, cette restitution des prisonniers Anglais, qui avaient si imprudemment attenté à la dignité du Roi et violé son territoire? Rendus sans aucune satisfaction! n'est ce pas, Mr. de Cadore? (Le Ministre, tout tremblant, ne manqua pas de répondre affirmativement, comme à quelques autres questions semblables). Autre violation du droit territorial, la capture d'un corsaire Français dans l'intérieur du port de Stralsund; mais on

Schiffe in allen Englischen Häfen. — Ja doch, Salz! holt man das Salz aus der Themse? Englische Kauffahrteyschiffe belagern Gothenburg. — Ein schöner Beweis, daß sie nicht hineinkommen! man tauscht die Waaren in offener See oder nahe an den Küsten gegen einander aus. Eure kleinen Inseln werden im Winter als Magazine dienen. Eure Schiffe führen ganz öffentlich Colonialwaaren nach Deutschland; ich habe deren gegen zehn in Rostock anhalten lassen. Ist es möglich, daß man sich auf diese Weise anstellen könne, im Irrthum über den ersten Grundsatz des Continentsystems zu seyn? — Ey nun ja! Sie bilden das nicht in Ihrer Note. Ich beklage mich auch nicht über diese, sondern über die Thatfache. Ich habe die ganze Nacht nicht eine Stunde geschlafen wegen Eurer Angelegenheiten; man könnte mich in Frieden ruhen lassen, ich bedarf dessen. Noch Eine? jene Zurückgabe der Engl. Gefangenen, die so unklugerweise die Würde des Königs angetastet und sein Territorium verletzt hatten, war sie wohl schicklich? eine Zurückgabe ohne die mindeste Genehmigung! ist nicht so Mr. de Cadore? (Der zitternde Minister ermangelte nicht es zu bejahen, was er auch bey einigen andern ähnlichen Fragen that) — Eine Verletzung der Territorialrechts anderer Art war das Anhalten eines Französischen Corsaren im Innern des Hafens

ne m'a rien rendu à moi *), ce n'est que pour ses amis qu'on a ces petites attentions là! Eh bien, restez avec les Anglais! S'il faut en juger par le mal que vous m'avez fait cette année-ci, jamais vous ne futes plus amis des Anglais que dans ce moment. — Oh, oh, c'est vous qui le dites! c'est vous qui m'assurez que la Suède aime mieux rester avec moi; mais des preuves, vous dis-je, des preuves! — A la bonne heure! votre état, à l'issue d'une guerre malheureuse, réclamait des ménagemens. Eh bien! j'en ai eu à mes dépens comme une dupe. Vous m'avez enjôlé, vous, vous même. Vous avez eu l'adresse de gagner la mauvaise saison, vous avez eu le temps de débrouiller vos intérêts avec l'Angleterre; est il juste, s'il en existe encore contre la foi des engagements, que j'en supporte la peine? Vous avez eu le loisir de vous mettre en état de defense, vous avez encore l'hiver devant vous. Que risquez-vous donc? — Oui, le commerce d'exportation, c'est le cheval de bataille; où est-il donc, ce pavillon neutre? il n'y a plus de neutres; l'Angle-

*) Le commerce de Stralsund paya, par ordre du Roi, la valeur de ce corsaire, qui ne fut pris, que par une suite de sa propre imprudence.

von Stralsund, aber mir hat man nichts wiedergegeben *); solche kleine Aufmerksamkeiten hat man nur für seine Freunde. Wohlan! haltet fest an den Engländern. Wenn man nach all dem Bösen urtheilen soll, was Ihr mir dieses Jahr zugesügt habt, so wart Ihr nie wärmere Freunde der Engländer als in diesem Augenblicke. — Ho! Ho! Das sagen Sie! Sie allein versichern mich, daß Schweden lieber an mir halten will; aber Beweise! sage ich Ihnen, Beweise! — Nun ja, Euer Staat forderte Schonung beym Ausgang eines unglücklichen Krieges, und ich habe Euch Schonung bewiesen auf meine Kosten wie ein Narr. Sie haben mich beschwagt, Sie, Sie selbst. Ihr habt die Schlauchheit gehabt bis zur bösen Jahreszeit mich hinzuhalten; Ihr habt Zeit gewonnen, Euer Interesse mit England zu entwirren; ist denn nun recht, wenn noch ein solches Interesse gegen die Treue der Verbindlichkeiten vorhanden ist, daß ich den Schaden davon trage? Ihr habt Zeit gehabt, Euch in Vertheidigungsstand zu setzen. Ihr habt auch jetzt noch den Winter vor Euch; was wagt Ihr denn? — Ja der Ausfuhrhandel ist das Paratopferd. Wo ist denn die neutrale Flagge? es giebt keine Neutralsen mehr; England erkennt sie nicht

*) Der Handelsstand von Stralsund ersetzte, auf Königlichen Befehl, den Werth des Corsaren, der blos durch eine Folge seiner eigenen Unvorsichtigkeit war genommen worden.

terre n'en reconnoît point, je ne peux pas plus en reconnaître. — Le sel, oui le sel! on trouve moyen d'avoir ce qui est nécessaire. Que dites vous lorsqu'en 1801 vous étiez en brouillerie ouverte avec l'Angleterre? — Souffrir! croyez vous que je ne souffre pas, moi? que la France, que Bordeaux, que la Hollande, que l'Allemagne ne souffrent pas? Mais voilà précisément pourquoi il faut en finir. La paix maritime à tout prix! (Ici l'Empereur s'anima terriblement.) Oui, la Suède est seule cause de la crise que j'éprouve. La Suède m'a fait plus de mal que les cinq coalitions ensemble. Mais aujourd'hui rendue à ses communications avec le reste de l'Europe, elle en profite pour faire le commerce de l'Angleterre. — Ah, Monsieur, du temps, toujours du temps, j'en ai trop perdu. Il vous en fallait, dites vous, pour entrer sans trop de sacrifices dans le nouveau système; il m'en fallait aussi, ajoutez-vous, pour faire du bien à la Suède. Eh bien, n'ai je rien fait? Ecoutez: lorsque vous fîtes choix du Prince de Ponte Corvo, ne risquai-je rien en lui permettant d'accepter? N'ai-je pas été sur le point de me brouiller avec la Russie? N'y a-t-on pas cru, n'y croit on pas peut-être

an; ich kann sie auch nicht mehr anerkennen. — Das Salz, ja, das Salz! man kann ja wohl Mittel finden, sich zu verschaffen, was man bedarf. Was thatet Ihr 1801, als Ihr in offener Fehde mit England wart? — Leiden! glaubt Ihr, daß ich nicht leide, ich? daß Frankreich, Bordeaux, Holland, Deutschland nicht leiden? aber eben deswegen muß das ein Ende nehmen. Den Seesfrieden um jeden Preis! (Hier tobte der Kaiser fürchterlich.) Ja, Schweden ist die einzige Ursache der Crisis, in der ich mich befinde. Schweden hat mir mehr Böses zugesügt, als die fünf Coalitionen zusammen genommen. Aber jetzt, nachdem dessen Gemeinschaft mit dem übrigen Europa wieder hergestellt ist, benützt es dieselbe für den Handel mit England. — O, mein Herr, Zeit, immer Zeit! ich habe deren schon zu viel verloren, Ihr bedürftet deren, wie Sie sagen, um ohne zu große Opfer dem neuen System beizutreten zu können; ich bedurfte deren auch, süßen Sie hinzu, um Schweden Gutes zu erzeigen; nur wohl, hab' ich nichts gethan? hören Sie! als Ihr den Prinzen von Ponte Corvo wählte, wagte ich nichts durch die Erlaubniß, die ich ihm ertheilte, es anzunehmen? Stand ich nicht auf dem Punct mich mit Rußland zu engweyen? hat man dort nicht geglaubt, und glaubt man vielleicht nicht noch jetzt, daß Ihr von Eurer Seite, die

encore, que vous de votre côté, les Saxons et les Polonais de l'autre, soutenus par moi, s'armeraient pour reconquerir leurs provinces perdues? Les têtes ne sont elles pas dans ce moment même fort électrisées en Pologne? Qu'ai-je fait alors? J'ai laissé dire: j'ai laissé circuler des bruits qui pouvaient détacher la Russie de mon système; ce n'est que maintenant que, plus en plus détrompé sur la politique suédoise, j'ai dû prendre un parti. Je ne vous le cacherai point. Je viens de renvoyer Mr. de Czernicheff en Russie; je l'ai instruit de la déclaration que je vous fais aujourd'hui; j'engage fortement l'Empereur Alexandre de faire la même démarche de son côté. Choisissez! des coups de canons aux Anglais qui s'approchent de vos côtes, et la confiscation de leurs marchandises en Suède, ou la guerre avec la France! Je ne puis vous faire grand mal; j'occupe la Poméranie et vous ne vous en souciez pas trop; mais je puis vous faire attaquer par les Russes, par les Danois; je puis confisquer tous vos bâtimens sur le continent, et je le ferai si dans 15 jours vous n'êtes pas en état de guerre avec l'Angleterre. — Oui, vous avez raison: il faut compter l'allée et le retour du courrier et

Sachsen und Polen von der andern Seite, durch mich unterstützt, sich bewaffnen würden, um ihre verlorenen Provinzen wieder zu erobern? Sind nicht selbst in diesem Augenblicke die Köpfe in Polen stark elektrisirt? Was habe ich bey alle dem gethan? ich habe reden lassen, ich habe Gerüchte in Umlauf kommen lassen, welche Rußland von meinem System abwendig machen konnten; jetzt erst, da ich immer mehr und mehr von jeder Täuschung über die Schwedische Politik zurück komme, jetzt erst habe ich meine Partie nehmen müssen. Ich werde sie Ihnen nicht verhehlen. So eben habe ich Hrn. v. Czernitschew nach Rußland zurück gesandt; ich habe ihm die Erklärung mitgetheilt, die ich Ihnen heute mache; ich dringe in Den Kayser Alexander von seiner Seite dieselben Schritte zu thun. Wählt! Kanonenschüsse den Engländern, die sich Euren Küsten nähern und Confiskation ihrer Waaren in Schweden, oder Krieg mit Frankreich! Ich kann Euch keinen großen Schaden zufügen; ich occupire Pommern und Ihr kümmert Euch nicht viel darum; aber ich kann Euch durch die Russen, durch die Dänen angreifen lassen; ich kann alle Eure Schiffe auf dem Continent confisciren, und das werde ich thun, wenn ihr nicht binnen 14 Tagen Euch im-Kriegszustande gegen England befindet. — Ja, Sie haben Recht, man muß die Hin- und Herreise des Couriers berech-

quelque chose de plus. Eh bien, je vous ordonne, Mr. de Cadore, d'expédier un courrier sur-le champ; je vous engage, Mr. le Baron, d'en faire autant. Si 5 jours après la démarche officielle de Mr. Alquier, le Roi ne s'est point décidé pour l'état de guerre avec l'Angleterre, Mr. Alquier partira sur le champ et la Suède aura la guerre avec la France et tous ses alliés. — Oui, c'est juste, je n'ai point positivement demandé l'état de guerre avant ce moment; mais j'y suis maintenant forcé par tous les moyens imaginables. D'abord la Suède a prouvé, qu'elle ne peut rester dans un état mixte avec l'Angleterre, sans faire le plus grand tort au continent; ensuite les choses ont pris un développement général, qui exige une parfaite égalité de mesures, ou bien un état ouvert d'hostilités. Voyez ce que toutes les autres puissances ont cru devoir faire. La Russie, plus forte que les autres, n'a obtenu la paix avec moi, qu'à condition de déclarer sur le-champ la guerre à l'Angleterre. L'Autriche, puissance du premier ordre, si la France n'existait point, a franchement pris son parti. J'ai assez long-temps été la dupe de la Prusse, comme la vôtre. Elle vient enfin de reconnaître par la catastrophe

nen, und noch etwas drüber. Nun wohl, ich befehle Ihnen, Mr. de Cadore, sofort einen Courier abzufertigen, ich ersuche Sie, Herr Baron, dasselbe zu thun. Wenn fünf Tage nach den officiellen Schritten des Herrn Alquier der König noch nicht für den Krieg mit England entschieden hat, so wird Herr Alquier auf der Stelle abreisen und Schweden Krieg mit Frankreich und allen dessen Allirten haben. — Ja, das ist billig; ich habe vor diesem Augenblicke nicht bestimmt den Kriegszustand verlangt, aber jetzt bin ich durch alle nur ersinnlichen Mittel dazu gezwungen. — Einmal, Schweden hat bewiesen, daß es in keinem Mittelzustand mit England verbleiben kann, ohne dem Continent den größten Schaden zuzufügen; zweitens, die Sachen sind zu einer allgemeinen Entwicklung gereift, welche entweder eine vollkommene Gleichheit der Maßregeln, oder einen Zustand erklärter Feindseligkeiten fordert. Sehen Sie nur, was alle die übrigen Mächte geglaubt haben, thun zu müssen. Rußland, die Stärkste unter ihnen, hat von mir den Frieden nur unter der Bedingung erlangt, England augenblicklich den Krieg zu erklären. Oesterreich, eine Macht vom ersten Range, wenn Frankreich nicht wäre, hat offenkundig seinen Entschluß gefaßt. Ich bin lange genug Preußens Narr gewesen, wie der Curige; die Catastrophe von Holland hat Preußen

de la Hollande, qu'il fallait se déterminer; elle a franchement adopté l'état de guerre. Le Danemarck l'a fait depuis long-temps; mais à quel titre puis-je exiger de ce pays ce que je ne puis obtenir de la Suède? Eh! me dis-je souvent, qui sait si je serai toujours bien avec la Russie? qui peut connaître le chapitre des événemens? ne sera-t-il pas un jour du plus grand intérêt pour moi, d'avoir dans le Nord une puissance amie, forte de ses propres moyens ainsi que de mon alliance? Mais croit-on maintenant en Suède que je pourrais, en faveur du nouveau Prince Royal, relâcher quelque chose de mes principes invariables? Au contraire, la prise politique dans laquelle je me suis mis en faveur d'elle, me fournit un titre de plus. Cependant la Suède a une grande obligation à la personne du Prince Royal, car sans ce choix (nullement influencé par moi) j'aurais, il y a deux mois, fait la démarche à laquelle je me vois aujourd'hui forcé. Je me repens maintenant de ce délai, qui, vu la saison, vous eût été si profitable, non parce que je regrette ce qui peut vous arriver de bien, mais parce que vous m'avez trop maltraité. Depuis long-temps l'office qui devait vous être adressé se trouve préparé dans les bu-

endlich die Augen geöffnet und ihm bewiesen, daß es sich bestimmen müsse; es hat offenkundig den Kriegszustand ergriffen. Dasselbe hat Dänemark schon längst gethan. Unter welchem Vorwande kann ich denn aber von diesem Lande fordern, was ich von Schweden nicht zu erlangen im Stande bin? Ey, sage ich mir oft, wer weiß, ob ich mit Rußland mich immer gut stehen werde? wer kann das Kapitel der Begebenheiten entziffern? wird es nicht einst außerordentlich vortheilhaft für mich seyn, im Norden eine befreundete Macht zu haben, die stark durch ihre eigenen Kräfte, wie durch die Verbindung mit mir ist? Aber glaubt man denn jetzt in Schweden, daß ich, zu Gunsten des neuen Kronprinzen, von meinen unveränderlichen Grundsätzen etwas nachlassen würde? Im Gegentheil, die politische Crisis, in die ich mich zu Gunsten Schwedens versezt habe, giebt mir einen Anspruch mehr. Indessen ist Schweden dem Kronprinzen eine große Verbindlichkeit schuldig, denn ohne diese Wahl (auf die ich nicht den mindesten Einfluß gehabt habe) würde ich den Schritt, zu dem ich mich jetzt genöthigt sehe, schon vor zwey Monaten gethan haben. Jetzt beweue ich diesen Aufschub, der, der Jahreszeit wegen, Euch so vortheilhaft gewesen; nicht als ob ich ungern sähe, was Euch Gutes wiederfahren kann, sondern weil Ihr mich gar zu böse

reaux de Mr. le Duc de Cadore (révérence affirmative du Ministre), mais je voulais attendre l'arrivée du Prince Royal, qui est instruit de ma façon de penser *). Je ne l'ai pas pu. Je vous l'ai dit, j'étais sur le point de me brouiller avec la Russie; je donnais à toute l'Europe la pensée que dans ce moment décisif mon système pouvait être susceptible de modifications. D'ailleurs de nouvelles plaintes sur la Suède m'arrivaient de toutes parts. — Ah, je sais ce que vous avez à me dire, j'ai lu tout ce que vous avez écrit. Eh bien, soit, il peut y avoir eu des exagérations dans les plaintes, mais assez de vérité reste. Je désire que vous eussiez eu une meilleure cause à défendre. — Eh non! la position du Prince Royal ne deviendra pas difficile; tout vient d'ici; il n'a point l'embarras de l'initiative. Mais encore, a-t-on cru en Suède pouvoir, sans ressentiment de mon côté, servir la cause de l'Angleterre, parce que j'aime et que j'estime le Prince Royal? J'aime et

lich behandelt habt. Die officielle Eröffnung, die Ihnen bestimmt war, liegt schon längst bereit im Bureau des Herrn Herzog von Cadore (bejahende Verbeugung des Ministers) aber ich wollte die Ankunft des Kronprinzen abwarten, der von meiner Art zu denken unterrichtet ist *). Ich konnte es nicht. Ich habe Ihnen schon gesagt: ich stand auf dem Punkte mich mit Rußland zu überwerfen; ich veranlaßte in ganz Europa den Gedanken, daß, in diesem entscheidenden Augenblicke, mein System wohl einer Modification sich fügen könnte. Uebers dies kamen mir von allen Seiten neue Klagen über Schweden. — O ich weiß, was Sie mir zu sagen haben; ich habe alles gelesen, was Sie geschrieben haben. Nun wohl, es sey; mögen Uebertreibungen in den Klagen mit untergelaufen seyn, aber es bleibt des Wahren noch genug übrig. Ich wünschte, Sie hätten eine bessere Sache zu vertheidigen gehabt. — Nicht doch! die Lage des Kronprinzen wird so schwierig nicht werden; alles kommt von hier; die Werkesgeuheit selbst Einleitungen zu machen, wird

*) L'Empereur avait promis au Prince Royal de ne rien exiger de la Suède avant le mois de Mai 1811, et le Prince Royal l'assura qu'après ce terme la Suède déroulerait sa politique et serait franchement pour ou contre le système continental, suivant que ses intérêts le lui commanderaient.

*) Der Kaiser hatte dem Kronprinzen versprochen, vor dem Monat May 1811 nichts von Schweden zu begehren, und der Kronprinz versicherte ihm, daß, nach Ablauf dieses Termins, Schweden seine Politik entfalten, und freymüthig für oder wider das Continentsystem sich erklären würde, nach Maßgabe seines Staats-Interesse.

j'estime aussi le Roi de Hollande; il est mon frère et je suis cependant encore brouillé avec lui; j'ai fait taire la voix de sang pour écouter celle de l'intérêt général. Si vous étiez sur mes frontières, je serais à regret forcé d'en agir comme je viens de la faire avec la Suisse; j'ai fait marcher des troupes; le gouvernement a confisqué les marchandises anglaises. Enfin résumons-nous. Que la Suède fasse les choses comme elle l'entend; je sais que je suis hors d'état de la forcer. Qu'elle se mette franchement du côté de l'Angleterre contre moi et mes alliés, si c'est là son intérêt, ou qu'elle se réunisse avec moi contre l'Angleterre. Mais le temps du doute est passé. Les cinq jours expirés, Mr. Alquier, part, et je vous donne vos passeports. Vous n'avez fait que dire ce que vous deviez dire; mais je ne puis alors que vous renvoyer. Guerre ouverte ou amitié constante: voilà mon dernier mot, ma déclaration ultime. Adieu, puisse-je vous revoir sous de meilleures suspices!

ihm erspart. Aber noch Einmal, hat man in Schweden geglaubt, man könne, ohne mich empfindlich zu kränken, der Sache Englands dienen, weil ich den Kronprinzen liebe und hochachte? Ich liebe und achte auch den König von Holland; er ist mein Bruder, und doch bin ich noch immer mit ihm entzweit; ich habe der Stimme des Blutes Schweigen auferlegt, um nur die des allgemeynen Vortheils zu vernehmen. Wohntet Ihr an meinen Grenzen, so würde ich mit Bedauern gezwungen seyn, eben so zu verfahren, wie ich es mit der Schweiz gemacht habe; ich habe Truppen marschiren lassen; die Regierung hat die Englischen Waaren confiscirt. Kurz das Resultat unsers Gesprächs ist: möge Schweden sich nach seinen Einsichten benehmen; ich weiß, daß ich außer Stande bin, es zu zwingen. Möge es sich offenkundig zu England gesellen, gegen mich und meine Verbündeten, wenn sein Vortheil es erheischt, oder sich mit mir gegen England vereinigen. Aber die Zeit des Wankens ist vorbey. Nach Ablauf der fünf Tage reist Hr. Alquier ab und Ihnen gebe ich Ihre Pässe. Sie haben nur gesagt, was Sie sagen mußten; aber ich kann denn doch nicht anders als Sie zurück schicken.

Offene Feinde oder treue Freundschaft, sehn Sie da mein letztes Wort, mein Ultimum. Leben Sie wohl! mögte ich Sie in angenehmeren Verhältnissen wieder sehen!

L'Empereur me quitta sans vouloir plus m'entendre. En sortant de chez l'Empereur, je ne vis plus personne dans l'autre pièce, pas mêmes les officiers du service. Je ne sais ce qui avait donné lieu à cette circonstance extraordinaire, si c'était un ordre ou bien la discrétion spontanée des fonctionnaires, parce que l'Empereur avait souvent élevé la voix d'une telle force, qu'il était impossible de ne point l'entendre dans la pièce voisine.

J'eus ensuite une conférence avec le Duc de Cadore, au sortir de laquelle je partis pour Paris. Cet entretien ne fut qu'une répétition de ce qui s'était passé chez l'Empereur, pour que ma dépêche à V. M. et celle du Ministre au Baron Alquier s'accordassent autant que possible. Tout étant dit sur le fond, je témoignai cependant au Duc de Cadore, combien j'étais sensible à la forme dure et violente que l'Empereur avait mise dans ses demandes. Le Ministre fit valoir de son mieux la satisfaction que j'avais eue (me disait-il) d'adoucir la vivacité de l'Empereur, sur-tout vers la fin, et fit beaucoup ressortir les passages qui exprimaient quelque intérêt ou qui donnaient quelques espérances pour l'avenir. Il me donna un passe-

Der Kayser verließ mich, ohne mich weiter anhören zu wollen. Beim Herausgehen vom Kayser sah ich niemanden mehr in dem angrenzenden Zimmer, selbst nicht die den Dienst habenden Officianten. Ich weiß nicht, was diesen außerordentlichen Umstand veranlaßt haben mag; ob ein Befehl? oder die freywillige Discretion der Beamten, weil der Kayser seine Stimme oft mit solcher Heftigkeit erhoben hatte, daß es unmöglich war, ihn im Nebenzimmer nicht zu hören.

Ich hatte hierauf eine Conferenz mit dem Herzoge von Cadore, nach deren Beendigung ich nach Paris fuhr. Diese Unterhaltung war nur eine Wiederholung dessen, was bey dem Kayser vorgegangen war, damit meine Depesche an Ew. Majestät, und die des Ministers an den Baron Alquier so viel möglich übereinstimmen möchten. Da die Materie bereits erschöpft war, so bezeigte ich nur noch dem Herzoge von Cadore, wie sehr ich mich durch die harten, heftigen Formen gekränkt fühlte, welche der Kayser seinen Anforderungen geliehet hatte. Der Minister machte aufs Beste die mir wiederfahrende Bemerkung (wie er es nannte) geltend, da ich, besonders gegen das Ende, die Lebhaftigkeit des Kayfers besänftigt hätte und hob gestiffentlich alles dasjenige in dessen Reden heraus, was einige Geneigtheit anzeigte, oder einige Hoffnung für die Zukunft gab. Ich empfing einen

port de courrier tout préparé d'avance. Il me promet de n'envoyer son courrier de Fontainebleau que vers le même temps où j'expédierais le mien de Paris, c'est à dire dans la soirée d'aujourd'hui, pour que celui-ci pût prendre un peu l'avance. Il m'assura que Mr. Alquier aurait deux jours pour préparer son office, outre les cinq qui formaient le terme de prescription. Il s'attacha beaucoup au fait qu'il me pria de bien faire valoir, que l'élection de Mgr. le Prince Royal, loin d'avoir provoqué la démarche de l'Empereur, l'avait retardée de quelques mois, et avait par-là préparé à la Suède un délai doublement important à cause de la saison. Il ajouta même, que la résolution de l'Empereur de faire sa démarche pendant que le Prince était même censé en voyage, avait en partie pour but l'attention de ne point le dépopulariser innocemment. — — —

schon bereit gehaltenen Courier; Daß. Er versprach mir seinen Courier von Fontainebleau nicht eher abzusenden, als um die Zeit, wo ich den meinigen von Paris abfertigen würde, nemlich diesen Abend, das mit dieser letztere ein wenig zuvor kommen könnte. Er versicherte mich, daß Herr Alquier zwey Tage Zeit haben werde, um seine Note anzufertigen, über die fünf, die den Präscriptions-Termin ausmachen. Er legte großen Werth auf die Thatsache, die er mich recht sehr geltend zu machen bat, daß die Wahl des Kronprinzen, weit entfernt den Schritt des Kayfers veranlaßt zu haben, selbigen vielmehr um einige Monate verzögert und dadurch für Schweden einen, der Jahreszeit wegen, doppelt wichtigen Aufschub bewirkt habe. Er fügte sogar hinzu, daß der Entschluß des Kayfers, seinen Schritt zu einer Zeit zu thun, wo der Prinz auf Reisen vermuthet wird, zum Theil die Aufmerksamkeit bezwecke, ihn nicht unschuldigerweise um das Vertrauen des Volks zu bringen. — — —

Note du Ministre de France le Baron Alquier au Ministre d'Etat, Baron d'Engeström, en date de Stockholm le 13 Nov. 1810.

Monsieur le Baron.

J'ai plusieurs fois prèdit à V. E., que l'interprétation évidemment fausse, donnée par la Suède à ses engagements avec la France, produirait quelque événement grave et important. Je ne perdrai point, Monsieur le Baron, à rappeler des explications, désormais inutiles, le peu de temps qui m'est laissé pour exposer les demandes que je suis chargé de faire à votre Cour.

Sa Majesté l'Empereur et Roi est informé, qu'en contravention au traité de Paris, le commerce le plus actif continue entre la Suède et l'Angleterre; qu'il existe une correspondance régulière entre les deux pays; que des paque bots vont et viennent régulièrement d'Angleterre et d'Ecosse à Gothembourg; qu'il part des ports suédois, non pas quelques navires avec une destination simulée, mais d'immenses convois dirigés ouvertement vers l'Angleterre. Des renseignements incontestables ont prouvé que du 10

Note des françoisischen Ministers, Baron Alquier, an den Staats-Minister, Baron Engeström, datirt Stockholm den 13. November 1810.

Herr Baron!

Ich habe Ew. Exc. oft vorher gesagt, daß die augenscheinlich falsche Auslegung, welche Schweden seinen Verbindungen mit Frankreich gab, irgend eine schwere und wichtige Begebenheit erzeugen würde. Ich werde die wenige Zeit, Herr Baron, die man mir gelassen hat, um die Forderungen darzustellen, welche ich beauftragt bin an Ihren Hof zu richten, nicht verlieren, um Sie an Explicationen zu erinnern, die doch nunmehr unnütz wären.

Se. Majestät der Kaiser und König ist unterrichtet, daß, dem Pariser Tractate zuwider, der thätigste Handel zwischen Schweden und England fort dauert; daß zwischen beyden Ländern eine regelmäßige Correspondenz statt findet; daß Paquetböte regelmäßig aus England und Schottland nach Gothenburg kommen und gehen; daß aus den schwedischen Häfen nicht etwa bloß einige Fahrzeuge mit falsch angegebener Bestimmung, sondern ungeheure Convois ausgehen, die ganz offenkundig nach England ihren Cours richten. Unbefälschte Nachrichten haben bewiesen, daß

au 22 Septembre, plus de quinze-cent bâtimens avec des cargaisons anglaises, destinés pour la Baltique et la Mer du Nord, se trouvaient en rade de Gothembourg, et que le Ministère suédois, ne se bornant pas à fermer les yeux sur cet état de choses, donnait des permissions de commerce directement avec l'Angleterre. S. M. l'Empereur et Roi ne se croit pas seulement blessée par une violation si manifeste du Traité de Paris, mais Elle y voit avec un ressentiment profond et légitime, une des causes qui, en empêchant la conclusion de la paix avec l'Angleterre, aggrave et prolonge les malheurs de l'Europe. Si le Gouvernement britannique ne se reposait pas avec sécurité sur la funeste condescendance de la Suède, les bâtimens anglais, qui ont pénétré en si grand nombre, cette année, dans la Baltique, n'y seraient pas entrés, parce qu'aucun asyle ne leur eût été ouvert; mais, ils étaient sûrs de recevoir, sur le littoral suédois, un accueil amical. Là, on leur fournissait de l'eau, des vivres, du bois. Là, il pouvaient attendre, et saisir à propos, le moment d'introduire leurs denrées sur le continent, et partout, cette importation était favorisée. S. M. l'Empereur doit à Sa

vant 20. bis zum 22. September mehr als 1500 Fahrzeuge mit englischen Ladungen auf der Gothenburger Rhede lagen, für die Ost- und Nordsee bestimmt, und daß das schwedische Ministerium sich nicht einmal beschränkt die Augen dabey zu verschließen, sondern Handels-Bewilligungen geradezu mit England erteilte. S. M. der Kayser und König glauben sich nicht nur beleidigt durch eine so offenbare Verletzung des Pariser Tractats, sondern erblicken auch darinn mit einer tiefen und gerechten Empfindlichkeit eine der Ursachen, die, indem sie einen Friedens-Schluss mit England verhindert, das Unglück von Europa mehrt und verlängert. Wenn die britische Regierung sich nicht mit Sicherheit auf Schwedens Unheil bringende Gefälligkeit verließ, so würden die englischen Fahrzeuge, die in diesem Jahre so sehr zahlreich in die Ostsee eingedrungen sind, nicht erschienen seyn, weil kein Zufluchtsort sich ihnen geöffnet hätte; aber sie waren sicher an der schwedischen Küste eine freundschaftliche Aufnahme zu finden. Da lieferte man ihnen, Wasser, Lebensmittel, Holz. Da konnten sie verweilen und zu rechter Zeit den Augenblick ergreifen, um ihre Waaren auf dem festen Lande einzuführen und überall wurde diese Einfuhr begünstigt. S. M. der Kayser ist es seiner Würde schuldig, nicht länger eine so auffallende Verletzung eines Tractats zu dulden, in welchem Er, bloß aus Abhängig-

dignité, de ne pas souffrir plus longtemps une infraction si éclatante d'un traité, dans lequel, n'écoulant que Ses sentimens d'estime et d'affection pour le Roi, Elle S'est montrée si généreuse envers la nation suédoise.

Il est constant, Monsieur, que la Suède, par ses relations commerciales avec les Anglais, rend inutiles les sacrifices et les efforts du continent, que dans sa prétendue neutralité, elle est l'alliée la plus utile qu'ait jamais eu le Gouvernement britannique; et qu'elle se constitue ainsi l'ennemie des puissances continentales, après avoir adhéré à leurs principes. Mais lorsque la France, la Russie, l'Autriche, la Prusse, et toutes les autres contrées de l'Allemagne souffrent, et s'imposent des privations pénibles pour acheter la paix, on ne doit pas s'attendre que la Suède puisse trouver plus longtemps, dans la violation de ses promesses, le moyen d'assurer paisiblement sa prospérité et de se procurer d'immenses richesses. S. M. l'Empereur et Roi mon Maître, desirant changer un ordre de choses aussi opposé au système adopté par la presque totalité de l'Europe, m'a formellement chargé de presser, par les plus vives instances, S. M. Suédoise, de déclarer

und Neigung für den König, sich so großmüthig gegen die schwedische Nation bewiesen hat.

Es ist ausgemacht, mein Herr, daß Schweden durch seine Handelsverbindungen mit England die Opfer und Anstrengungen des festen Landes unnütz macht, daß bey dessen vorgeblicher Neutralität es der nützlichste Bundesgenosse ist, welchen die britische Regierung jemals gehabt hat, und daß es auf diese Weise sich zum Feinde der Continental-Mächte aufwirft, nachdem es deren Grundsätzen beygetreten. Wenn aber Frankreich, Rußland, Oestreich, Preußen und alle die übrigen Gegenden Deutschlands leiden und sich empfindliche Entbehrungen auflegen, um den Frieden zu erkaufen, so darf man nicht erwarten, daß Schweden noch länger in der Verletzung seiner Zusagen das Mittel finde, in aller Ruhe seine Wohlfahrt festzustellen und sich unermeßliche Reichthümer zu verschaffen. S. M. der Kayser und König, mein Gebieter, begehrend, eine Ordnung der Dinge, die dem von fast ganz Europa angenommenen System so sehr zuwider ist, abzuändern, hat mich förmlich beauftragt, mit der größten Lebhaftigkeit in Seine Schwedische Majestät zu dringen, England den Krieg zu ers

la guerre à l'Angleterre, d'ordonner en même temps la saisie des bâtimens anglais dans tous les ports, ainsi que la confiscation des denrées et marchandises anglaises ou coloniales, partout où elles se trouveront, et sous quelque pavillon qu'elles aient été importées, contre la teneur du traité, et postérieurement à la déclaration du Roi, qui interdisait ses Etats au commerce britannique. Je dois de plus déclarer à V. E., que S. M. I. et R. attache une telle importance aux propositions que je viens d'énoncer en Son nom, qu'Elle m'ordonne expressément, dans le cas où le Roi ne jugerait à propos d'y consentir pleinement et sans restriction, de me retirer, sans prendre congé, cinq jours après la date de la dépêche que j'ai l'honneur d'adresser à V. E.

Je vous prie etc.

ALQUIER.

No. 3.

Réponse du Ministre d'Etat au Baron Alquier, en date de Stockholm le 18 Nov. 1810.

J'ai mis sous les yeux du Roi la lettre que vous avez bien voulu m'adresser

klären, zugleich auf alle englische Fahrzeuge in Ihren Häfen Beschlagnahme zu legen und die englischen oder Colonialwaaren zu confisciren, überall, wo sie sich finden werden und unter welcher Flagge sie auch eingeführt seyn mögten; gegen den Inhalt des Tractats und später gegen die Erklärung des Königs, welcher seinen Staaten den englischen Handel untersagte. Ich soll noch setzen E. E. erklären, daß Sr. K. M. den Vorschlägen, die ich so eben in seinem Nahmen verlaublich habe, eine so große Wichtigkeit beylegen, daß Sie mir ausdrücklich befehlen, im Fall der König nicht für gut finden werde gänzlich und unbedingte einzuwilligen, ich mich entfernen solle ohne Abschied zu nehmen, fünf Tage von dem Datum der Depesche an gerechnet, die ich E. E. zu übersenden die Ehre habe.

Ich ersuche Sie u. s. w.

Alquier.

Nr. 3.

Antwort des Staats-Ministers an den Baron Alquier, Stockholm den 18. November 1810.

Ich habe den Brief, welchen Sie am 13. dieses Monats mir übersendet haben, dem

en date du 13 de ce mois, et c'est par ordre exprès de S. M. que j'ai l'honneur de vous faire la réponse suivante.

Que le Roi, accoutumé à remplir avec exactitude toutes les obligations qu'il a contractés, a agi envers la France avec Sa loyauté ordinaire. Il ne s'est pas permis d'expliquer le traité de Paris. Il a voulu qu'il fut observé par ses sujets selon sa teneur littérale. Le traité a été publié pour leur servir de règle. Aucune permission spéciale n'a été donnée, comme vous paraissez le croire.

Le Gouvernement suédois a fait cesser toute communication avec l'Angleterre. Les comptoirs de postes de la Suède ne reçoivent aucune lettre venue de ce pays, et n'y font aucune expédition.

Aucun paque-bot anglais n'entre dans un port de la Suède, qui se trouve sous surveillance. Il est pourtant très possible, que des communications peuvent avoir eu lieu par fraude, et par conséquent à l'insu du Gouvernement. Les côtes de la Suède sont d'une si grande étendue, qu'il est impossible de les garder. Il faut croire, que d'autres pays se trouvent dans le même cas, car nous voyons tous les

Könige vorgelegt, und es geschieht auf S. M. ausdrücklichen Befehl, daß ich die Ehre habe Ihnen folgende Antwort zu ertheilen:

Daß der König, gewohnt mit Genauigkeit alle seine eingegangenen Verbindlichkeiten zu erfüllen, gegen Frankreich mit seiner gewöhnlichen Rechtlichkeit gehandelt hat. Er hat sich nicht erlaubt den Pariser Tractat auszulegen. Er hat gewollt, daß seine Untertanen denselben buchstäblich beobachteten. Der Tractat ist publicirt worden, um ihnen als Richtschnur zu dienen. Keine besondere Erlaubniß ist ertheilt worden, wie Sie zu glauben scheinen.

Die schwedische Regierung hat alle Gemeinschaft mit England unterbrochen. Die schwedischen Postbehörden empfangen keinen Brief von dort und versenden keinen dorthin.

Kein englisches Paquetboot läuft in einen schwedischen Hafen ein, der sich unter Aufsicht befindet. Indessen ist es sehr möglich, daß Gemeinschaft durch Betrug und folglich ohne Wissen der Regierung statt finden kann. Die schwedischen Küsten sind von so großer Ausdehnung, daß es unmöglich ist sie zu bewachen. Man muß glauben, daß andere Länder sich in demselben Falle befinden, denn wir lesen täglich in den Zeitungen Nachrichten aus England, die über

jours dans les gazettes des nouvelles d'Angleterre arrivées par la France, et déjà avant la paix de Paris des lettres anglaises sont venues en Suède par l'Allemagne.

D'immenses convois ne sont assurément pas sortis des ports de la Suède pour l'Angleterre. Ce que vous appelez la rade de Gothenbourg est apparemment Vinga Sand, éloigné de Gothenbourg de 8 lieues de France et de 6 du continent de la Suède, et par conséquent très fort hors de la portée du canon. Les convois s'y rassemblent parce qu'ils ne peuvent pas y être troublés. Les 1500 bâtimens et au delà, qui doivent s'être trouvés à Vinga, où sont-ils allés? Assurément pas dans les ports de la Suède. S'ils ne sont pas confisqués chez nos voisins, il faut croire à la vérité des rapports qui annoncent des fraudes immenses commises même chez ceux qui en mettent sur notre compte, dans l'intention de nous nuire.

On n'a qu'à jeter les yeux sur la carte de la Suède, pour se persuader de l'impossibilité de garder sur tous les points des côtes aussi vastes, remplies de ports et garnies d'une immense quantité d'îles, toutes propres au débarquement. Si l'on parvient à mettre une

Frankreich gekommen sind, und schon vor dem Pariser Frieden sind englische Briefe über Deutschland nach Schweden gekommen.

Ungeheure Convois sind sicher nicht aus den schwedischen Häfen nach England gegangen. Was Sie die Rade von Gothenburg nennen, ist vermuthlich Vinga Sand, 8 französische Meilen von Gothenburg entfernt und 6 vom festen Lande Schwedens, folglich sehr weit ausser dem Bereich der Kanonen. Die Convois versammelten sich dort weil sie da nicht beunruhigt werden können. Die 1500 Fahrzeuge und drüber, die zu Vinga gewesen seyn sollen, wohin sind sie gegangen? sicher nicht in die schwedischen Häfen. Wenn sie bey unsern Nachbarn nicht confiscirt worden sind, so muß man wohl an die Wahrheit der Berichte glauben, welche verkünden daß unermessliche Betrügereyen begangen werden, selbst von denen die, um uns zu schaden, eben auf unsere Neugierung sehen.

Man darf nur die Augen auf die Charte von Schweden werfen um sich von der Unmöglichkeit zu überzeugen, so weitläufige, mit Häfen angefüllte, von unzähligen, zu Ausladungen sehr geeigneten Inseln umgebene Küsten auf allen Puncten zu bewachen. Hat man einer jener Inseln in Vertheidigung

d'elles en état de défense, les Anglais s'emparent d'une autre, et tout ce qu'on peut faire est en pure perte. L'année passée toute la puissance de l'Empire Russe n'était pas en état d'éloigner les Anglais de Nargön, île située à l'entrée du port de Reval, devant laquelle une partie de la flotte Anglaise était stationnée. Il n'y a pas eu de condescendance de la part du Gouvernement suédois. Il a dû souffrir ce qu'il n'a pas été en état d'empêcher, n'ayant pas les moyens pécuniaires nécessaires, ni les forces navales suffisantes, pour éloigner les Anglais. Ils étaient maîtres de la mer. Si delà ils attendaient et saisissaient le moment d'introduire leurs denrées sur le continent, la Suède ne pouvait pas l'empêcher, et si cette importation était partout favorisée, ce n'est par à la Suède, mais bien aux puissances continentales, qu'il faut s'en tenir.

Vous me parlez, Monsieur, d'immenses richesses accumulées en Suède par le commerce, et vous ne pouvez pas ignorer que l'argent de la Suède perd 80 pour cent contre celui de Hambourg, et encore plus contre celui de France; et le cours de change étant l'unique échelle, d'après laquelle on

gungsstand gesetzt, so bemächtigen sich die Engländer einer andern, und alles was geschehen kann geschieht ganz vergebens. Im vorigen Jahr war die ganze russische Macht nicht im Stande die Engländer von Nargön zu entfernen, einer Insel am Eingang des Hafens von Reval vor welcher ein Theil der englischen Flotte ihren Posten hatte. Es hat keine Gefälligkeit von Seiten der schwedischen Regierung gegeben. Sie hat leiden müssen was sie nicht hindern konnte, da sie weder die nöthigen Geld-Mittel noch eine hinreichende Seemacht besaß, um die Engländer zu entfernen. Sie waren Herren des Meeres. Wenn sie da verweilten und den Augenblick ergriffen ihre Waaren auf dem festen Lande einzuführen, so konnte Schweden das nicht hindern, und wenn diese Einfuhrung überall begünstigt wurde, so sollte man sich deswegen nicht an Schweden sondern an die Mächte des festen Landes halten.

Sie erwähnen, mein Herr, unermesslicher Reichtümer, die durch den Handel in Schweden aufgehäuft worden, und es kann Ihnen doch nicht unbekannt seyn, daß das schwedische Geld gegen das Hamburgische 80 Procent verliert und noch mehr gegen das französische; da nun der Wechselkurs der einzige Maasstab ist, nach welchem man

puisse juger du gain que fait le commerce d'un pays, je vous laisse à vous-même à déterminer, Monsieur, les avantages que la Suède a retiré du sien.

S. M. l'Empereur des Français et Roi d'Italie ayant maintenant cru devoir faire des nouvelles demandes, qui donnent une plus grande extension aux Traités subsistans entre la Suède et la France, et le Roi, mon auguste Maître, n'écoutant en cette occasion, que Ses sentimens invariables d'estime et d'amitié envers S. M. I. et R., S'est décidé à donner une nouvelle garantie de Ses intentions et des principes qui Le guident.

S. M. m'a en conséquence ordonné de vous annoncer, Monsieur; qu'Elle déclare la guerre à l'Angleterre; qu'Elle ordonne la saisie des bâtimens anglais, qui se trouveraient, contre toute attente, dans les ports de Suède; que pour ne donner lieu à aucune imputation ultérieure, par rapport à une connivence secrète avec la Grande Bretagne ou à une introduction suivie et frauduleuse de denrées coloniales sur le continent, le Roi fera renouveler, de la manière la plus sévère, la prohibition déjà existante contre l'introduction

den Gewinn beurtheilen kann den ein Land im Handel erwirbt, so überlasse ich Ihnen selbst, mein Herr, die Vortheile zu bestimmen, die Schweden aus dem seinigen gezogen haben kann.

Da Sr. Majestät der Kayser der Franzosen und König von Italien jetzt geglaubt haben neue Forderungen machen zu müssen, welche den zwischen Schweden und Frankreich bestehenden Tractaten eine viel größere Ausdehnung geben, und da der König, mein glorreicher Gebieter, bey dieser Gelegenheit blos seinen un veränderlichen Einspfindungen der Hochachtung und Freundschaft für Sr. K. K. M. Gehr e giebt, so hat er beschloffen eine neue Bürgschaft seiner Gesinnungen und der Grundsätze welche ihn leiten zu geben.

In Folge dessen hat der König mir befohlen Ihnen, mein Herr, anzukündigen, daß Er England den Krieg erklärt; daß er befehlt, auf die englische Fahrzeuge, welche gegen alle Erwartung in den Schwedischen Häfen sich finden mögten, Verschlag zu legen; daß, um keiner weitern Anschuldigung Raum zu geben, in Rücksicht einer geheimen Connivenz mit Großbritannien, oder einer trügerischen, fortgesetzten Einfuhr von Colonialwaaren auf dem festen Lande, der König auf das strengste die schon bestehenden Verbote gegen das Einbringen englischer Waaren in Schweden erneuern, und unbes

en Suède de denrées ou de marchandises anglaises; défendra, sans restriction, toute importation de denrées ou marchandises coloniales, quelque soit leur origine ou le pavillon sous lequel elles soient apportées, et ne permettra plus, des à présent et sans la moindre restriction, aucune exportation de Suède sur le continent, de denrées ou marchandises anglais ou coloniales. De plus, S. M. donnera les ordres nécessaires pour que, par des recherches, la totalité des denrées ou marchandises anglaises ou coloniales, importées en Suède, sous quelque pavillon que ce soit, postérieurement au 24 Avril de la présente année, soit constatée et mise à la disposition légale du Roi.

En se portant à ces sacrifices, dont l'expérience prouvera la grandeur, le Roi a principalement eu en vue, et Son amitié constante pour S. M. l'Empereur des Français, et Son désir de contribuer aussi, de Son côté, au succès du grand principe qui vient d'être allégué contre la Suède, par rapport à la paix maritime. Ce n'est qu'en réunissant Ses efforts à ceux du continent, pour accélérer cette époque si bienfaisante pour l'humanité, que S. M. pourra justifier, en partie, aux yeux de Ses sujets, les pertes immenses auxquelles les

dingt jede Einfuhr von Colonial:Waaren verboten wird, welches Ursprungs sie auch seyn oder unter welcher Flagge sie auch gebracht seyn mögen, auch wird Er von jetzt an und ohne den mindesten Vorbehalt, keine Ausfuhr von englischen oder Colonial:Waaren aus Schweden nach dem festen Lande mehr erlauben. Noch mehr, S. M. werden die nöthigen Befehle ertheilen, daß, durch Nachsuchungen die ganze Masse der englischen oder Colonial:Waaren, die nach dem 24sten April dieses Jahres, gleich viel unter welcher Flagge, in Schweden eingeführt worden, ausgemittelt und unter gezeßliche Disposition des Königs gestellt werde.

Zu diesen Opfern sich entschliessend, deren Größe die Erfahrung beweisen wird, hat der König vorzüglich seine beständige Freundschaft für S. M. den Kaiser der Franzosen im Auge gehabt und sein Verlangen auch seiner Seite zu dem Fruchtbarwerden des grossen Grundsatzes beyzutragen, welcher, den See-Frieden betreffend, so eben gegen Schweden angeführt worden. Nur indem S. M. ihre Anstrengungen mit denen des festen Landes vereinigen um den für die Menschheit wohlthätigen Zeitraum schneller herbey zu führen, können Sie zum Theil in den Augen Ihrer Unterthanen den uns

circonstances vont les assujettir, et prouver à l'Europe, qu'il n'a point dépendu d'Elle, de voir en ce moment la paix régner sur les mers et le commerce rendu à son indépendance primitive.

C'est avec les sentimens etc.

Le Baron d'ENGESTRÖM.

No. 4.

Lettre de S. A. R. Monseigneur le Prince Royal à S. M. l'Empereur des Français, en date de Stockholm le 11 Novembre 1810.

Sire!

Dans ma première entrevue avec Mr. le Baron Alquier, il m'a été facile de voir, que ce Ministre avait reçu des instructions très-sévères relativement au commerce anglais, et qu'elles avaient été motivées sur des plaintes portées à V. M. |contre la faveur que la Suède semblerait accorder à ce commerce.

J'ai voulu connaître la vérité. J'ai envoyé de suite une personne sûre à Gothenbourg pour y prendre des informations. Le commerce anglais n'y est point toléré comme on a pu le dire à

ermesslichen Verlust rechtfertigen, zu welchem die Umstände sie nöthigen werden und Europa beweisen, daß es nicht von S. M. abgehangen in diesem Augenblick den Frieden auf den Meeren herrschen und den Handel seiner ursprünglichen Unabhängigkeit wieder gegeben zu sehn.

Mit den Gestinnungen u. s. w.

Der Baron von Engeström.

No. 4.

Schreiben S. R. H. des Kronprinzen an S. M. den Kayser der Franzosen. Stockholm, den 11ten November 1810.

Sire!

In meiner ersten Unterhaltung mit dem Baron Alquier habe ich leicht bemerken können, daß dieser Minister sehr strenge Verhaltungs-Befehle den englischen Handel betreffend empfangen hatte und daß sie sich gründeten auf Anklagen welche man bey S. M. angebracht gegen die Begünstigung welche Schweden jenem Handel zuzugestehen schien.

Ich habe die Wahrheit kennen wollen. Dem Zufolge habe ich eine sichere Person nach Gothenburg geschickt um dort Nachrichten einzuziehen. Der englische Handel ist dort nicht geduldet, wie man Ew. M.

V. M. Il est vrai qu'il a eu, comme partout, des contrebandiers, et cè sont pour la plupart des juifs qui s'entendent avec d'autres juifs établis dans les pays voisins; mais le Gouvernement prend toutes les mesures pour faire cesser ce commerce illicite. Je prie seulement V. M, de ne point ajouter foi à des rapports exagérés, qui ne peuvent être dictés que par l'intérêt personnel de ceux qui se plaisent à les faire, et par un esprit de haine que les ennemis de la Suède se plaisent à propager.

Je prie aussi V. M. de vouloir bien remarquer, que l'autorité royale en Suède est très-limitée et qu'il est certains usages et prérogatives que la constitution ne lui permet pas de froisser. Ce dont je puis assurer V. M., c'est que tout ce qui est possible sera fait, pour seconder le système continental.

No. 5.

Lettre de S. A. R. M. a seigneur le Prince Royal à S. M. l'Empereur des Français, en date de Stockholm le 19 Novembre 1810.

Sire!

Par ma lettre du 11 Nov. j'ai eu l'honneur d'instruire V. M. que le Roi était

gesagt hat. - Es ist wahr daß es dort, wie überall, Schleichhändler gab, und zwar meistens Juden die sich mit andern Juden in den benachbarten Ländern verstehen; allein die Regierung ergreift alle Maßregeln um diesen unerlaubten Handel aufhören zu machen. Ich bitte nur E. M. übertriebenen Berichten keinen Glauben bezumessen, die nur von dem persönlichen Interesse her, welchen es beliebt sie zu schmieden, dictirt sind und durch einen Geist des Hasses, den Schwedens Feinde so gern fortpflanzen.

Auch bitte ich E. M. bemerken zu wollen, daß die Königliche Macht in Schweden sehr begrenzt ist und daß es gewisse Gebräuche und Vorrechte giebt, welche die Constitution ihr nicht erlaubt zu zermalmen. Was ich E. M. versichern kann, ist, daß Alles was möglich ist geschehen wird um das Continental-System zu befördern.

No. 5.

Schreiben S. K. H. des Kronprinzen an S. M. den Kaiser der Franzosen. Stockholm, den 19ten November 1810.

Sire!

Durch ein Schreiben vom 11ten Novbr. habe ich die Ehre gehabt E. M. zu unter-

prêt à faire tout ce que les lois constitutionnelles Lui permettaient, pour arrêter l'introduction des marchandises anglaises, Le Ministère s'occupait d'un règlement très-sévère à ce sujet, lorsqu'une dépêche de Mr. de Lagerbjelke est venue porter la douleur dans l'ame du Roi et déranger Sa santé d'une manière bien sensible. Cette dépêche nous prouvait à quel point V. M. était prévenue contre nous, puisqu'en nous donnant cinq jours pour répondre, Elle nous traitait avec la même rigueur qu'une nation ennemie; et la note officielle remise par Mr. le Baron Alquier n'a laissé à la Suède que l'affligeante alternative, ou de voir rompre les liens qui l'unissent à la France, ou de se livrer à la merci d'un ennemi formidable, en lui déclarant la guerre, sans posséder aucun moyen pour le combattre.

En me décidant à accepter la succession au trône de Suède, j'avais toujours espéré, Sire, concilier les intérêts du pays que j'ai servi fidèlement et défendu pendant trente années, avec ceux de la patrie qui venait de m'adopter; à peine arrivé j'ai vu cet espoir compromis, et le Roi a pu remarquer combien mon coeur était douloureusement combattu entre son attachement à V.

richten, daß der König bereit ist alles zu thun, was die constitutionellen Gesetze ihm erlauben um das Einbringen englischer Waaren zu hemmen. Das Ministerium beschäftigte sich eben mit einer sehr strengen Verordnung über diesen Gegenstand, als eine vom Herrn v. Lagerbjelke angelangte Depesche den König tief betrübt und seine Gesundheit sehr empfindlich angriff. Diese Depesche beweist uns, in welchem Grade E. M. gegen uns eingenommen waren, da Sie, indem Sie uns 5 Tage zur Antwort gaben, uns eben so hart als eine feindliche Nation behandelten; und die officielle, vom Baron Alquier überreichte Note hat Schwerden bloß die traurige Alternative gelassen, entweder das Band zerrissen zu sehn, welches mit Frankreich es verknüpfte, oder sich einem furchtbaren Feinde hin zu liefern, indem man ihm den Krieg erklärt ohne irgend ein Mittel zu besitzen ihn zu bekämpfen.

Als ich mich entschloß die Nachfolge auf Schwedens Thron anzunehmen, hatte ich stets gehofft, Sire, das Interesse des Lans des dem ich treu gedient und welches ich 30 Jahre lang vertheidigt habe, mit dem des Vaterlandes zu vereinigen welches mich adoptirt hat; kaum angekommen habe ich diese Hoffnung compromittirt gesehen, und der König hat bemerken können wie Schmerzhaft mein Herz kämpfte zwischen der Erges

M. et le sentiment de ses nouveaux devoirs.

Dans une situation si pénible, je n'ai pu que m'abandonner à la décision du Roi et m'abstenir de prendre part aux délibérations du Conseil d'Etat.

Le Conseil ne s'est pas dissimulé:

1) Qu'un état de guerre ouverte, provoqué par nous, causera infailliblement la capture de tous les bâtimens qui sont allés porter du fer en Amérique.

2) Qu'à la suite d'une guerre malheureuse nos magasins sont vides, nos arsenaux sans activité et dépourvus de tout, et que les fonds manquent pour parer à tous les besoins.

3) Qu'il faut des sommes considérables pour mettre à couvert la flotte de Carlskrona et réparer les fortifications de cette place, sans qu'il y ait aucun fonds pour cet objet.

4) Que la réunion de l'armée exige une dépense extraordinaire d'au moins 7 à 8 millions, et que la constitution ne permet pas au Roi d'établir aucune taxe sans le consentement des Etats-Généraux.

5) Enfin que le sel est un objet de première et absolue nécessité en Suède,

benheit für E. M. und dem Gefühl seiner neuen Pflichten.

In dieser peinlichen Lage habe ich blos der Entscheidung des Königs mich hingeben und mich enthalten müssen an den Berathschlagungen des Staats-Raths Theil zu nehmen.

Der Staats-Rath hat sich nicht verheelt:

1) Daß ein offener, von uns veranlaßter Kriegs-Zustand unsehlbar die Wegnahme aller Fahrzeuge verursachen wird, die abgegangen sind um Eisen nach Amerika zu bringen.

2) Daß in Folge eines unglücklichen Krieges unsere Magaziene leer, unsere Arsenale unthätig und entblößt von Allem sind, und daß es an Geld-Mitteln gebricht um allen Bedürfnissen abzuhelfen.

3) Daß beträchtliche Summen erforderlich sind um die Flotte von Carls-Krone zu sichern und die Festungswerke dieses Platzes auszubessern, ohne daß irgend ein Fund für diesen Gegenstand vorhanden wäre.

4) Daß die Zusammenziehung der Armee eine ausserordentliche Ausgabe von wenigstens 7 bis 8 Millionen erheische, und daß die Constitution dem Könige nicht gestattet, ohne die Bestimmung der Stände, irgend eine Auflage zu machen.

5) Endlich, daß das Salz ein Gegenstand der ersten und unabwendbaren Noth,

et que c'est l'Angleterre seule qui l'a fourni jusqu'ici.

Mais toutes ces considérations, Sire, ont disparu devant le désir de satisfaire V. M. Le Roi et Son Conseil ont fermé l'oreille au cri de la misère publique, et l'état de guerre avec l'Angleterre a été résolu, uniquement par déférence pour V. M. et pour convaincre nos calomniateurs, que la Suède, rendue à un Gouvernement sage et modéré, n'aspire qu'après la paix maritime. Heureuse, Sire, cette Suède si mal connue jusqu'à présent, si elle peut obtenir, en retour de son dévouement, quelques témoignages de bienveillance de la part de V. M.

No. 6.

Lettre de S. A. R. Mousigneur le Prince Royal à S. M. l'Empereur des Français, en date de Stockholm, le 8 Décembre 1810.

Sire!

Par ma lettre du 19 Novembre j'ai eu l'honneur de Vous informer, que le Roi, fidèle aux sentimens qu'il a voués à V. M., a déclaré la guerre à l'Angleterre malgré tout ce que la sureté de Ses états Lui objectait contre cette dé-

wendigkeit in Schweden ist, und daß bis jetzt England allein ihm solches geliefert hat.

Aber alle diese Betrachtungen, Sire, sind verschwunden vor dem Verlangen Ew. M. zu befriedigen. Der König und sein Staatérath haben die Ohren gegen das Geschrey des öffentlichen Elends verschlossen und der Kriegszustand gegen England ist beschlossen worden, einzig aus Achtung für E. M. und um unsere Verleumder zu überzeugen, daß Schweden, unter einer weisen und gemäßigten Regierung, nichts sehnlicher wünscht als den Sees Frieden. Glücklich, Sire, wird dieses bis jetzt so wenig gekannte Schweden seyn, wenn es, zum Lohn seiner Hingebung, einige Beweise des Wohlwollens E. M. erhalten kann.

No. 6.

Schreiben S. K. H. des Kronprinzen an Sr. Majestät den Kaiser der Franzosen. Stockholm, den 8ten Decbr. 1810.

Sire!

Durch meinen Brief vom 19ten November habe ich die Ehre gehabt Ihnen zu berichten, daß der König, den Gesinnungen treu die Er E. Majestät gewidmet, England den Krieg erklärt hat, ungeachtet alles dessen was die Sicherheit seiner Staaten ihm ge-

marche, et dans l'unique vue de plaire à V. M.

Le Roi sera toujours fier d'avoir donné cette preuve de Son dévouement à V. M.; mais c'est à moi, qui suis chaque jour témoin de Ses peines et de Ses inquietudes, c'est à moi d'en appeler à la magnanimité de V. M., dans une circonstance qui peut influer sur la santé du Roi et sur le bonheur de la Suède. Je me flatte que V. M. accueillera avec bonté mes observations. En m'adressant à Vous directement, Sire, j'use d'un ancien avantage que j'aimerai toujours à conserver et qui fera renaître dans mon ame des souvenirs aussi agréables que glorieux.

La Suède, dans le triste état où le dernier règne l'a réduite, ne pouvait, ni devait plus aspirer qu'à une longue paix. C'était l'unique moyen de réparer par l'agriculture et le commerce, les pertes qu'elle a faites, de rétablir ainsi par degrés ses finances, et de recréer entièrement son système militaire et son administration. Loin de cela, c'est elle qui vient de déclarer la guerre; elle a hasardé cette démarche, sans avoir un seul bataillon prêt à marcher, sans que ses arsenaux ni ses magasins renfermassent le moindre approvisionnement,

gen diesen Schritt einwarf und in der einzigen Absicht E. M. zu gefallen.

Der König wird stets stolz darauf seyn, diesen Beweis seiner Hingebung E. M. dars gebracht zu haben; allein mir kommt es zu, der ich täglich Zeuge seines Kammers und seiner Sorgen bin, mir kommt es zu an die Großmuth E. M. zu appelliren, in einer Lage welche auf die Gesundheit des Königs und auf Schwedens Glück Einfluss haben kann. Ich schmeichle mir daß E. M. meine Bemerkungen mit Güte aufnehmen werden. Indem ich mich geradezu an Sie wende, Sire, bediene ich mich einer alten Vergünstigung, die ich mir immer gern erhalten mögte, und die in meiner Seele eben so angenehme als glorreiche Erinnerungen wieder aufleben macht.

Schweden, in dem traurigen Zustande in welchen die letzte Regierung es versetzt hat, konnte und durfte nach nichts andern trachten als nach einem langen Frieden. Das war das einzige Mittel den erlittenen Verlust durch Ackerbau und Handel zu ersetzen, auf diese Weise nach und nach seine Finanzen wieder herzustellen und sein Militairisches und Verwaltungs System ganz umzuschaffen. Weit von alle dem entfernt, erklärt nun Schweden selbst den Krieg; es hat diesen Schritt gewagt ohne ein einziges marschfertiges Bataillon zu haben, ohne daß seine Arsenale oder Magazine die min

et ce qui est pis encore, sans le premier sou pour fournir aux dépenses d'une si grande entreprise; en un mot, dans l'état où se trouve le Gouvernement de ce pays, une telle démarche le ferait sans doute accuser de folie, si l'appui de V. M. ne devait tout légitimer.

La Suède, il est vrai, possède en elle même les principes d'une grande force; ses habitans sont naturellement guerriers, sa constitution permet de mettre 80000 hommes sur pied, et sa population mâle est telle que cette levée peut se faire très aisément; mais, Vous le savez, Sire, la guerre ne se nourrit que par la guerre, et un grand état militaire, purement défensif, est une charge que la Suède ne peut supporter sans un secours étranger.

Les lois constitutionnelles défendent au Roi d'établir de nouvelles taxes sans le consentement des Etats généraux; et la guerre vient de détruire une des principales branches du revenu public, le produit des douanes, qui rapportait plus de 6 millions de francs par an. Il faut ajouter à cela que les contributions sont arriérées, et que les confiscations qui s'exercent, portent sur les sujets suédois et non sur les étran-

desten Vorräthe enthielten, und, was noch schlimmer ist, ohne den ersten Heller für den Kostenaufwand eines so grossen Unternehmens; mit Einem Wort, in dem Zustande in welchem sich die Regierung dieses Landes befindet, würde man es wegen eines solchen Schrittes, der Thorheit bezüchtigen müssen, wenn nicht die Unterstützung E. M. alles rechtfertigen mußte.

Es ist wahr, daß Schweden in sich selbst die Grundlagen einer grossen Kraft besitzt; seine Einwohner sind von Natur kriegerisch, seine Constitution verstatet 80000 Mann aufzustellen, und seine männliche Bevölkerung ist so, daß eine solche Aushebung sehr leicht geschehen kann; aber, Sie wissen es Sire, der Krieg ernährt sich nur vom Kriege, und ein grosser, bloß zur Bertheidigung bestimmter Militair-Etat ist eine Last, die Schweden nicht ohne fremde Hülfe tragen kann.

Die constitutionellen Gesetze verbieten dem Könige, ohne Zustimmung der Stände neue Auflagen zu machen, und der Krieg hat so eben einen der Hauptzweige der öffentlichen Einkünfte, nemlich die Zolls Einkünfte, vernichtet, die mehr als 6 Millionen Franken jährlich eintrugen. Denn muß noch beygefügt werden daß die Abgaben im Rückstand sind und daß die verhängten Confiscationen die schwedischen Untertanen treffen und nicht die Fremden, die

gers qui ont eu la précaution de s'assurer du payement des marchandises importées.

Enfin, Sire, note situation est des plus alarmantes, si la France ne vient à notre secours; depuis la première alliance conclue entre François I. et Gustave Vasa, la France a été, non seulement l'amie constante de la Suède, mais encore elle l'a appuyée et secourue dans toutes ses guerres. La nature semble avoir destiné ces deux nations à vivre en harmonie; et si elle a refusé aux Suédois les richesses, elle les a doués de la valeur et de toutes les qualités propres à l'exécution des plus vastes desseins. Il n'y a ici qu'un voeu, celui d'être sincèrement d'accord avec la France et de participer à sa gloire, toutes les fois que l'occasion s'en présentera.

En paix, le Suédois laborieux, content de ses champs et de ses mines, eut attendu patiemment du temps et de son économie un état plus heureux. Forcés par V. M. à déclarer la guerre, nous nous tournons avec confiance vers Elle. Nous Lui offrons des bras et du fer, et nous Lui demandons en retour les moyens que la nature nous a refusés.

so vorsichtin gewesen sind sich der Bezahlung ihrer eingebrachten Waaren zu versichern.

Kurz, Sire, unsere Lage ist auferst beunruhigend wenn Frankreich uns nicht zu Hülfe kommt. Seit der ersten Allianz zwischen Franz I. und Gustav Vasa ist Frankreich nicht allein die beständige Freundin Schwedens gewesen sondern hat es auch unterstützt und ihm Beystand geleistet in allen seinen Kriegen. Die Natur scheint diese beyden Nationen bestimmt zu haben in Harmonie zu leben, und wenn sie den Schweden die Reichthümer versagt hat, so hat sie sie dagegen mit Tapferkeit und mit allen denen Eigenschaften begabt die zu Ausföhrung der umfassendsten Entwürfe geeignet sind. Es ist hier nur ein Wunsch; der, aufrichtig mit Frankreich vereint zu seyn und an dessen Ruhme Theil zu nehmen so oft eine Gelegenheit dazu sich darbieten wird.

Im Friede würde der arbeitsame Schwede, zufrieden mit seinen Feldern und seinen Bergwerken, glücklich von der Zeit und von seiner Sparsamkeit einen glücklichern Zustand abgewartet haben. Durch S. M. gezwungen, Krieg zu erklären, wenden wir uns mit Vertrauen an Sie. Wir bieten Ihnen Arme und Eisen und erbitten das gegen von Ihnen diejenigen Mittel, welche die Natur uns versagt hat.

Daignez, Sire, prendre en considération particulière l'état de ce pays, et veuillez agréer avec bonté l'expression des sentimens été.

No. 7.

Lettre de S. A. R. Monseigneur le Prince Royal à S. M. l'Empereur des Français, en date de Stockholm le 19 Décembre 1810.

Sire!

Mr. de Czernicheff m'a demandé si je le chargerais d'une lettre pour V. M. Je me suis empressé de le faire, espérant qu'il dira à V. M. ce qu'il a vu en Suède. En effet, Sire, plein de confiance en Votre magnanimité et dans Vos bontés particulières pour moi, je n'ai qu'une seule chose à désirer, c'est que la vérité Vous soit connue.

Mr. de Czernicheff dira à V. M. que la Suède est sur le point d'être réduite à l'état le plus déplorable; qu'elle est sans aucun moyen pour soutenir la guerre qu'elle vient de déclarer; que cependant le Gouvernement redouble d'efforts dans une crise aussi violente, mais qu'il n'est pas au pouvoir du Roi d'étendre, comme ailleurs, le système

Würdigen Sie, Sire, den Zustand dieses Landes einer besondern Betrachtung und geruhen Sie mit Güte den Ausdruck der Gesinnungen aufzunehmen u. s. w.

No. 7.

Schreiben S. A. H. des Kronprinzen an S. M. den Kaiser der Franzosen. Stockholm, den 19ten December 1810.

Sire!

Herr v. Czernischeff hat mich gefragt, ob ich ihm einen Brief für E. M. mitgeben würde. Ich habe es mit Hastigkeit gethan, hoffend daß er E. M. sagen wird was er in Schweden gesehen hat. In der That, Sire, bey dem vollen Vertrauen zu Ihrer Großherzigkeit und zu Ihrer besondern Güte für mich, bleibt mir nur Eins zu wünschen übrig: daß die Wahrheit Ihnen bekannt sey.

Herr v. Czernischeff wird E. M. sagen, daß Schweden auf dem Punkte steht in einen bejammernswürdigen Zustand zu versinken; daß es durchaus kein Mittel besteht so eben erklärten Krieg zu führen; daß indessen die Regierung in einer so heftigen Crisse ihre Anstrengungen verdoppelt, aber daß es nicht in der Macht des Königs steht, das System der Confiscationen so

des confiscations; que la constitution garantit ici les droits et les propriétés de chacun, et que si le Roi même adoptait une mesure contraire, aucun conseiller d'Etat ne pourrait y donner son assentiment.

J'ai le bonheur d'avoir pour moi l'opinion générale de la nation, mais bien certainement je perdrais cette force morale le jour où l'on me croirait l'intention, de porter la moindre atteinte à la constitution.

Le Roi offre à V. M. tout ce qui est en Son pouvoir. Aucun sacrifice ne Lui coûtera pour prouver à V. M. son devouement à la France; mais, je Vous en conjure, Sire, daignez calculer nos moyens et accordez nous la confiance que nous méritons, par notre attachement sincère et inaltérable.

No. 8.

Note du Baron Alquier à S. E. Mr. le Baron d'Engeström, en date de Stockholm le 26 Déc. 1810.

Monsieur le Baron!

Je suis heureux d'obéir à l'ordre qui m'a été donné, d'annoncer à V. E. combien S. M. l'Empereur et Roi a été satis-

wie andermwärts auszudehnen; daß die Constitution hier die Rechte und das Eigenthum eines Jeden sichert, und daß wenn auch der König eine dem widersprechende Maßregel annähme, kein Staatsrath seine Zustimmung dazu geben könnte.

Ich bin so glücklich die allgemeine Meinung der Nation für mich zu haben, allein ganz sicher würde ich diese moralische Kraft verlieren an demselben Tage wo man glauben würde daß ich die Absicht hätte, die Constitution im mindesten anzutasten.

Der König bietet E. M. alles dar was in seinen Kräften steht. Kein Opfer wird ihm zu theuer seyn um E. M. seine Ergebenheit für Frankreich zu beweisen; aber ich beschwöre Sie, Sire, geruhen Sie unsere Hülfsmittel zu berechnen und schenken Sie uns das Vertrauen, welches wir durch unsere aufrichtige, unveränderliche Anhänglichkeit verdienen.

No. 8.

Note des Baron Alquier an S. E. den Herrn Baron v. Engeström, Stockholm, d. 26. Decbr. 1810.

Mein Herr Baron!

Ich bin glücklich den mir ertheilten Befehl zu gehorchen, E. E. anzukündigen, wie sehr S. M. der Kayser und König durch

fait en apprenant, que S. M. le Roi de Suède, convaincu de la nécessité de forcer l'Angleterre à consentir enfin à la paix, avait déclaré la guerre à cette Puissance. L'Empereur n'attendait pas moins, Monsieur le Baron, de la longue expérience du Roi, de l'attachement de ce Monarque aux intérêts de la France, et de la sagesse d'un Conseil, dans lequel délibère un Prince, qui connaît les intentions pacifiques de S. M. I., et qui a combattu si long-temps, et avec tant de gloire, pour la cause qui arme aujourd'hui la Suède. L'Empereur mon Maître, attachant beaucoup de prix à procurer à votre commerce tous les avantages dont Il pourra le faire jouir, a donné Ses ordres non seulement dans les ports de Son empire, mais encore dans tous ceux qui sont au delà de la Baltique, de recevoir tous les produits de leur sol, que les Suédois voudraient transporter, et de leur permettre d'en retirer les approvisionnemens, qui leur seront nécessaires. S. M. I. veut même, expressément, que dans le cas où la Suède aurait besoin de blé, elle pût en exporter librement des ports de France, en ne payant que le dixième des droits, qui sont perçus sur les cargaisons destinées pour toutes les autres contrées de l'Europe. S. M. ne met à cette

die Nachricht befriedigt worden, daß S. M. der König von Schweden, von der Nothwendigkeit überzeugt Englands Einwilligung zum Frieden endlich zu erzwingen, dieser Macht den Krieg erklärt hat. Der Kayser erwartete nicht weniger, Herr Baron, von der langen Erfahrung des Königs, von der Anhänglichkeit dieses Monarchen an Frankreichs Interesse, und von der Weisheit eines Staatsrathes, in welchem ein Prinz Sitz und Stimme hat, der S. K. M. friedliche Absichten kennt, und der so lange und so ruhmvoll für die Sache gefochten hat für welche Schweden sich jetzt bewafnet. Da der Kayser, mein Gebieter, einen grossen Werth darauf setzt, Ihren Handel alle die Vortheile zu verschaffen, deren Genuß Er ihm gewähren kann, so hat er seine Befehle, nicht allein in den Häfen seines Reichs sondern auch in allen denen die jenseits der Ostsee liegen, gegeben, alle Produkte ihres Bodens welche die Schweden dahin führen wollen, darin aufzunehmen und ihnen zu erlauben sich dagegen in denselben mit alle dem zu versehen was ihnen nöthwendig seyn mögte. S. K. M. wollen selbst ausdrücklich daß, im Fall Schweden des Getreydes bedürfte, es solches frey aus den französischen Häfen führen könne und nur ein Zehntel der Abgaben dafür bezahle, die von Ladungen, nach allen übrigen Gegenden Europens bestimmt, erhoben werden.

faveur d'autre mesure, que l'engagement qui sera imposé aux armateurs, de ne pas faire passer ces blés en Angleterre.

Le dernier entretien, que j'ai eu l'honneur d'avoir avec V. E., a dû vous convaincre, Monsieur le Baron, de l'intention dans laquelle est l'Empereur mon Maître, de rétablir dans toute leur étendue les liaisons, qui existaient autrefois entre la France et la Suède. J'ai à me féliciter, et j'en informerai ma Cour, des dispositions, que V. E. a manifestées à ce sujet, en m'observant que Son adhésion personnelle était la conséquence d'un système qu'Elle avait toujours regardé comme essentiellement utile à la gloire du Roi et au bonheur de Ses peuples. S. M. l'Empereur, accoutumé à compter sur les intentions amicales du Roi, et jugeant des dispositions de ce Prince, par celles dont Il est pénétré Lui même pour les intérêts de S. M. Suédoise, m'a chargé, Monsieur le Baron, de demander comme un bon office auquel Il attache infiniment de prix, et qui doit contribuer au succès de la cause commune, de mettre à Sa solde le nombre de marins nécessaire pour compléter les équipages de quatre vaisseaux de la flotte de Brest. - Il suffirait pour répondre au désir de l'Em-

S. M. beschränken diese Vergünstigung blos durch die den Schiffsherrn aufzulegende Verbindlichkeit, dies Getreide nicht nach England führen zu lassen.

Die letzte Unterhaltung welche ich die Ehre gehabt habe mit E. E. zu haben hat Sie, Herr Baron von der Absicht des Kayser's meines Gebieters überzeugen müssen, die Verbindungen, welche vormal's zwischen Frankreich und Schweden bestanden, in ihrer ganzen Ausdehnung wieder herzustellen. Ich habe mir Glück zu wünschen und werde meinen Hof von der Stimmung unterrichten welche E. E. über diesen Gegenstand ausgesert haben, da Sie mir bemerkten daß Ihre persönliche Anhänglichkeit die Folge eines Systems sey, welches Sie stets als von dem wirksamsten Nutzen für den Ruhm des Königs und für das Glück seiner Völker betrachtet hätten. S. M. der Kayser, gewohnt auf die freundschaftlichen Gesinnungen des Königs zu zählen, und die Stimmung dieses Fürsten nach derjenigen beurtheilend von welcher er selbst für den Vortheil Seiner schwedischen Majestät durchdrungen ist, hat mir aufgetragen, Herr Baron, als einen Freundschaftsdienst dem er unendlichen Werth beylegt und der zum Gedeihen der allgemeinen Angelegenheit beitragen soll, zu begehren, ihm die nöthige Anzahl Seeleute in Sold zu geben um die Mannschafft der vier Schiffe von der

pereur et pour satisfaire à la demande, que j'ai l'honneur de vous adresser en Son nom, que le nombre n'excédât pas, tant en officiers, maitres d'équipages, soldats et matelots, celui de deux mille hommes. L'Empereur se chargera de toutes les dépenses de leur voyage, et toutes les précautions seront prises pour que les soldats et les matelots soient convenablement entretenus, et que Mrs. les officiers soient pleinement satisfaits de leurs traitemens. Dans l'état de crise où se trouvent momentanément les finances de la Suède, il sera peut-être agréable au Roi de diminuer les dépenses de Sa marine, sans cependant laisser inactifs le talent et le courage de Ses marins.

Le bon office que l'Empereur demande à S. M. le Roi de Suède, ayant déjà été rendu avec empressement par le Danemarck, S. M. I. est convaincue, qu'Elle n'a pas trop présumé de l'amitié d'une Puissance attachée depuis si long-temps à la France par une réciprocité d'intérêt et de bienveillance, qui n'a jamais cessé d'exister.

Je prie V. E. de recevoir les assurances de la haute considération etc.

ALQUIER.

Vrester Flotte zu ergänzen. Um dem Wunsche des Kayser zu entsprechen und dem Verlangen zu gnügen, welches ich die Ehre gehabt habe in seinem Nahmen an Sie ergehen zu lassen, wird es genug seyn, wenn die Zahl, sowohl der Officiere als Equipage, Meister, Soldaten und Matrosen nicht über 2000 Mann beträgt. Alle Unkosten ihrer Reise wird der Kayser tragen, und alle Vorichts-Maßregeln werden genommen werden, damit Soldaten und Matrosen geziemend unterhalten und die Herren Officiere in Rücksicht ihres Gehalts völlig befriedigt werden. In der Crisse, in welcher sich in diesem Augenblicke die schwedischen Finanzen befinden, wird es vielleicht dem Könige angenehm seyn die Ausgaben für seine Marine zu verringern, ohne deshalb die Talente und den Muth seiner Seeleute unthätig zu lassen.

Da der Freundschaftsdienst, welcher der Kayser von S. M. dem Könige von Schweden begehrt, bereits von Dänemark mit Eyser geleistet worden, so sind S. K. M. überzeugt, daß Sie nicht zu viel von der Freundschaft einer Macht erwartet haben die schon so lange mit Frankreich durch wechselseitiges Interesse und ein nie erloschenes Wohlwollen verbunden gewesen.

Ich bitte E. E. die Versicherung meiner hohen Achtung zu empfangen u. s. w.

Alquier.

No. 9.

Réponse de S. E. Mr. le Baron de Engeström à la Note précitée, en date de Stockholm le 31 Déc. 1810.

Je me suis empressé de mettre sous les yeux du Roi mon Maître, la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser, Monsieur; en date du 26 de ce mois.

Lorsque S. M. Se déterminâ à déclarer la guerre à l'Angleterre et à donner au Traité de Paris une extension ouvertement hostile, Elle fut moins guidée, dans cette résolution, par les devoirs que Lui imposaient Ses engagements, que par ceux de l'estime et de l'amitié invariable, qu'Elle a voués à l'Empereur, votre auguste Maître. Elle espérait d'avance que S. M. I. et R. apprécierait la grandeur des sacrifices que faisait la Suède. Votre lettre, Monsieur, vient d'en donner au Roi une nouvelle assurance, et S. M. m'a ordonné de vous témoigner, combien Elle s'estime heureuse d'avoir pu à cette occasion assujettir la politique de Son royaume aux seuls penchans de Son coeur.

La Roi a appris avec une reconnaissance bien sincère la résolution

Nr. 9.

Antwort S. E. des Herrn Baron von Engeström auf die vorhergehende Note. Stockholm den 31. Decem-ber 1810.

Den Brief, mein Herr, vom 26ten dieses Monats, den Sie mir die Ehre erzeigt zu übersenden, habe ich geeilt dem Könige meinem Herrn vor Augen zu legen.

Als S. M. beschlossen England den Krieg zu erklären und dem Pariser Tractat eine offenbar feindseltige Ausdehnung zu geben, wurden Sie bey diesem Entschluß weniger durch die Pflichten geleitet welche Ihre Verbindlichkeiten Ihnen auferlegten, als durch die der Hochachtung und unwandelbaren Freundschaft, welche S. M. dem Kayser, Ihrem erhabenen Gebieter, gewidmet haben. Sie hofften schon im voraus daß Sr. K. R. M. die Größe des Opfers, welches Schweden brachte, zu schätzen wissen werde. Ihr Brief, mein Herr, hat so eben hierüber dem Könige eine neue Zusicherung gegeben, und S. M. haben mir befohlen Ihnen zu bezeugen, wie glücklich S. M. sich schätzen, bey dieser Gelegenheit die Politik Ihres Reiches bloß den Neigungen Ihres Herzens haben unterordnen zu können.

Mit einer sehr aufrichtigen Erkenntlichkeit hat der König den Beschluß erfahren,

qu'a daigné prendre S. M. I. et R. par rapport à l'exportation des blés du continent en Suède, ainsi qu'à l'admission des produits de Son sol dans les ports de l'empire français, et dans ceux situés au delà de la Baltique. Tout en appréciant, comme Il le doit, l'intention bienveillante de l'Empereur, le Roi ne se croit pas devoir cacher à S. M. que les progrès journaliers de l'agriculture en Suède mettent heureusement ce royaume à l'abri de la disette; que l'expérience des dernières années a prouvé qu'il pouvait même exporter du blé, et que dans le moment actuel le prix de cette production est au-dessous de toute proportion avec celui d'autres denrées.

Quant à l'exportation des produits du sol de la Suède, l'état de guerre avec l'Angleterre vient de faire cesser la possibilité de continuer cette exportation. Au moins sera-t-elle assujettie à des chances trop incertaines, pour pouvoir influer, d'une manière efficace, sur les intérêts commerciaux de la Suède. Le Roi espère cependant que l'Empereur, par une suite de ses bonnes dispositions pour la Suède, voudrait peut-être lui acheter son fer. Il s'en trouve une quantité si considérable accumulé dans les ma-

den S. R. R. W. in Rücksicht der Getreyde-Ausführung vom festen Lande nach Schweden zu nehmen geruht haben, wie auch über die Zulassung der schwedischen Producte in den Häfen des französischen Reichs und den jenseits der Ostsee gelegenen Häfen. So sehr auch der König diese wohlwollende Gesinnung des Kayser's schätzt wie er soll, so glaubt er doch Sr. M. nicht verbergen zu müssen, daß die tägliche Fortschritte des Ackerbaues in Schweden dieses Reich glücklichweise gegen Mangel schützen; daß die Erfahrung der letzten Jahre sogar bewiesen hat, daß es Getreyde ausführen könne; und daß im gegenwärtigen Augenblick der Preis dieses Productes ganz unverhältnißmäßig unter dem Preise der übrigen Waaren steht.

Was die Ausfuhr der Producte des schwedischen Bodens betrifft, so hat so eben der Kriegesstand mit England die Möglichkeit aufgehoben, diese Ausfuhr fortzusetzen. Wenigstens würde sie allzuunsichern Glücksaunen unterworfen seyn, als daß sie wirklichen Einfluß auf Schwedens Handels-Vortheile haben könnte. Indessen hofft der König, daß der Kayser, in Folge seiner günstigen Gesinnungen für Schweden, ihm vielleicht sein Eisen abkaufen wird. Es findet sich davon ein so ansehnlicher Vorrath in den Magazinen des Landes aufgehäuft, daß man dessen für 20 Millionen Franken liefern

gasins du pays, qu'on pourrait en livrer de suite pour plus de vingt millions de francs. Un achat aussi considérable ranimerait cette branche principale de l'industrie nationale et ferait oublier à une classe nombreuse des habitans de la Suède les pertes considérables que l'avenir lui prépare.

Les lois constitutionnelles de l'Etat empêchent le Roi d'acquiescer de Lui-même à la demande de l'Empereur par rapport aux 2000 matelots. Rivalisant avec le Danemarck dans le désir de contribuer à l'accomplissement des grandes vues de S. M. I. et R., le Roi ne croit cependant pas que l'exemple de ce pays, où la volonté du Souverain est absolue, puisse être applicable à la Suède. A la suite des derniers événemens, qui ont placé S. M. sur le trône, il a été renouvelé entre le Souverain et la Nation un pacte constitutionnel, qu'il n'est au pouvoir de personne d'enfreindre. S. M. regrette par conséquent d'une manière bien vive, que le premier bon office que l'Empereur Lui demande, tombe précisément sur une chose, qui ne dépend pas de Sa seule volonté. Aucune nouvelle levée ne peut être faite, d'après la teneur de la constitution, qu'avec le consentement des Etats; celle à la-

tionne. Ein so ansehnlicher Kauf würde diesen Hauptzweig der National-Industrie neu beleben und einer zahlreichen Classe von Schwedens Einwohnern die beträchtlichen Verluste vergessen machen, welche die Zukunft ihnen vorbereitet.

Die constitutionellen Gesetze des Staates verhindern den König, aus eigener Verfügung dem Begehren des Kaisers, 2000 Matrosen betreffend, zu willfahren. Obgleich der König in dem Verlangen, zur Erfüllung der grossen Absichten S. K. M. beyzutragen, Dännemark nacheyfert, so glaubt er doch nicht, daß das Beyspiel jenes Landes, wo der Wille des Souverains unbeschränkt ist, auf Schweden anwendbar seyn könne. In Folge der letzten Begebenheiten, welche S. M. auf den Thron erhoben haben, ist zwischen dem Souverain und der Nation ein constitutioneller Vertrag erneuert worden, den Niemand zu übertreten die Macht hat. Folglich bedauern S. M. sehr lebhaft, daß der erste Freundschaftsdienst, den der Kaiser von ihm begehrt, gerade auf eine Sache fällt, die nicht von Ihrem bloßen Willen abhängt. Nach dem Inhalt der Constitution kann, ohne Bestimmung der Stände, keine neue Rekruten-Aushebung gemacht werden; diejenige, welche sie schon bewilligt haben, setzt ausdrücklich Vertheidigung des Vaters

quelle ils ont déjà consenti, présume expressément la défense de la patrie, et le nombre des matelots ordinaires se trouve après la perte de la Finlande tellement diminué, qu'il suffit à peine au service de la marine, sur tout dans les circonstances présentes.

Mais si le Roi, comme Il le désirerait, put même réussir à écarter tous les entraves que Lui imposent les lois de l'Etat et les droits des citoyens, S. M. craint cependant que les 2000 matelots suédois transférés à Brest, n'y rempliraient point entièrement la juste attente de S. M. I. et R. Attaché à son sol agreste, à ses relations domestiques et à ses habitudes, le soldat suédois ne résiste point à l'influence d'un ciel méridional. Il sera prêt à tout sacrifier pour la défense de ses foyers, mais loin d'eux, et en ne combattant plus immédiatement pour eux, son coeur n'aspirera qu'après la patrie. Il porterait par conséquent dans les rangs français cette inquiétude et ce découragement, qui plus que le fer des ennemis détruisent les plus belles armées.

Quant aux officiers de marine, aucun obstacle ne s'opposant à leur ser-

landes voraus, und die gewöhnliche Anzahl der Matrosen ist, nach dem Verlust von Finnland, dermaßen vermindert, daß sie zum Dienst der Marine kaum hinreicht, besonders unter den jetzigen Umständen.

Aber wenn es auch dem Könige gelänge, wie er es wünschen würde, alle Hindernisse zu beseitigen, welche die Staatsgesetze und die Rechte der Bürger ihm auferlegen, so fürchten S. M. dennoch, daß die 2000 schwedischen, nach Brest übergeführten Matrosen die gerechte Erwartung Er. K. R. nicht gänzlich erfüllen würden. Der schwedische Soldat, der viele Anhänglichkeit an seinen rauhen Boden, seine häuslichen Verhältnisse und seine Gewohnheiten hat, widersteht dem Einflusse des südlichen Himmelsstriches nicht. Er wird, zur Vertheidigung seines eigenen Heerdes, Alles aufzusopfern bereit seyn, allein von diesem entfernt, und nicht unmittelbar für diesen fechtend, wird sein Herz bloß nach dem Vaterlande sich sehnen. Er würde folglich nur jene Unruhe, jene Muthlosigkeit in die französischen Reih'n bringen, die, mehr als das feindliche Eisen, die schönsten Heere vernichten.

Was die Officiers der Marine betrifft, da kein Hinderniß sich ihrem Dienst in

vice en France, S. M. permettra avec plaisir, qu'ils profitent de l'offre généreuse de S. M. I. et R. La marine suédoise compte encore au nombre de ses officiers les plus distingués, ceux qui jadis ont suivi la carrière de l'honneur sous le pavillon français.

En vous communiquant, Monsieur, ces déterminations du Roi mon Maître, je crois de mon devoir de vous réitérer combien S. M. éprouve du regret à ne pas pouvoir se prêter entièrement à l'accomplissement des désirs de l'Empereur. S. M. espère que les vœux solennels qu'Elle a donnés à cet auguste Souverain sur Ses dispositions personnelles à Son égard, Lui serviront en ce moment de défense efficace auprès de S. M. I. et R. Le Roi n'a point hésité à déclarer la guerre à la Grande Bretagne, sans égard aux pertes énormes, auxquelles Il exposait Ses sujets, ni à celle de la branche la plus considérable de Ses ressources financières. L'intérêt bien prononcé de Son royaume est fondé sur la paix; c'est la guerre qui a détruit et démembré la Suède; les habitans qui lui restent n'aspirent qu'après le repos; ils veulent tout sacrifier pour la défense de l'indépendance de la patrie; mais ils exigent aussi de leur Gouvernement,

Frankreich entgegen stellt, so werden S. M. mit Vergnügen erlauben, daß sie das großmüthige Anerbieten Sr. K. K. M. benutzen. Die schwedische Marine zählt noch diejenigen unter ihre ausgezeichnetesten Officiere, welche vermalts unter französischer Flagge die Bahn der Ehre verfolgten.

Indem ich, mein Herr, Ihnen diese Beschlüsse des Königs meines Gebieters mittheile, halte ich für meine Pflicht Ihnen zu wiederholen, wie sehr es E. M. bedauern, sich nicht gänzlich der Erfüllung der Wünsche des Kayfers fügen zu können. S. M. hoffen, daß die feyerlichen Beweise, welche Sie diesem erhabenen Souverain über ihre persönliche, ihn betreffende Etimmung gegeben haben, in diesem Augenblicke Ihnen als wirksame Vertheidigung bey Sr. K. K. M. dienen werden. Der König hat nicht geschwanke England den Krieg zu erklären, ohne Rücksicht auf die ungeheuren Verluste welchen Er seine Unterthanen aussetze noch auf die Einbusse des Hauptzweiges seiner Finanzquellen. Das in die Augen leuchtendste Interesse seines Reichs ist auf den Frieden gegründet; der Krieg hat Schweden zerstört und zerstückelt; die noch übrigen Einwohner sehen sich nur nach Ruhe; sie wollen zur Vertheidigung der Unabhängigkeit des Vaterlandes Alles aufopfern; aber sie begehren auch von ihrer Regierung, daß sie nicht

de ne point provoquer pour eux des nouvelles charges ni des nouveaux dangers, par une guerre offensive, et cependant ce cas vient d'arriver, pour prouver à S. M. l'Empereur des Français tout le prix que le Roi attache à Son amitié. S. M. n'aura jamais d'autre but, même lorsque des considérations insurmontables arrêteront Sa bonne volonté,

C'est avec les sentimens etc.

Le Baron d'ENGESTRÖM.

No. 10.

Note de S. E. le Baron d'Engeström au Baron Alquier, en date de Stockholm le 5 Janvier 1811.

J'ai rendu compte au Roi mon Maitre de ce que vous m'avez marqué, Monsieur, sur le désir de S. M. l'Empereur des Français de resserrer encore plus étroitement, par une alliance, les liens qui L'unissent à S. M. Elle m'a autorisé de vous annoncer, que Ses sentimens pour S. M. I. et R. La porteront à écouter de tout temps avec intérêt, les propositions qui Lui seront

durch einen Offenst. Krieg neue Lasten und neue Gefahren selbst herbey führe; und dennoch ist dieser Fall so eben eingetreten, um Sr. M. dem Kayser der Franzosen den ganzen Werth zu zeigen, den der König auf seine Freundschaft setzt. Die werden S. M. einen andern Zweck haben, selbst dann nicht, wenn unübersteigliche Hindernisse Ihrem guten Willen Grenzen setzen.

Mit den Gesinnungen u. s. w.

Der Baron von Engeström.

No. 10.

Note S. E. des Baron von Engeström an den Baron Alquier. Stockholm, den 5ten Januar 1811.

Ich habe dem Könige, meinem Gebieter, von dem was Sie, mein Herr, mir angezeigt haben, Bericht erstattet, betreffend das Verlangen S. M. des Kayser der Franzosen, die Bande welche dieselben mit S. M. vereintgen, durch eine Allianz noch enaer zu knüpfen. S. M. haben mich berechtigt Ihnen anzukündigen, daß Dero Befehle für S. R. R. M. Sie zu jeder Zeit vermögen werden mit Interesse die Vor-

faites, persuadée comme Elle l'est d'avance, que ces propositions s'accorderont toujours avec l'intérêt de Ses peuples et la dignité de Sa couronne.

J'ai l'honneur d'être etc.

Le Baron d'ENGESTRÖM.

No. I.

Lettre de S. A. R. Monseigneur le Prince Royal à S. M. l'Empereur des Français, en date de Stockholm le 24 Mars 1812.

Des notes viennent de me parvenir et je m'empresse de m'en ouvrir à V. M. I. avec toute la franchise qui constitue mon caractère.

Lorsque les vœux du peuple suédois m'appelèrent à succéder au trône, j'espérai, en quittant la France, pouvoir toujours allier mes affections personnelles aux intérêts de ma nouvelle patrie; mon coeur nourrissait l'espoir qu'il pourrait s'identifier avec le sentiment de ce peuple, tout en conservant le souvenir de ses premiers penchans et en ne perdant jamais de vue

schläge anzuhören, die man Ihnen machen wird, schon im Voraus überzeugt daß diese Vorschläge stets im Einklang mit dem Interesse Ihrer Völker und der Würde Ihrer Krone seyn werden.

Ich habe die Ehre zu seyn u. s. w.

Der Baron von Engeström.

No. II.

Schreiben S. R. H. des Kronprinzen an S. M. den Kaiser der Franzosen, Stockholm, den 24sten März 1812.

So eben sind mir Noten zugekommen und ich eile mich gegen E. R. M. mit aller der Freymüthigkeit wie meinen Character ausmacht zu eröffnen.

Als die Wünsche des schwedischen Volkes mich zur Nachfolge auf dem Throne beriefen, hoffte ich, Frankreich verlassend, meine persönlichen Neigungen stets mit dem Interesse meines neuen Vaterlandes vereinigen zu können; mein Herz nährte die Hoffnung, daß es sich mit den Gefühlen dieses Volkes verschmelzen, und doch die Erinnerung an seinen ersten Gang beybehalten und mir, weder den Ruhm Frankreichs, noch die aufrichtige

la gloire de la France ni l'attachement sincère qu'il a voué à V. M., attachement fondé sur une confraternité d'armes que tant de hauts faits avaient illustrée.

C'est avec cet espoir que je suis arrivé en Suède; j'ai trouvé une nation généralement attachée à la France, mais plus encore à sa liberté et à ses lois; jalouse de votre amitié, Sire, mais ne désirant jamais l'obtenir aux dépens de son honneur et de son indépendance; le Ministre de V. M. a voulu heurter ce sentiment national, et son arrogance a tout gâté; ses communications ne portaient aucun caractère des égards que se doivent mutuellement les têtes couronnées; en remplissant au gré de ses passions les intentions de V. M., le Baron Alquier parlait en proconsul romain, sans se rappeler qu'il ne s'adressait point à des esclaves.

Ce ministre a donc été la première cause de la méfiance que la Suède a commencé à montrer pour les intentions de V. M. à son égard; des événemens subséquens ont dû y ajouter un nouveau poids *).

*) L'invasion de la Poméranie.

Ergebenheit, die es E. M. gewidmet hat, aus den Augen verlieren könne, eine Ergebenheit, die sich auf eine Waffenbrüderschaft gründet, welche durch so viele Großthaten verherrlicht worden.

Mit dieser Hoffnung kam ich nach Schweden; ich hatte eine Nation gefunden, die allgemein Anhänglichkeit an Frankreich bezeigt, doch mehr noch an ihre Freyheit und ihre Gesetze; eifersüchtig auf Ihre Freundschaft, Sire, aber nie auf Kosten ihrer Ehre und ihrer Unabhängigkeit sie zu erkaufen begehrend; der Minister E. M. hat gegen diese National-Empfindung anstossen wollen und sein Uebermuth hat alles verdorben; seine Mittheilungen trugen keines der Kennzeichen von Achtung, welche gekrönte Häupter sich wechselseitig schuldig sind; der Baron Alquier, die Absichten Ew. Majestät nach dem Belieben seiner Leidenschaften erfüllend, sprach als römischer Proconsul, ohne sich zu erinnern daß er nicht zu Sklaven redete.

Dieser Minister ist also die erste Ursach des Mißtrauens gewesen, welches Schweden angefangen hat gegen die Absichten E. M. in Rücksicht seiner zu zeigen, spätere Begebenheiten haben ein neues Gewicht hinzuzufügen müssen *).

*) Der Einfall in Pommern.

Déjà, Sire, j'avais eu l'honneur de faire connaître à V. M. I., par mes lettres du 19 Nov. et 8 Déc. 1810, la situation de la Suède et le désir qu'elle avait de trouver en V. M. un appui; elle n'a pu voir, dans le silence de V. M., qu'une indifférence non méritée, et elle a dû se prémunir contre l'orage prêt à fondre sur le continent.

Sire, l'humanité n'a déjà que trop souffert. Le sang des hommes inonde la terre depuis vingt ans, et il ne manque à la gloire de V. M. que d'y mettre un terme.

Si V. M. trouve bon que le Roi fasse connaître à S. M. l'Empereur Alexandre la possibilité d'un rapprochement, j'augure assez bien de la magnanimité de ce Monarque, pour oser assurer qu'il se prêtera à des ouvertures également équitables pour votre empire et pour le nord; si un événement si inattendu et si universellement désiré pouvait avoir lieu, combien les peuples du continent ne béniraient-ils pas V. M.! Leur reconnoissance serait augmentée en raison de l'effroi que leur inspire le retour d'un fléau qui à tant pesé sur eux et dont les ravages ont laissé des traces si cruelles.

Schon durch meine Briefe vom 19ten November und 8ten December 1810 habe ich die Ehre gehabt E. M. die Lage von Schweden kennen zu lehren und das Verlangen von dem es besetzt wird, in E. M. eine Stütze zu finden; in dem Stillschweigen E. M. hat es nur eine unverdiente Gleichgültigkeit erblicken können, und es hat sich gegen den Sturm waffnen müssen, der so eben gegen das feste Land loebdrehen will.

Sire, die Menschheit hat schon allzuviel gelitten. Menschenblut überschwemmt seit 20 Jahren die Erde, und dem ein Ziel zu setzen mangelt nur noch dem Ruhme E. M.

Wenn E. M. es gut finden mögte, daß der König S. M. dem Kaiser Alexander die Möglichkeit einer Annäherung zu erkennen gäbe, so bin ich von der Großherzigkeit dieses Monarchen hinlänglich überzeugt, um die Versicherung zu wagen, daß Eröffnungen, die für Ihr Reich und für den Norden von gleicher Billigkeit sind, ihn bereitwillig finden werden. Wenn ein so unerwartetes und so allgemein heiß ersehntes Ereigniß statt haben könnte, wie innig würden die Völker des Continents E. M. segnen! ihre Erkenntlichkeit würde vermehrt werden nach Maßgabe des Schreckens, den ihnen die Wiederkehr einer Geißel verursacht, die so schwer auf ihnen gefasst, und deren Verwüstungen so grausame Spuren hinterlassen haben.

Sire, un des momens les plus heureux que j'aie éprouvé depuis que j'ai quitté la France, c'est celui qui m'a procuré la certitude que V. M. ne m'avait pas tout-à-fait oublié; V. M. a bien jugé mon cœur; Elle a reconnu combien il devait être tourmenté par la perspective douloureuse de voir les intérêts de la Suède à la veille d'être séparés de ceux de la France, ou de sacrifier ceux de la patrie qui m'a adopté avec une confiance sans bornes. Sire, quoique Suédois par honneur, par devoir et par religion, je m'identifie encore par mes vœux à cette belle France qui m'a vu naître et que j'ai servie fidèlement depuis mon enfance; chaque pas que je fais en Suède, les hommages que j'y reçois, réveillent dans mon âme ces beaux souvenirs de gloire qui ont été la principale cause de mon élévation, et je ne me dissimule pas non plus, que la Suède, en me nommant, a voulu payer ce tribut d'estime au peuple français.

Sire, einer der glücklichsten Augenblicke den ich empfunden seit ich Frankreich verlassen, ist der, der mich vergewissert hat, daß E. M. mich nicht ganz vergessen haben. E. M. haben mein Herz richtig beurtheilt; Sie haben erkannt, wie sehr es durch die traurige Aussicht gequält werden mußte, Schwedens Interesse auf dem Punkte zu erblicken, sich von Frankreichs Interesse zu trennen, oder das eines Vaterlandes aufzuopfern, welches mich mit einem unbegrenzten Vertrauen adoptirt hat. Sire, wenn gleich Ehre Pflicht und Religion mich zum Schweden machen, so gehöre ich doch noch immer durch meine Wünsche dem schönen Frankreich an, das mich geboren werden sah, und dem ich seit meiner Kindheit treu gedient habe. Jeder Schritt den ich in Schweden thue, die Beweise von Achtung die ich das selbst erhalte, erwecken in meiner Seele jene schöne Erinnerungen an den Ruhm, welcher die erste Ursach meiner Erhebung gewesen, und ich verheele mir auch nicht, daß Schweden, mich ernennend, dem französischen Volke diesen Tribut seiner Hochachtung hat entrichten wollen.

Note de S. E. Mr. le Baron d'Engeström à Mr. le Comte de Neipperg, Ministre d'Autriche à la Cour de Stockholm, en date du .. Mars 1812.

Les menaces de la France; ses attaques réitérées contre le commerce de la Suède; l'enlèvement de près de cent bâtimens destinés pour des ports amis et soumis à la France; le séquestre mis sur les propriétés suédoises à Dantzic et autres ports de la Baltique, et enfin l'invasion de la Poméranie, faite au mépris des traités, justifierait suffisamment la Suède de tous les engagements qu'elle aurait pu prendre avec les ennemis de la France: quel que soit le just grief qu'elle a contre cette puissance, elle ne désire pas la guerre, et elle rejette la pensée d'être forcée de la faire, même pour conserver son indépendance et ses lois. La Suède est donc prête à écouter toutes les propositions conciliatoires, qui pourront lui être faites. La justice est pour elle. Si la Suède avait la conviction, que S. M. l'Empereur Alexandre arme pour asservir l'Europe et pour tout soumettre au système russe, et étendre Ses états jusqu'au nord de

Note S. E. des Baron von Engeström an den Herrn Grafen von Neipperg, österreichischer Minister am Hofe zu Stockholm, im März 1812.

Frankreichs Drohungen; seine wiederholten Angriffe auf Schwedens Handel; die Wegnahme von fast 100 Fahrzeugen die nach befreundeten und Frankreich unterworfenen Häfen bestimmte waren; die Sequestrirung schwedischen Eigenthums zu Danzig und in andern Häfen der Ostsee, und endlich der feindliche, die Tractaten verhöhrende, Einsfall in Pommern, würde Schweden hinlänglich über alle die Verbindungen rechtfertigen, welche es mit Frankreichs Feinden hätte eingehen können; wie gerecht aber auch die Beschwerde gegen diese Macht seyn mag, so wünscht es doch nicht den Krieg, und es verwirft den Gedanken dazu gezwungen zu werden, selbst um seine Unabhängigkeit und seine Gesetze zu erhalten. Schweden ist folglich bereit alle versöhnenden Vorschläge zu hören die ihm gemacht werden mögten. Es hat die Gerechtigkeit für sich. Wenn Schweden die Ueberzeugung hätte, daß S. M. der Kaiser Alexander sich bewaffne, um Europa zu unterjochen, Alles dem russischen System zu unterwerfen und seine Staaten

L'Allemagne, la Suède n'hésiterait pas un moment à se déclarer et à combattre pour arrêter cette ambition: elle serait dirigée par le principe d'état, qui devrait lui faire craindre un accroissement de puissance aussi dangereux; mais si, au contraire, la Russie n'arme que pour sa propre défense, pour préserver ses frontières et ses ports et même sa capitale, de toute invasion étrangère; si, en cela, elle ne fait qu'obéir à l'impérieux devoir de la nécessité, il est de l'intérêt de la Suède, de ne pas balancer un moment à défendre les intérêts du Nord, puisque les siens y sont communs.

Le Suède ne peut pas se flatter de pouvoir, comme puissance du second ordre, se soustraire à l'état de servitude dont la France menace les états du premier ordre. Une guerre entreprise pour reconquérir la Finlande, n'est nullement de l'intérêt de la Suède; l'Europe est instruite des causes qui la lui firent perdre; entreprendre une guerre pour s'en remettre en possession, serait méconnaître les intérêts du peuple suédois; cette conquête occasionnerait des dépenses que la Suède n'est pas en état de supporter, et son acquisition, en admettant qu'elle pût s'effectuer, ne

bis in den Norden von Deutschland auszu dehnen, so würde Schweden nicht einen Augenblick anstehen sich zu erklären und zu kämpfen um diesen Ehrgeiz zu hemmen; es würde von dem Staats Grundsatz geleitet werden, der ihn einen so gefährlichen Zuwachs an Macht müßte fürchten lassen; wenn aber im Gegentheile Rußland sich nur zu eigener Vertheidigung bewaffnet, um seine Grenzen, seine Häfen, selbst seine Hauptstadt gegen jede fremde Invasion zu sichern; wenn es hterinn bloß der gebieterischen Pflicht der Nothwendigkeit gehorcht, so ist Schwedens Intresse keinen Augenblick zu wanken das Intresse des Norden zu vertheidigen weil sein eignes damit verschmolzen ist.

Schweden kann, als eine Macht vom zweyten Range, sich nicht schmeicheln, daß es sich dem Zustand der Knechtschaft entziehen könne, mit welchem Frankreich die Mächte vom ersten Range bedroht. Ein, zur Wiedereroberung von Finnland unternommener Krieg ist keineswegens Schwedens Intresse zusagend; Europa ist von den Ursachen unterrichtet durch die es Finnland verlor; einen Krieg anfangen um sich wieder in dessen Besitz zu setzen, heisse das Intresse des schwedischen Volkes verkennen; diese Eroberung würde Ausgaben verursachen welche Schweden nicht im Stande ist zu ertragen, und die Acquisition, gesetzt sie

pourrait jamais balancer les dangers qui en résulterait pour elle; les anglais lui porteraient des coups funestes pendant l'éloignement de ses armées; ses ports seraient brûlés ou détruits, et ses villes maritimes réduites en cendres; d'ailleurs, dès qu'un changement s'effectuerait dans le système politique de la Russie, soit après des succès, soit après des défaites, ses anciennes vues sur la Finlande ne manqueraient pas de faire peser sur la Suède une guerre désastreuse: le golfe bothnique sépare les deux états, aucun motif de division n'existe, et la haine nationale disparaît chaque jour, par suite des dispositions pacifiques des deux Souverains.

Si la France veut reconnaître la neutralité armée de la Suède, neutralité qui doit emporter avec elle le droit d'ouvrir ses ports, avec des avantages égaux, pour toutes les Puissances, elle n'a aucun motif de se mêler dans les événemens qui pourraient avoir lieu; la France s'engage à restituer la Poméranie, et dans le cas où elle se refusât à cette restitution que réclament à la fois les droits des nations et la foi des traités; S. M. le Roi de Suède accepte la médiation, pour cet objet seulement, de L. L. M. M. l'Empereur d'Autriche et l'Empereur de Russie; Il se prêtera

ferait être effectué, et ne pourrait jamais être accompli sans que les intérêts de la France ne fussent compromis; elle ne pourrait jamais balancer les dangers qui en résulterait pour elle; les anglais lui porteraient des coups funestes pendant l'éloignement de ses armées; ses ports seraient brûlés ou détruits, et ses villes maritimes réduites en cendres; d'ailleurs, dès qu'un changement s'effectuerait dans le système politique de la Russie, soit après des succès, soit après des défaites, ses anciennes vues sur la Finlande ne manqueraient pas de faire peser sur la Suède une guerre désastreuse: le golfe bothnique sépare les deux états, aucun motif de division n'existe, et la haine nationale disparaît chaque jour, par suite des dispositions pacifiques des deux Souverains.

Wenn Frankreich Schwedens bewaffnete Neutralität anerkennen will, eine Neutralität die das Recht in sich schließt seine Häfen mit gleichen Vortheilen allen Mächten zu öffnen, so hat es keinen Grund sich in die Begebenheiten zu mischen, die etwa Statt haben könnten; Frankreich verbindet sich Pommern wieder heraus zu geben, und im Fall es diese, zugleich durch Völkerrecht und Treue der Tractaten geforderte, Wiedergabe verweigerte, so nimmt E. M. der König von Schweden, doch nur für diesen Gegenstand, die Vermittlung J. J. M. M. des Kayfers von Oestreich und des Kayfers von Rußland an, er ist

à une réconciliation compatible avec l'honneur national et les intérêts du Nord.

S. M. le Roi de Suède, persuadé que tous les préparatifs faits par S. M. l'Empereur Alexandre, n'ont qu'on but purement défensif, et ne visent qu'à préparer à Son empire cette même neutralité armée, que la Suède désire d'établir de concert avec la Russie, S'engage à faire tous Ses efforts auprès de S. M. I., pour qu'une rupture n'ait pas lieu avant qu'on se soit entendu sur l'époque où des plénipotentiaires suédois, français, autrichiens et russes aient pu se réunir pour convenir à l'amiable d'un système de pacification qui, basé sur la neutralité susmentionnée, en déterminant les différens actuellement existans entre le Nord et la France, puisse assurer à l'Europe le repos dont elle a un si grand besoin.

Le Baron d'ENGESTRÖM.

bereit zu einer Ausöhnung, die mit der National-Ehre und dem Interesse des Nordens vereinbar ist.

S. M. der König von Schweden, überzeugt daß alle von S. M. dem Kaiser Alexander getroffenen Anstalten, keinen andern Zweck haben als Vertheidigung und blos dahin trachten seinem Reiche dieselbe bewaffnete Neutralität zu bereiten, welche Schweden im Verein mit Rußland aufzustellen wünscht, verbindet sich alle seine Bemühungen bey S. K. M. anzuwenden, auf daß ein Bruch nicht eher erfolge, bis man über die Zeit überein gekommen, in welcher schwedische, französische, russische und öftreichische Bevollmächtigte sich haben versammeln können, um freundschaftlich über ein friedliches System sich zu vereinbaren, welches, gegründet auf die erwähnte Neutralität, die jetzt zwischen dem Norden und Frankreich bestehenden Zwistigkeiten beylegend, Europa diejenige Ruhe zusichern könne, deren es so sehr bedarf.

Der Baron von Engeström.

Note remise par Mr. d'Ohsson, Chargé d'affaires de Suède à Paris, à S. E. Mr. le Duc de Bassano, le 28 Mai 1812.

Les vexations exercées par les corsaires, sous pavillon français, contre le commerce de la Suède, se multipliant dans une progression inouïe, et s'étendant même à des comestibles, auxquelles l'avidité donnait les qualifications à sa convenance, devaient nécessairement imposer l'obligation sacrée au Roi, de chercher à S'éclairer Lui même ainsi que Ses sujets, sur un état des choses, qui prêtait à la paix tout le caractère de la guerre.

Le corsaire, le Mercure, s'étant établi sur les côtes de la Suède, afin d'y exercer librement ses pirateries, et s'étant ainsi constitué de fait en ennemi, fut enfin arrêté dans ses courses, et amené dans un port suédois par un motif de défense, qui ne devait point être meconnu.

Le Roi, qui n'avait jamais douté un seul instant des sentimens de justice, qui animent S. M. l'Empereur des Français, Roi d'Italie, S'était à différentes

Note, durch Herrn d'Ohsson, schwedischen Geschäftsträger zu Paris, Sr. E. dem Herrn Herzog von Bassano übergeben, d. 28. May 1812.

Die Quälereyen, welche Corsaren unter französischer Flagge gegen den schwedischen Handel ausüben, die sich in unerhörter Progression vermehren, und sich selbst auf Lebensbedürfnisse erstrecken, welchen die Habgier beliebige Mahnen giebt, müssen dem Könige nothwendig die heilige Pflicht auflegen, sich zu bemühen, sowohl sich selbst als seine Unterthanen über einen Zustand der Dinge aufzuklären, der dem Frieden gänzlich den Character des Krieges leiht.

Der Corsar Merkur, der sich an den schwedischen Küsten, um seine Räubereyen ungehindert zu treiben, stationnirt und sich auf diese Weise durch die That als Feind bewiesen hatte, ist endlich auf seinen Raubzügen genommen, und gemäß eines Grundsatzes der Vertheidigung, der nicht verkannt werden sollte, in einem schwedischen Hafen aufgebracht worden.

Der König, der nie einen Augenblick an den gerechten Gesinnungen gezwweifelt hatte, welche S. M. den Kayser der Franzosen und König von Italien beseelen, hatte

reprises adressé à ce Souverain, pour porter des plaintes sur la conduite des corsaires français, si diamétralement contraire à la nature des relations qui subsistaient entre les deux Cours, à la teneur des traités, et même à celle des lettres de marque dont ces corsaires étaient munis. S. M. n'ayant cependant pas obtenu de réponse aux justes réclamations, que les intérêts de Son peuple Lui prescrivaient de faire, envoya, aussitôt après avoir reçu la nouvelle de la détention du corsaire le Mercure, un courrier extraordinaire au soussigné, à l'effet de mettre, dans tout son ensemble, sous les yeux du Ministère français, un résumé, et de ce qui s'était passé, et de ce que la Suède désirait, comme une garantie pour l'avenir. Le soussigné s'est acquitté de ces ordres le 15 Janvier dernier, et cette communication est pareillement restée sans réponse.

Au milieu de cette attente et lorsque S. M., en n'écoutant que Ses sentimens d'estime et d'amitié pour S. M. I. et R., Se livrait déjà aux espérances les plus justes, Elle apprit qu'un corps très-considérable de troupes françaises était entré, le 27 Janvier, dans la Poméranie suédoise. Le Chargé d'affaires de France, résidant à Stockholm, fut in-

sich zu verschiedenen malen an diesen Souverain gewandt um Klagen vorzulegen über das Betragen der französischen Corsaren, welches so schnurstracks der Natur derjenigen Verhältnisse zuwider läuft, die zwischen beyden Höfen nach Inhalt der Tractaten, und selbst der Raperbriefe bestanden, mit welchen diese Corsaren versehen waren. Da S. M. indessen keine Antwort auf die geruchten Beschwerden, welche zu machen das Interesse Ihres Volkes Ihnen vorschreibt, erhalten haben, so schickten Sie, gleich nach eingegangener Nachricht, daß der Mercur aufgebracht worden, einen außerordentlichen Courier an den Unterzeichneten, um dem französischen Ministerium kurz und bündig sowohl das unter Augen zu legen, was vorgegangen ist, als auch das was Schweden als eine Bürgschaft für die Zukunft wünscht. Der Unterzeichnete hat diesen Befehl am 15ten Januar erfüllt und diese Mittheilung ist gleichfalls ohne Antwort geblieben.

Mitten in dieser Erwartung, und als S. M. bloß die Gefinnungen der Achtung und Freundschaft für S. R. K. M. befragend, sich bereits den gerechtesten Hoffnungen hingaben, erfuhren Sie, daß ein französisches, beträchtliches Truppenkorps am 27sten Januar in Schwedisch Pommern eingerückt sey. Der zu Stockholm residirende französische Geschäftsträger wurde auf-

terpellé de s'expliquer sur les motifs de cette invasion soudaine et inattendue, mais il alléguait n'en avoir par la moindre connaissance. Le soussigné s'adressa, au même effet, à S. E. Mr. le Duc de Bassano, et obtint pour réponse, qu'il fallait attendre les ordres de la Cour de Suède.

Ces ordres, se bornant à demander une explication franche et ouverte sur les intentions de S. M. l'Empereur et Roi, par rapport à l'occupation de la Poméranie, furent expédiés le 4 et le 7 Février de Stockholm. Ces dépêches ne sont jamais parvenues au soussigné.

L'interruption du cours ordinaire des lettres destinées pour la Suède, ayant commencé peu après l'invasion française en Poméranie, la certitude qu'on acquit de recherches faites à Hambourg, des fonds qui s'y trouvaient pour compte de la Suède, l'arrestation et la vente même des bâtimens suédois dans les ports du Mecklenbourg et de Dantzic, ouvraient un vaste champ aux conjectures. Afin d'acquiescer quelque certitude, quant à l'état des choses dans la Poméranie suédoise, le Roi y envoya le Général d'Engelbrechten, en qualité de Parlementaire; mais ayant bientôt reçu la nouvelle, que le Général Comte Friant s'était refusé de recevoir

gefordert, sich über die Beweggründe einer so plötzlichen, unerwarteten Invasion zu erklären, allein er führte an, daß er nicht die mindeste Kenntniß davon habe. Der Unterzeichnete wandte sich in gleicher Absicht an S. E. den Herzog von Bassano, und erhielt zur Antwort, daß man die Befehle des schwedischen Hofes abwarten müsse.

Diese Befehle, sich beschränkend auf eine freye, offene Erklärung über die Absichten S. M. des Kayzers und Königs in Rücksicht der Occupation von Pommern, wurden den 4ten und 7ten Februar von Stockholm abgefertigt. Diese Depeschen hat der Unterzeichnete nie erhalten.

Die Unterbrechung des gewöhnlichen Postenlaufes der nach Schweden bestimmten Briefe, die bald nach der französischen Invasion in Pommern angefangen hat; die erlangte Gewißheit, daß in Hamburg nach den Fonds geforscht werde, die daselbst für schwedische Rechnung sich befanden; das Anhalten und selbst der Verkauf schwedischer Fahrzeuge in den Häfen von Mecklenburg und Dantzic; öffneten den Vermuthungen ein weites Feld. Um einige Gewißheit über den Zustand der Dinge in Schwedisch Pommern zu erhalten, schickte der König den General von Engelbrechten als Parlamentair dahin; da er aber bald die Nachricht erhielt, daß der General Graf Friant es abgeschlagen hatte den schwedischen Ge-

le Général suédois, et même de répondre par écrit à la lettre que celui-ci lui avait adressée, S. M. crut appercevoir alors un système suivi dans l'ignorance où l'on voulait conserver la Suède, sur les affaires générales et sur celles qui lui étaient particulières.

On apprit, malgré toutes les précautions y contraires, plusieurs détails sur la conduite des troupes françaises en Poméranie, conduite qui quadrait difficilement avec cet étalage amical, qu'on semblait vouloir attacher à l'invasion de cette province, dont l'intégrité, aussi bien que celle de la Suède, se trouvait garantie par S. M. l'Empereur dans le Traité de Paris.

Des fonctionnaires publics arrêtés, trainés jusqu'à Hambourg, menacés des traitemens les plus rigoureux pour les faire fausser leurs devoirs et leurs sermens; les caisses du Roi mises sous les scellés; les bâtimens de S. M. forcés, à coups de canon, de suspendre leur départ et finalement déchargés et séquestrés au profit de la France; les charges onéreuses imposées à un pays, qui avait à peine eu le temps de respirer après les malheurs qu'il avait éprouvés, et finalement le désarmement des

neral zu empfangen und selbst nicht einmal schriftlich den Brief beantworten wollte, den dieser an ihn geschrieben hatte, so glaubten nunmehr S. M. in der Unwissenheit in der man Schweden über die allgemeinen und über dessen besondere Angelegenheiten erhalten wollte, ein zusammenhängendes System zu erblicken.

Man erfuhr, ungeachtet aller dagegen getroffenen Vorkehrungen, mehrere einzelne Züge von dem Betragen der französischen Truppen in Pommern, ein Betragen welches sehr schwer zu dem Auskramen von Freundschaft paßte, welches man der Invasion in dieser Provinz beyföhlen zu wollen schien, einer Provinz deren Integrität, eben sowohl als die von ganz Schweden, durch S. M. dem Kayser in dem Pariser Tractat garantiert worden.

Arretirte, nach Hamburg geschleppte und mit der strengsten Behandlung bedrohte, öffentliche Beamte um sie ihre Pflichten und Ehre verletzen zu machen; Königl. unter Siegel gelegte Cassen; Fahrzeuge S. M. durch Kanonenschüsse gezwungen ihre Fahrt zu verschlehen, und endlich gar ausgeladen und zu Frankreichs Vortheil sequestriert; lästige, einem Lande aufgelegte Bürden, welches, nach dem erfahrenen Unglück, kaum Zeit zu athmen gehabt hatte; und endlich die Entwaffnung der Schwedischen, dort befindlichen Truppen, alle diese Beweise

troupes suédoises, qui s'y trouvaient: tous ces motifs réunis devaient justifier le désir du Roi, de recevoir une explication, que réclamaient à la fois et la dignité des Souverains et les stipulations des Traités subsistans entre la Suède et la France.

Le Roi n'avait aucun engagement avec d'autres Puissances qui fut contraire au Traité qui Le liait à la France, et dont S. M. s'était constamment attachée à remplir les clauses. Si les escadres britanniques ménageaient le commerce de cabotage de la Suède, cette conduite était gratuite de leur part, et provenait sans doute d'une envie d'opposition dans leur mesures, à celles adoptés par les corsaires des Puissances amies de la Suède. Si les bâtimens suédois, qui apportaient des productions de leur pays dans les ports de l'Allemagne, se servaient de licences anglaises pour échapper aux croiseurs ennemis, ils ne devaient point s'attendre à être confisqués en arrivant, lorsqu'ils savaient de science certaine, que des bâtimens de Dantzic, destinés pour l'Angleterre, avaient passé le Sund, munis de licences de S. M. l'Empereur et Roi.

Si le Roi, attaqué dans une de Ses provinces, par la France, commençait alors à songer à la sureté de Son

gründe zusammen genommen, mußten das Verlangen des Königs rechtfertigen, eine Erklärung zu erhalten, die zugleich von der Würde des Souverains und den Bedingungen der zwischen Schweden und Frankreich bestehenden Tractaten gefodert wurden.

Der König hatte keine Verbindung mit andern Mächten, die dem Tractat, der ihn an Frankreich fesselte und dessen Punkte er jederzeit zu erfüllen bemüht gewesen, entgegen gewesen wäre. Wenn die brittischen Escadern den schwedischen Küstenhandel schonen, so war dieses Verfahren freywillig von ihrer Seite, und gründete sich ohne Zweifel auf das Verlangen, den Maßregeln, die von Corsaren mit Schweden befreundeter Mächte angenommen waren, andere entgegen zu setzen. Wenn die schwedischen Fahrzeuge, welche die Producte ihres Landes in deutsche Häfen brachten, sich englischer Licenzen bedienten, um feindlichen Kreuzern zu entgehen, so durften sie nicht erwarten bey ihrer Ankunft confiscirt zu werden, da sie ganz gewiß wußten, daß Dantziger, nach England bestimmte Fahrzeuge mit Licenzen S. M. des Kayser's und Königs den Sund passirt waren.

Wenn der König, in einer seiner Provinzen von Frankreich angegriffen, nunmehr anfing auf die Sicherheit seines Reichs zu

royaume, S. M. Se flatte, que S. M. I. et R. Elle même n'en aurait pas agi autrement à Sa place. On peut tout nier, excepté les faits qui subsistent, et ce sont aussi sur les faits seuls que le Roi S'appuye.

Par une suite de cet exposé, S. M. a ordonné au soussigné de déclarer officiellement à S. E. le Duc de Bassano:

Que le Roi proteste formellement contre l'invasion des troupes françaises dans la Poméranie suédoise.

Que S. M. ne saurait envisager cette invasion que comme une violation du Traité de paix entre la Suède et la France; mais que par suite des principes de modération, que le Roi aime à conserver dans la marche de Sa politique, et de la continuation de Ses sentimens pour la France, S. M. ne Se regarde cependant pas en état de guerre avec elle, mais attend de son Gouvernement une explication franche et ouverte sur l'invasion de la Poméranie.

Que pour établir une réciprocité parfaite, en attendant cette explication, le payement des intérêts et du capital des sommes dûes aux pays réunis à la France, en vertu des décrets imperiaux, sera suspendu, mesure qui sera continué, jusqu'à ce que la Poméranie sué-

denken, so schmeicheln sich S. M. daß S. K. M. nicht anders an seiner Stelle gehandelt haben würde. Man kann alles leugnen, nur nicht die bestehenden Thatfachen, und auch nur auf diese stützt sich der König.

In Folge dieser Darstellung haben S. M. dem Unterzeichneten befohlen, S. E. dem Herzog von Bassano officiell zu erklären:

Daß der König gegen die Invasion der französischen Truppen in Schwedisch Pommern förmlich protestirt.

Daß S. M. diese Invasion nicht anders als eine Verletzung des Friedens:Tractats zwischen Schweden und Frankreich betrachten können, daß aber, in Folge der gemäßigten Grundsätze, die der König in seinem politischen Gange so gern beybehält, und der Fortdauer seiner Gesinnungen für Frankreich, S. M. sich doch nicht als im Kriegeszustande mit demselben ansieht, sondern von dessen Regierung eine freymüthige und offene Erklärung über die Invasion in Pommern erwartet.

Daß, in Erwartung dieser Erklärung, um eine vollkommene Wechselseitigkeit aufzustellen, die Zahlung der Zintressen und des Kapitals derjenigen Summen, welche Kräfte kayserslicher Decrete man den mit Frankreich vereinigten Ländern schuldig ist, verschoben werden wird, eine Manßregel die fortbauern

doise soit évacuée et la bonne harmonie rétablie entre les deux Cours.

Que finalement comme l'occupation militaire de la Poméranie suédoise met-
tait S. M. en mesure de Se regarder en-
tièrement libérée des engagements par-
ticuliers qu'Elle a contractés avec la
France, et principalement de l'obligation
de continuer une guerre, que la
Suède n'a entreprise que par une suite
de Son adhésion au système continen-
tal, adhésion qui n'a été que la consé-
quence de la restitution de la Po-
méranie, le Roi déclare: qu'Il Se re-
garde dès ce moment en état de neu-
tralité vis-à-vis de la France et de
l'Angleterre; qu'en conséquence de ce
système, adopté par S. M., Elle em-
ployera tous les moyens en Son pou-
voir, pour protéger le pavillon neutre
de la Suède contre des dépredations
qui n'ont dû leur durée qu'à une lon-
gue patience.

La Suède, attachée à la France de-
puis François I., ne désire que de pou-
voir allier ses affections au maintien
de l'indépendance du Nord. Le Roi
éprouverait ainsi une vive douleur, s'Il
Se verrait forcé de sacrifier Son pen-
chant naturel aux grands intérêts de Sa
patrie, qui répoussent à la fois la ser-

wird, bis Schwedisch Pommern evacuirt
und die gute Harmonie zwischen beyden
Höfen wieder hergestellt ist.

Daß endlich, da die militairische Bes-
etzung von Schwedisch Pommern S. M.
in die Lage versetzt, sich als gänzlich ent-
bunden von den besondern Verbindlichkeiten,
die Sie gegen Frankreich eingegangen wa-
ren, zu betrachten und vorzüglich von der
Verbindlichkeit einen Krieg fortzuführen, den
Schweden nur in Folge seines Veytritts zu
dem Continental System unternommen hat,
welcher Veytritt bloß die Folge der Zurück-
gabe von Pommern gewesen; der König er-
klärt: daß er von diesem Augenblicke an
sich als neutral gegen Frankreich und Eng-
land betrachtet; daß in Folge dieses von
S. M. angenommenen Systems Sie alle
in ihrer Macht befindlichen Mittel anwenden
werden, um Schwedens neutrale Flagge ge-
gen Räubereyen zu schützen die ihre Dauer
bloß einer langen Geduld verdanken.

Schweden, Frankreich ergeben seit Franz I.
wünscht nichts mehr als seine Neigungen
mit der Erhaltung der Unabhängigkeit des
Nordens vereinigen zu können. Daher
würde der König einen lebhaften Schmerz
empfinden wenn er sich gezwungen sähe, den
Hang seines Gemüthes dem grossen Interesse
seines Vaterlandes zu opfern, welches die

vitude et la honte. Mais fermement résolu de soutenir la dignité de Sa couronne et la liberté de Ses sujets, S. M. attendra avec tranquillité, le développement ultérieur des événemens.

Le soussigné supplie S. E. Mr. le Duc de Bassano de vouloir bien porter cette Note à la connaissance de S. M. l'Empereur et Roi, et de communiquer, aussitôt que possible, au soussigné, la réponse de S. M. I. et R.

Le soussigné a l'honneur etc.

C. D'OHSSON.

No. 14.

Note de S. E. Mr. le Baron d'Engeström à Mr. de Cabre, c. d. Chargé d'affaires de France à Stockholm, en date du 20 Déc. 1812.

Dès le moment, où l'invasion de la Poméranie suédoise par les troupes françaises, contre la foi des traités et les engagements les plus solennels, donna la mesure des intentions de S. M. l'Empereur Napoléon à l'égard de la Suède,

Knechtschaft wie die Schande zurückstößt. Aber fest entschlossen die Würde seiner Krone und die Freyheit seiner Unterthanen zu behaupten, werden S. M. die weitere Entwicklung der Begebenheiten ruhig abwarten.

Der Unterzeichnete bittet S. E. den Herrn Herzog von Bassano diese Note zur Kenntniß S. M. des Kayfers und Königs bringen zu wollen und dem Unterzeichneten so bald als möglich die Antwort S. K. K. M. mitzuthellen.

Der Unterzeichnete hat die Ehre u. s. w.

C. d'Ohsson.

No. 14.

Note S. E. des Herrn Baron von Engeström an Herrn von Cabre, vormalis französischer Geschäftsträger zu Stockholm, vom 20sten Decbr. 1812.

Seit dem Augenblicke, wo die Invasion von Schwedisch Pommern durch französische Truppen den feyerlichsten Tractaten und Verbindlichkeiten zuwider, den Maassstab der Gesinnungen S. M. des Kayfers Napoléon in Rücksicht Schwedens gab, hat

le Roi justement étonné de cette agression inattendue, n'a fait que réitérer Ses démarches pour en obtenir une explication franche et loyale, tandis que le Gouvernement français n'y a répondu que par de nouveaux actes d'hostilité.

S. M. a cru que, si la force donne des droits qu'attestent suffisamment les malheurs de nos temps, la cause de la justice et le sentiment de Sa propre dignité peuvent aussi en réclamer quelques-uns.

Elle n'a donc pas vu avec indifférence une de Ses provinces occupée par la même Puissance qui en avait garanti l'intégrité, les troupes que le Roi y avait laissées, déclarées prisonnières de guerre et comme telles amenées en France, ainsi que les déprédations continuelles, de la part des corsaires français contre le commerce de la Suède. S. M. avait par conséquent chargé Mr. de Bergstedt au mois d'Août dernier et postérieurement le soussigné de s'adresser officiellement à Mr. de Cabre, d'abord pour demander les raisons qui avaient motivé les hostilités susmentionnées et finalement par lui déclarer que, comme sa Cour après un très-long délai ne s'était point expliquée à cet égard et donnait

ber mit Ruhe über diesen unerwarteten Angriff erstaunte König nichts weiter gethan als seine Schritte wiederholen lassen, um eine freymüthige rechtliche Erklärung zu erhalten, während die französische Regierung bloß durch neue Feindseligkeiten geantwortet hat.

S. M. haben geglaubt daß, wenn Gewalt Rechte verleyht, wie solches zur Gnüge das Elend unserer Zeit beweist, die Sache der Gerechtigkeit und das Gefühl Ihrer eigenen Würde auch wohl Anspruch auf einige derselben machen können.

Sie haben folglich nicht gleichgültig Eine Ihrer Provinzen von derselben Macht occupirt gesehen, die deren Integrität versürgt hatte; die Truppen, die der König dort gelassen, für Kriegsgefangene erklärt und als solche nach Frankreich geführt, so wie auch die beständigen gegen den schwedischen Handel verübten Räubereyen der französischen Corsaren. Dem Zufolge hatten S. M. im verfloffenen Monat August den Herrn von Bergstedt und später den Unterzeichneten beauftragt, sich officiell an Herrn von Cabre zu wenden, fürs Erste um die Gründe zu erkragen welche zu den erwähnten Feindseligkeiten bewogen hatten, und dann um ihm zu erklären daß, da sein Hof nach einem sehr langen Aufschub sich darüber nicht erklärt und folglich zu erkennen gegeben hatte, daß er in Rücksicht Schwedens zu

ainsi à connaître qu'elle ne voulait point revenir à un système plus pacifique à l'égard de la Suède, Mr. de Cabre ne pouvait plus être regardé comme agent d'une puissance amie et que ses relations diplomatiques avec le ministère du Roi devaient cesser jusqu'au moment, où il recevrait les éclaircissements qu'il avait demandés du Cabinet des Tuilleries.

Plus de trois mois se sont écoulés depuis cette époque; et le Gouvernement français continuant toujours le même silence, le Roi a cru se devoir à Lui même et à Son peuple de ne plus compter sur une explication, que tant de faits au reste paraissent rendre illusoire.

D'après ces considérations et d'autres pour le moins aussi importantes, le soussigné a reçu les ordres du Roi son Maître de déclarer à Mr. de Cabre, que sa présence ici, devenant absolument inutile dans les circonstances actuelles, S. M. désire qu'il quitte la Suède aussitôt que possible, et le soussigné a l'honneur de lui envoyer ci inclus les passeports nécessaires pour son voyage.

Le soussigné a l'honneur etc.

Le Baron d'ENGESTRÖM.

seinem friedlichen System zurückkehren wolle, Herr von Cabre nicht länger als Agent einer befreundeten Macht betrachtet werden könne und daß seine diplomatischen Verhältnisse mit dem Ministerium des Königs bis zu dem Augenblicke aufhören müssen, wo er die von dem Cabinet der Tuilleries begehren Aufklärungen empfangen wird.

Seitdem sind mehr als drey Monate verstrichen, und da das französische Gouvernement fortwährend dasselbe Stillschweigen beobachtet, so hat der König sich selbst und seinem Volke schuldig zu seyn geglaubt, nicht länger auf eine Erklärung zu rechnen die übrigens so viele Thatsachen nur als Täuschung erscheinen lassen.

Zufolge dieser und anderer nicht minder wichtiger Betrachtungen hat der Unterzeichnete von dem Könige seinem Gebieter den Befehl erhalten, dem Herrn von Cabre zu erklären, daß, dessen Gegenwart alhier unter den jetzigen Umständen durchaus unnütz werdend, S. M. verlangt daß er Schweden so bald als möglich verlassen soll und der Unterzeichnete hat die Ehre, ihm beyliegend die nöthigen Reisepässe zu übersenden.

Der Unterzeichnete hat die Ehre u. s. w.

Der Baron von Engeström.

Réponse de Mr. du Cabre à S. E. le Baron d'Engeström, en date de Stockholm le 21 Déc. 1812.

Le soussigné, Chargé d'affaires de S. M. l'Empereur des Français, Roi d'Italie, a reçu la Note officielle que S. E. Mr. le Baron d'Engeström lui a adressée hier 20 Décembre, dans laquelle il est dit en substance «que S. M. Suédoise ayant vainement attendu une explication relativement à l'entrée des Français en Poméranie — à la translation des officiers du Roi à Magdebourg et à la capture des bâtimens suédois par les corsaires français: — S. M. a ordonné à Son Ministre d'Etat et des affaires étrangères de déclarer au soussigné que sa présence à Stockholm étant tout-à-fait inutile, S. M. désire que le soussigné quitte la Suède aussitôt que possible, et de lui envoyer en même temps les passeports nécessaires pour son voyage.»

Le soussigné croit inutile de s'appesantir sur l'imputation que contient la dite note officielle, que S. M. l'Empereur et Roi a agi contre la foi des Traités. Il serait facile au soussigné

Antwort des Herrn von Cabre an S. E. den Baron von Engeström, datirt Stockholm d. 21. Decbr. 1812.

Der Unterzeichnete, Geschäftsträger S. M. des Kaisers der Franzosen, Königs von Italien hat die officielle Note erhalten, welche S. E. der Herr Baron von Engeström gestern den 20sten December an ihn gerichtet hat in welcher im wesentlichen gesagt ist: „daß, da Seine Schwedische Majestät vergebens eine Erklärung erwartet haben in Hinsicht des Einmarsches der Franzosen in Pommern und des Wegführens der königlichen Beamten nach Magdeburg und der Wegnahme schwedischer Fahrzeuge durch französische Corsaren — S. M. Ihr vom Minister des Staates und der anwärtigen Angelegenheiten befohlen haben dem Unterzeichneten zu erklären daß, dessen Gegenwart zu Stockholm ganz unnütz seyend, S. M. verlangen daß der Unterzeichnete Schweden sobald als möglich verlassen und zugleich ihm die nöthigen Reisepässe zu übersenden.“

Der Unterzeichnete hält für unnütz ein Gewicht auf die Anschulldigung zu legen, welche die besagte officielle Note enthält, daß nemlich S. M. der Kaiser und König gegen die Treue der Tractaten gehandelt

de la réfuter en rappelant les clauses de celui qui fut conclu à Paris le 6 Janvier et en prouvant par des faits que la Suède n'a rempli dans aucun cas les obligations qu'elle y contractait, quoique la France se fut empressée de lui restituer cette même Poméranie, conquise dans la dernière guerre par les armées Impériales et Royales.

Le soussigné doit observer, que jamais il ne lui a été notifié, verbalement ou par écrit, que ses relations diplomatiques seraient suspendues jusqu'à ce qu'il eût répondu catégoriquement aux éclaircissemens demandés par le Ministère suédois. S. E. le Ministre d'Etat et des affaires étrangères, dans sa lettre du 7 Sept. dernier, adressée au Chargé d'affaires de France, se borne à lui demander: «s'il se trouve en Suède «comme agent d'une puissance amie «ou ennemie» — et déclare au soussigné que «son séjour dans les Etats «du Roi dépend de la réponse qu'il «sera à même de donner.»

Quant à l'objet principal de la note officielle de S. E. le Ministre d'Etat et des affaires étrangères, le soussigné ne perdra pas un moment pour la

habere. Dem Unterzeichneten wird es leicht seyn sie zu wiederlegen, erinnernd an die Clauseln des am 6ten Januar zu Paris geschlossenen Tractats und durch Thatsachen beweisend, daß Schweden in keinem Falle die dort eingegangenen Verbindlichkeiten erfüllt hat, obgleich Frankreich sich beeyferte ihm desselbe Pommern zurück zu geben, welches die Kayserlich Königliche Armee im letzten Kriege erobert hatten.

Der Unterzeichnete muß bemerken, daß ihm nie weder mündlich noch schriftlich angezeigt worden, daß seine diplomatischen Verhältnisse suspendirt seyn sollten bis er die vom Schwedischen Ministerium begehrten Aufklärungen cathégorisch würde von sich gegeben haben. S. E. der Minister des Staats und der auswärtigen Angelegenheiten beschränkt sich in seinem Schreiben vom 7ten des lezt verfloffenen Septembermonats, welches an den Geschäftsträger von Frankreich gerichtet ist, ihn zu fragen; „ob er sich in Schweden als Agent einer „befreundeten oder feindseligen Macht befinde?“ — und erklärt dem Unterzeichneten: „daß dessen Auffenthalt in den Staaten „des Königs von der Antwort abhängen die „er zu geben im Stande sey.“

Was den Hauptgegenstand der officiellen Note S. E. des Ministers des Staates und der auswärtigen Angelegenheiten betrifft, so wird der Unterzeichnete keinen Augenblick

porter à la connaissance de sa Cour. Il ne dépend pas de lui d'obtemperer au désir de S. M. le Roi; et il doit au contraire déclarer, que jamais il ne consentira à abandonner le poste que l'Empereur et Roi, son auguste Maître, a daigné lui confier, avant d'avoir reçu Ses ordres à cet égard.

Si S. M. Suédoise, usant de Ses droits de Souverain, fait signifier au soussigné, officiellement et par écrit, qu'Elle ne permettra pas plus long-temps son séjour en Suède; le soussigné croyant alors ne céder qu'à la force, n'hésitera pas à profiter, dans le plus court délai possible, du passeport qu'il a l'honneur de renvoyer ci-joint à S. E. Mr. le Baron d'Engeström, Ministre d'Etat et des affaires étrangères, parce que jusques là il lui est parfaitement impossible de s'en servir et par conséquent de le garder.

Le soussigné à l'honneur etc.

AUH. DE CABRE.

verkieren, um sie zur Kenntniß seines Hofes zu bringen. Es hängt nicht von ihm ab sich dem Verlangen S. M. des Königs zu fügen und er muß im Gegentheile erklären, daß er nie darin willigen wird den Posten zu verlassen den der Kayser und König, sein erhabener Gebieter, ihm anzuvertrauen geschwändigt hat, ohne zuvor dessen Befehle hierzu erhalten zu haben.

Wenn Er. schwedische Majestät, Ihrer Souverainitäts-Rechte sich bedienend, dem Unterzeichneten offiziell und schriftlich andeuten lassen, daß Sie dessen Aufenthalt in Schweden nicht länger erlauben werden; so wird der Unterzeichnete, alsdann nur der Gewalt zu weichen glaubend, nicht anfehn in dem kürzest möglichen Zeitraum den Paß zu benutzen, den er beysolgend die Ehre hat S. E. dem Herrn Baron von Engeström, Minister des Staats und der auswärtigen Angelegenheiten, zurück zu senden, weil bis dahin es ihm durchaus unmöglich ist sich dessen zu bedienen und folglich ihn zu behalten.

- Der Unterzeichnete hat die Ehre u. s. w.

Kug. v. Cabre.

No. 16.

Lettre de S. E. Mr. le Baron d'Engeström à Mr. de Cabre, en date du 23 Déc. 1812.

J'ai reçu la lettre que vous m'avez adressée, Monsieur, en date du 21 de ce mois. Je l'ai mise de suite sous les yeux du Roi, et S. M. me charge de nouveau de vous répéter, que votre présence à Stockholm ne saurait être tolérée plus long-temps. Votre caractère diplomatique ayant déjà cessé, vous vous trouvez, Monsieur, dans la catégorie de tous les étrangers, et par conséquent soumis à exécuter les ordres que la Police pourra vous donner. Le Grand Gouverneur, à qui il a été fait des rapports peu avantageux sur votre compte, a reçu l'ordre de vous faire quitter la capitale dans 24 heures. Un commissaire de police vous accompagnera jusqu'à la frontière, et de cette manière vous n'aurez plus besoin des passeports que vous m'avez renvoyés *)

Le Baron d'ENGESTRÖM.

*) Par une suite de la réponse de Mr. de Cabre à cette lettre de S. E. le Baron d'Engeström, on lui rendit ses passeports et le Commissaire de police ne fut point envoyé avec lui. Il obtint l'autorisation de rester trois jours à Stockholm, d'où il partit le 27 Décembre.

No. 16.

Schreiben S. E. des Herrn Barou v. Engeström an Hrn. v. Cabre, d. 23. Decbr. 1812.

Ich habe den Brief erhalten, mein Herr, den Sie am 21sten dieses Monats an mich gerichtet haben. Ich habe ihn dem Könige vorgelegt und S. M. tragen mir abermals auf Ihnen zu wiederholen, daß Ihre Gegenwart zu Stockholm nicht länger geduldet werden kann. Da Ihr diplomatischer Character bereits aufgehört hat, so befinden Sie sich, mein Herr, in der Kategorie aller Fremden und folglich genöthigt die Befehle zu erfüllen, welche die Polizey Ihnen ertheilen mögte. Der Ober-Statthalter, dem, Sie betreffend, nicht sehr günstige Berichte erstattet worden sind, hat Befehl erhalten, Sie binnen 24 Stunden zu Verlassung der Stadt anzuhalten. Ein Polizey-Commissair wird Sie bis zur Grenze begleiten, und auf diese Weise werden Sie der Pässe nicht mehr bedürfen, die Sie mir zurück geschickt haben *).

Der Baron v. Engeström:

*) In Folge der Antwort des Herrn v. Cabre auf dieses Schreiben S. E. des Baron von Engeström, gab man ihm seine Pässe wieder und der Polizey-Commissair wurde nicht mit ihm geschickt. Er erhielt die Befugniß drey Tage in Stockholm zu bleiben, von wo er am 27sten December abreiste.

Réponse de Mr. de Cabre, en date
du 23 Déc. 1812.

Je reçois à l'instant la lettre que vous m'avez écrite aujourd'hui, dans laquelle V. E., en m'annonçant pour la première fois que «mes fonctions diplomatiques ont cessé,» me prévient en même temps, «que je deviens soumis aux ordres de la Police, et que le Gouverneur a reçu ses instructions pour me faire conduire à la frontière.»

Cette détermination du Gouvernement suédois et la manière dont elle m'est communiquée, me paraissent plus que suffisantes pour me justifier vis-à-vis de ma Cour en abandonnant le poste que j'ai rempli avec honneur pendant plus d'un an près S. M. le Roi de Suède. Je prie en conséquence V. E. de m'envoyer mes passeports, dont je compte profiter dans le plus court délai.

J'ai l'honneur etc.

AUG. DE CABRE.

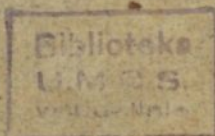
Antwort des Hrn. v. Cabre vom 23.
Decbr. 1812.

In diesem Augenblick erhalte ich den Brief den Sie mir heute geschrieben haben, in welchem E. E. mir zum Erstenmal verkündigend „daß meine diplomatischen Functionen „aufgehört haben“ mir zugleich andeuten „daß ich nunmehr den Befehlen der Polizey unterworfen bin, und daß der Statthalter „Verhaltensbefehle empfangen hat, mich „über die Grenze führen zu lassen.“

Diese Bestimmung der schwedischen Regierung und die Art wie sie mir mitgetheilt worden, scheinen mir mehr als hinreichend um mich gegen meiner Hof zu rechtfertigen indem ich einen Posten verlasse, den ich länger als ein Jahr bey S. M. dem Könige von Schweden mit Ehren bekleidet habe. Daher bitte ich E. E. mir meine Pässe zu schicken, die ich nach dem kürzesten Aufschub zu benutzen gedenke.

Ich habe die Ehre u. s. w.

Aug. v. Cabre.



Biblioteka Uniwersytetu
M. CURIE-SKŁODOWSKIEJ
w Lublinie

A	11016	
---	-------	--



1000172142